

**UNIVERSITE D'ALGER 3**  
**INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE & SPORTIVE**  
**SIDI ABDALLAH -ALGER-**

-----

**Doctorat, en théorie, et méthodologie**  
**de l'éducation physique, et sportive.**

**-----Thème-----**

**Étude de quelques caractéristiques spatio-  
temporelles,  
du jeu offensif, des équipes Algériennes d'élite,  
de basket-ball.**


Par : **KARA NADIR**

Sous la direction du professeur :

**BOUTALBI BENDJEDOU**

**ANNEE UNIVERSITAIRE**

**2016/2017**

A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored marbled pattern in shades of grey and white. The text is centered within this area.

# **Remerciements & Dédicaces**

# Remerciements

*Nous remercions tout d'abord « DIEU » tout puissant, de nous avoir donné, le courage, et la force, de réaliser ce travail, et devenir ce que nous sommes.*

*En témoignage de notre sincère reconnaissance, pour celui qui, par sa compétence, et sa modestie, a su nous faire profiter, de sa grande expérience, et de son savoir : à notre promoteur Monsieur :*

*Le professeur BOUHALBI BENDJEDOU*

*Notre entière reconnaissance, est présentée, à tous ceux, qui ont contribué, de loin ou de près, à la réalisation de cet humble travail, plus particulièrement, ma femme qui m'a soutenue tout ce temps.*

*A messieurs :*

*Le docteur : ZOUAGHA SEMCHEDINE.*

*Le docteur : ALLOU ABDELHAFFIDH.*

*Messieurs : LES MEMBRES DU JURY.*

*Monsieur : KHOUALDIA ALI.*

*Le staff pédagogique : STAPS Sétif, Batna et Alger*

*Membre du jury*

# Dédicaces

*A toute ma famille, à ma chère épouse, et mes trois  
petites princesses :*

*NIHAD*

*NADINE SILMA*

*NOUR EL WAKME*

*Que « DIEU » les protège.*

*A mes frères, et sœurs, et amis.*

*A ma mère, pour tous les efforts, et les sacrifices  
consentis, daignez accepter tout mon amour, ma gratitude,  
mon respect, et prompt rétablissement.*

*A la mémoire de mon cher regretté père.*

## Table des matières

Remerciements .....	i
Dédicaces .....	ii
Table des matières .....	i
Listes des tableaux et figures .....	v
Liste des tableaux .....	v
Introduction .....	1
<b>Chapitre introductif .....</b>	<b>4</b>
1. Problématique de la recherche.....	4
2. Les hypothèses de la recherche .....	5
3. L'objectif de la recherche .....	5
4. Les tâches de la recherche .....	6
5. Les études similaires.....	6
6. Les concepts de l'étude.....	9
Conclusion .....	10
<b>Partie théorique :Revue de la littérature .....</b>	<b>12</b>
Préambule.....	12
<b>Chapitre : 1 : Notion de tactique et de stratégie .....</b>	<b>14</b>
1. Concept de tactique et stratégie .....	14
2. Tactique et stratégie dans le domaine sportif .....	14
3. Evolution des stratégies et tactiques en sport .....	15
4. Les schémas tactiques.....	15
5. la dimension collective dans le secteur offensif .....	16
6. Le jeu offensif en basket-ball .....	17
6.1. L'attaque en basket-ball.....	17
6.2. La montée de la balle .....	18
6.3. La fixation de l'adversaire .....	18
6.4. La liaison des phases de jeu .....	18
6.5. Le jeu à l'intérieur .....	19
6.6. La zone réservée et le fond du terrain .....	19
6.7. Le jeu sans ballon.....	19
6.8. Le jeu avec ballon .....	20
7. les formes de l'attaque.....	20
7.1. La contrattaque.....	21

7.1.1. Les principes .....	21
7.1.2. Le déroulement .....	22
7.2. L'attaque de transition .....	23
7.3. L'attaque de position .....	24
7.3.1. L'attaque contre la défense de zone .....	24
7.3.2. L'attaque contre la défense homme à homme .....	26
7.3.3. L'attaque contre la défense zone presse.....	28
<b>Chapitre : 2 : Le tir en basketball.....</b>	<b>34</b>
1. L'adresse aux tirs en basket-ball .....	34
2. Les aspects techniques, et tactiques de l'adresse .....	34
3. Typologie du tir .....	36
4. La philosophie de la discipline du tir.....	37
5. Les facteurs déterminant la réussite aux tirs.....	37
6. Points pédagogiques importants .....	38
7. Les tendances des tirs à longue distance .....	40
8. L'entraînement aux tirs.....	41
9. L'anticipation dans les tirs extérieurs .....	43
10. L'aspect mental et neurophysiologique du tir .....	44
11. Stratégie psychologique pour améliorer les performances des joueurs.....	45
11.2. L'imagerie mentale.....	47
11.3. La relaxation .....	48
12. les postes de jeu en basketball .....	49
13. Les règles constitutives et le règlement officiel .....	52
14. Les contraintes des règles constitutives du basketball.....	53
<b>Chapitre : 3 : Le timing et le spacing du haut niveau.....</b>	<b>58</b>
1. l'observation et l'évaluation du haut niveau.....	58
2. Les méthodes d'évaluation .....	59
3. Les statistiques en basket-ball .....	61
4. Les exigences et caractéristiques des joueurs de haut niveau .....	63
4.1. Sur le plan psychologique .....	64
4.2. Sur le plan physique .....	64
4.3. Sur le plan technique.....	67
4.4. Sur le plan tactique.....	67
5. projections vers d'autres niveaux de pratique .....	68
6. Le spacing.....	69
7. Les notions fondamentales du spacing .....	70
7.1. Jeu direct/indirect.....	70
7.2. L'occupation du terrain.....	71
7.3. Proximité et éloignement .....	72

7.4. La fixation .....	72
7.5. La transition .....	73
8. Le timing.....	73
9. Les notions fondamentales du timing .....	74
11. La règle des 24 secondes et ses conséquences .....	76
12. la lecture du jeu.....	78
12.1. La lecture du jeu du joueur sans ballon .....	80
12.2. La lecture du jeu du joueur porteur de balle .....	80
13. La perception du jeu .....	81
13.1. La perception visuelle .....	81
13.2. La perception auditive.....	82
13.3. La perception du mouvement.....	82
13.4. La perception tactile.....	82
13.5. La perception vestibulaire .....	82
13.6. La perception temporo spatiale .....	82
13.7. La perception du temps .....	83
<b>Partie pratique .....</b>	<b>85</b>
Préambule.....	85
<b>Chapitre 01 :Méthodologie De La Recherche.....</b>	<b>87</b>
1. Type et échantillon de la recherche .....	87
1.1. Type de la recherche .....	87
1.2.échantillon de la recherche.....	87
2. L'organisation de la recherche .....	88
2.1. Les phases d'attaque (timing) .....	88
2.2. Les zones d'attaque (spacing).....	89
3. Les moyens et méthodes d'investigation .....	90
3.1. La méthode de l'observation .....	90
3.2. La méthode statistique .....	90
3.3. Les moyens d'investigation .....	90
4. Concepts et abréviations .....	91
<b>Chapitre : 02 : Présentation et Interprétation des résultats.....</b>	<b>95</b>
1. Présentation et interprétation des résultats du spacing .....	95
1.1. Résultat du spacing (G.S.P) .....	95
1.2. Résultat du spacing (U.S.S) .....	96
1.3. Résultat du spacing (C.R.B.D.B) .....	97

1.4. Résultat du spacing (N.A.H.D) .....	98
1.5. Résultat du spacing (I.R.B.B.A) .....	99
1.6. Résultat cumulé du spacing des équipes observées .....	100
1.7. Résultat moyen des équipes observées .....	101
1.8. Analyse de la distribution des tirs de champs .....	102
1.9. Analyse statistique du spacing .....	102
<b>2. Présentation et interprétation des résultats du timing .....</b>	<b>104</b>
2.1. Résultat du timing (G.S.P) .....	104
2.2. Résultat du timing (U.S.S) .....	105
2.3. Résultat du timing (C.R.B.D.B) .....	105
2.4. Résultat du timing (N.A.H.D) .....	106
2.5. Résultat du timing (I.R.B.B.A) .....	107
2.6. Résultat cumulé du timing des équipes observées .....	108
2.7. Analyse de la distribution des tirs de champs .....	109
2.8. Résultat moyen des équipes observées .....	110
2.9. Analyse statistique du timing .....	113
<b>3. Discussion sur le spacing .....</b>	<b>116</b>
<b>4. Discussion sur le timing .....</b>	<b>118</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>122</b>
<b>Index Bibliographique .....</b>	<b>126</b>
<b>Annexes</b>	
<b>Résumés</b>	



# **Listes des tableaux et figures**

## **Liste des tableaux**

Tableau : n° 2 : Les différentes caractéristiques des ballons de basketball.....	54
Tableau : n° 3 : les différentes catégories de tir en basketball .....	55
Tableau : n° 4 : Pondération et coefficient de l'observation .....	60
Tableau : n° 5: Structuration temporelle d'un match officiel de la FIBA.....	75
Tableau : n° 6: Durée des phases de jeu sans interruption .....	77
Tableau : n° 7 : Programme des compétitions observées .....	89
Tableau : n° 8 : Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 2points repartis sur les zones d'attaque.....	103
Tableau : n° 9 : Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 3points répartis sur les zones d'attaque (spacing) .....	103
Tableau : n° 10 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du G.S.P (cumul des 3 matches) .....	104
Tableau : n° 11 : Distribution et efficacité des Tirs de champs de l'U.S.S (cumul des 3 matches) ....	105
Tableau : n° 12 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du C.R.B.D.B (cumul des 3 matches) .....	105
Tableau : n° 13 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du N.A.H.D (cumul des 3 matches) .	106
Tableau : n° 14 : Distribution et efficacité des Tirs de champs de l'I.R.B.B.A (cumul des 3 matches) .....	107
Tableau : n° 15 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs (total des 5 équipes).....	108
Tableau : n° 16 : Distribution de la moyenne générale des tirs par match des 5 équipes observées...	110
Tableau : n° 17 : Moyenne par match et efficacité aux tirs à 2points sur les phases d'attaque.....	111
Tableau : n° 18: Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 2points répartis sur les phases d'attaque (timing).....	113

## Liste des figures

Figure n° 2 : 01 les différentes zones d'attaque .....	89
Figure n° 3 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du G.S.P (cumul des 3 matches) .....	95
Figure n° 4 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs de l'U.S.S (cumul des 3 matches) .....	96
Figure n° 5 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du C.R.B.D.B (cumul des 3 matches) ....	97
Figure n° 6: Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du N.A.H.D (cumul des 3 matches) .....	98
Figure n° 7 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs de l'I.R.B.B.A (cumul des 3 matches) ...	99
Figure n° 8 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs (total général des 5 équipes).....	100
Figure n° 9 : Distribution et l'efficacité de la moyenne générale par match des 5 équipes observées.	101
Figure n° 10: Proportions et taux de réussite des tirs à différentes distance .....	102
Figure n° 11 : Proportions et efficacité des tirs à 2points par phase d'attaque.....	109
Figure n° 12 : Proportions et efficacité des tirs à 3points par phase d'attaque.....	109
Figure n° 13: Moyenne par match et efficacité aux tirs à 3points sur les phases d'attaque .....	112

A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored marbled pattern of grey and white veins. The word "Introduction" is centered within this area in a bold, black, sans-serif font.

# Introduction

## **Introduction**

Comme toute discipline sportive, le basket-ball connaît de multiples évolutions, l'évolution du jeu, a toujours fait réviser le règlement, ce dernier, loin de vouloir brimer les pratiquants, cherche à aider les équipes, à pratiquer un jeu de qualité, canaliser les trouvailles technico-tactiques des entraîneurs, et des joueurs. C'est dans cette interaction, que le basket-ball évolue continuellement, depuis sa naissance, jusqu'à nos jours. C'est aussi dans cette optique que nous envisageons d'aborder cette approche d'étude, susceptible de nous faire mieux connaître le basket-ball algérien, pour mieux palier aux manquements éventuels.

Il s'emble évident, qu'il y a une différence de niveau de pratique du basket-ball, entre les équipes Algériennes d'élite, et celles de rang mondial, notamment les équipes Européennes, qui s'explique à notre sens, essentiellement par le potentiel technico tactique, et le niveau de préparation, des meilleurs joueurs du monde, qui composent celles-ci ; sélectionnés des quatre coins du monde. S'ajoute à cela d'autres facteurs extrinsèques, d'ordre matériel, et financier, justifiant l'écart du niveau de pratique bien évident.

Mis à part le potentiel individuel des joueurs, les équipes de haut niveau mondial, montrent toujours plus de cohérence dans leur jeu offensif, manifesté par des tentatives de tirs, plus synchronisées dans le temps, et judicieusement distribuées dans l'espace, autrement dit, un jeu offensif plus juste, et plus rationnel que celui de nos équipes d'élite qui semble à notre sens basé sur une improvisation et une confusion pour ne pas dire sur une anarchie. Il est évident que cette vision se doit d'être vérifiée objectivement par cette humble étude.

Dans le domaine des mouvements offensifs en basketball, sans être un expert en la matière, nous savons pertinemment que le moment, et l'endroit exact des tentatives de tirs de champs, dépend de plusieurs paramètres, liés plus particulièrement à la situation offensive du jeu, et la réaction défensive, aussi bien du joueur que l'équipe. Certains experts, notamment les auteurs cités dans les chapitres qui suivent, comme (**François sence.2004**), s'accordent à dire que l'efficacité des tirs n'est pas liées systématiquement a la gestuelle de celui ci mais plutôt aux actions technico tactiques qui précèdent les tentatives de tirs, d'autres auteurs comme (**J.L.Monschau.1999**) confirment par des études pointues que la réussite dépend essentiellement aux conditions de jeu juste avant le déclenchement des tirs de champs, selon les phases de jeu, et que le type de la défense adverse détermine le timing et le spacing des tirs de champs, autrement dis si la tentative de tir est amorcée au bon moment, au bon endroit et en adéquation avec la défense adverse elle risque fortement d'aboutir a un panier marqué.

Dans son étude de pointe a caractère statistique, (**Kirk Goldsbury.2011**), a pu déterminer quel était l'endroit idéal pour inscrire un panier et l'endroit où l'adresse est la plus

faible. En se basant sur sa formule mathématique appelée "range metric" et "spread metric", qui a même controversé l'équation qui semble être logique à savoir que le fait d'être proche du panier ne veut pas dire que la réussite est plus grande et qu'être habile avec ses mains et efficace sur une zone du terrain ne veut pas dire qu'on est un bon tireur mais il faut l'être sur toute la zone de marque.

Tout le monde s'accorde à dire que le tir en basketball est par excellence le facteur de réussite du jeu le plus déterminant, et qu'il est l'aboutissement et la finalité de tout aspect physique, psychologique et tactique. Il est vrai qu'il est exécuté par joueur néanmoins la préparation de celui-ci est belle et bien collective comme signifié (**Cathy malfois.2009**), que la réussite collective, est l'aboutissement d'une action collective, réalisée par l'ensemble de l'équipe, concrétisée par un joueur, et plus le jeu offensif est fluide et cohérent, plus la réussite est grande.

Dans cet amalgame d'approches plus ou moins controversée de plusieurs auteurs, issus d'écoles différentes, une question se pose, qu'en est-il des mouvements offensifs collectifs proprement dit, des équipes Algériennes d'élite ? Pour expliquer une telle différence de niveau, en absence de toute étude, ou normes Algériennes caractérisant le jeu, sensée nous orienter vers une modélisation optimale du processus d'entraînement, particulièrement dans les principaux indices offensifs, d'où l'intérêt de notre étude.

Dans ce registre plus particulièrement, nous remarquons malheureusement beaucoup de carences dans le niveau technico-tactique de nos équipes, qui semble générer entre autres, un jeu moins correct, et peut être même incohérent, n'obéissant pas vraiment au rythme logique, qu'impose le basket-ball actuel de haut niveau, cette problématique, émane réellement de notre vécu sur terrain, en qualité d'entraîneur de beaucoup d'équipes Algériennes d'élite, depuis plusieurs saisons sportives, et qui nous motive sincèrement à aborder ce sujet d'étude avec beaucoup de motivation et d'engouement.

A travers cette humble étude nous tenterons de dégager et d'éclaircir quelques zones d'ombre sur ce registre de jeu en occurrence les mouvements offensifs collectifs du basketball Algérien d'élite, en déterminant en premier lieu, les caractéristiques des indices spatio-temporels -inexistants à ce jour- ensuite de faire comparer ces mêmes indices avec des normes mondiales de haut niveau à fin de déterminer les carences éventuelles et procéder à des correctifs à travers une modélisation du processus d'entraînement pour mieux palier à ce manquement, et s'aligner ou même se rapprocher aux tendances actuelles qu'exige le basketball moderne.

# **Chapitre introductif**

## **Chapitre introductif**

### **1. Problématique de la recherche**

Pendant longtemps les entraîneurs ne savaient pas trop quels exercices précis proposer pour améliorer le tir des joueurs et l'approche restait très globale. Aujourd'hui les documents techniques écrits ou vidéo publiés différencient les exercices selon qu'ils s'adressent prioritairement aux joueurs intérieurs ou aux joueurs extérieurs. De plus la plus grande facilité d'accès aux matches retransmis par les télévisions permet aux techniciens de disposer de modèles et aux joueurs d'apprendre dans de meilleures conditions, cet aspect déterminant du jeu de basketball, à savoir le tir au panier, comme finalité du jeu.

En fait c'est en regroupant les informations complémentaires de l'entraîneur en quelques points clés qu'un juste milieu peut être trouvé. En dire trop ou pas assez est néfaste. A l'entraîneur d'être suffisamment patient et de laisser du temps au temps pour que les techniques de tirs se stabilisent (**J.M. Touzé, 2001**).

La diminution de la réussite peut être induite par la difficulté pour les tireurs à reprendre leur calme après des contacts physiques plus rugueux qu'auparavant. Mais il est aussi possible que les entraîneurs ne consacrent pas autant de temps qu'auparavant.

En basket-ball l'action offensive fait l'objet de nombreuses préoccupations techniques et pédagogiques de la part des entraîneurs, à quoi sert-il de faire du beau jeu si au moment de conclure, l'efficacité n'est pas au rendez vous ? Pour éviter ce problème les entraîneurs n'ont cessé de s'interroger sur la quantité de tirs à réaliser, les modalités en série plus ou moins longues pour jouer ou non sur la fatigue, en alternant les formes de tirs pour maintenir un niveau d'attention plus élevé dans des enchaînements d'actions avec opposition ou non, avec une dimension de compétition, contre un partenaire ou contre soi même, contre un chronomètre, ou contre une pression qui pèse plus lourd que les capacités mentales du joueur surtout dans les moments décisives d'une compétition importante.

Notre étude émane d'une problématique, que nous avons vécue, depuis une bonne vingtaine de saisons sportives, en qualité d'entraîneur de plusieurs équipes, de l'élite Algérienne, en effet, nous avons constaté, que le basket-ball Algérien, notamment le jeu d'attaque, comporte beaucoup de carences, dans le niveau technico-tactique, aussi bien individuel que collectif, qui génère très souvent, un jeu moins correct, et peut être même incohérent, n'obéissant pas vraiment, au rythme logique, qu'impose le basket-ball actuel de haut niveau.

Dans le domaine des sports collectifs, particulièrement en basketball, nous savons pertinemment, que le moment, et l'endroit exact des tentatives de tirs, dépendent de plusieurs paramètres, liés plus particulièrement, a la situation offensive du jeu, et la réaction défensive, aussi bien du joueur que l'équipe, et bien d'autre paramètres, comme souligné (**J.L.Monschau**) néanmoins, une question se pose, qu'en est-il du jeu offensif des équipes Algériennes d'élite, pour expliquer une telle défaillance, en absence de toute étude déterminent les caractéristiques Algériennes dans ce domaine, a partir de là, beaucoup de questions se posent, en matière de (Spacing), et de (timing), des mouvements offensifs, plus particulièrement aux tentatives de tirs de champs.

Les équipes Algériennes d'élite, développent elles, un jeu offensif collectif cohérent dans l'espace, et synchronisé, dans le temps, nonobstant l'apport individuel des joueurs ?

- Qu'en est-il, de la distribution des tentatives de tirs, dans l'espace, est-elle opportune, et adéquate ?
- Qu'en est-il, de la distribution des tentatives de tirs, dans le temps, est-elle, propice, et bien synchronisée ?

C'est à travers ces différentes approches et constats, et ces questionnements, sur le « timing », et le « spacing », des mouvements offensifs collectifs, notamment les tentatives de tirs de champs, que nous formulons nos deux principales hypothèses, encore une fois en absence de toute étude, ou toute norme, caractérisant le jeu offensif Algérien dans ce registre.

## **2. Les hypothèses de la recherche**

- ✓ La distribution des différents tirs de champs, est mal répartie dans l'espace, par conséquence, les tentatives ne coïncident pas toujours, avec les zones d'attaque, à haut pourcentage de réussite.
- ✓ La distribution des différents tirs de champs, est mal synchronisée, dans le temps d'attaque, ce qui engendre probablement, une incohérence dans le jeu offensif collectif.

## **3. L'objectif de la recherche**

Notre objectif, s'inscrit essentiellement sur deux visées, la première, sera de déterminer les indices spatio-temporels, des tentatives de tirs, du basket-ball Algérien -inexistant à ce jour- la seconde, est une étude analytique des même indices afin de déterminer dans quel sens procéder a une modélisation du processus d'entraînement pour pouvoir orienter nos équipes a mieux palier aux manquements éventuels, et rectifier par conséquent le jeu offensif des équipes Algériennes de basketball, en rendant les mouvements offensifs collectifs plus



adéquats dans l'espace et mieux synchronisés, dans le temps, a fin d'améliorer la fluidité du jeu et s'aligner ainsi aux tendances modernes du jeu, qu'impose le basketball actuel de haut niveau mondial.

#### **4. Les taches de la recherche**

Notre objectif étant fixé, nous nous sommes assigné, les taches suivantes :

1. observer les meilleures équipes Algériennes d'élite, qui animent la division d'excellence évoluant entre elles, lors des compétitions officielles.
2. Recueillir les résultats obtenus et analyser les indices offensifs étudiés, notamment la distribution des tirs dans le temps d'attaque, et dans l'espace de tir.
3. Analyser les données obtenues et faire ressortir, d'éventuelles défaillances, des indices spatio-temporels, des mouvements offensifs collectifs, dans le but d'ajuster une modélisation du processus d'entraînement dans ce registre de jeu.

#### **5. Les études similaires**

Plusieurs études ont été faites durant cette dernière décennie, traitant cet axe de recherche mais aucune d'entre elle ne semble traiter parallèlement les mêmes variables, que notre étude, par conséquent, nous avons fait appel à des analyses et des recherches similaires récentes traitant les mêmes variables de recherche de manière plus ou moins proche de notre étude, à cet effet nous avons synthétisé les grandes lignes des recherches les plus pertinentes :

- **Etude 01 François Sence (2004)**

Selon l'étude de (**François sence**) réalisée lors du championnat d'Europe masculin en Suède 2003 qui a traité, « l'analyse des situations de tirs extérieurs et l'adresse dans les tirs en basket-ball ». L'auteur avant d'analyser ces résultats, part d'une hypothèse signifiant que l'adresse est non seulement comme la réussite dans les tirs de loin mais plutôt toute la préparation collective avant l'exécution de celui-ci, et que la réussite dépend d'une bonne combinaison et préparation collective. Cette conception rejoint celle de (**Cathy malfois.2009**),signifiant que « La réussite collective, est l'aboutissement d'une action, réalisée par l'ensemble de l'équipe, d'une action collective concrétisée par un joueur ». L'auteur ajoute que quelqu'un d'adroit est un joueur qui a une réussite supérieure à d'autres évoluant au même niveau de compétition.

L'auteur a étudié les tirs de champs en analysant les conditions de jeu dans leurs aspects tactiques juste avant les tentatives, à cet effet il a repartie les actions en :

- Tirs après jeu collectif pauvre (tirs après dribbles sans écrans, après réceptions statiques), il conclut que ce jeu implique un manque de timing et de coordination.

- Tirs après jeu collectif complet (tirs regroupant toutes les catégories sauf tirs après dribbles sans écrans, après réceptions statiques) qui signifie les échanges et la communication complète entre plusieurs joueurs, déterminent un jeu plus efficace.

Dans le domaine du timing, il conclut que dès que les tirs sont pris après réception dynamique et après écran, l'adresse augmente considérablement, l'efficacité est maximale lors des tirs sur attaque rapide ou même de transition, il déduit également qu'on tire plus à 3 points qu'à 2 points extérieurs, dans la première phase d'attaque où beaucoup de tirs réussis moins de 10 secondes « tirs de première intention ».

Dans le domaine du spacing, l'auteur conclut que l'occupation et la fixation des intervalles libres et la bonne transmission de la balle sont déterminants dans la réussite des tirs de champs, et que les tirs à 2 points extérieurs sont peu sollicités par rapport aux tirs intérieurs, avec une répartition homogène des tentatives de tirs sur les joueurs. En fin, toujours dans ce domaine du spacing, les conditions de tirs après jeu collectif pauvre, implique un manque de timing et de coordination par conséquent une efficacité moindre, et les tirs après jeu collectif complet et dynamique sont révélateurs d'un jeu collectif performant, et plus efficace.

- Étude 2 J.L.Monschau(1999)

Selon l'étude de **(J.L.Monschau)** réalisée en 1999 lors de l'Euroleague masculine qui s'intitule : « analyse des conditions de jeu avant le déclenchement des tirs de champs, selon les phases de jeu »

L'auteur a analysé 400 tirs issus des résultats statistiques les plus probants, qui ont montré ce qui suit :

- Plus de 2/3 des tirs à 3 points sont tentés contre une défense d'homme à homme complètement repliée.
- Moins de 12% des tirs de champs sont tentés contre une défense de zone.
- une moyenne de 17% (ce qui est loin d'être négligeable) dans le jeu rapide, pour les tirs déclenchés contre une défense homme à homme repliée :
- Près de 58% soit 158 tirs sont tentés sans qu'il y ait d'écran pour le tireur. La moitié de ces tirs (71) étant consécutifs à des dribbles de pénétration avec une passe pour le tireur.
- une moyenne de 42% de tirs soit (114) sont tentés après des écrans de non porteur 62 /114, sur porteur 52 / 114 et dans ce dernier cas, c'est dans 3 cas sur 4, un tir de celui qui reçoit l'écran.

L'auteur déduit que les tentatives à 3 points sont loin d'être un aboutissement d'un travail offensif collectif construit et préparé, mais dans beaucoup de cas ils peuvent provenir d'initiatives individuelles et même être spontanés (notamment à l'issue des contre-attaques).

Il ajoute que si nous nous intéressons de plus près aux caractéristiques des tirs qui apportent une meilleure réussite, nous mentionnerons l'importance d'une préparation collective (Jeu structuré) et notamment des écrans. 47% de réussite lorsque le tireur a reçu un écran vertical, 54% de réussite lorsque le futur tireur a reçu deux écrans successifs de la part des intérieurs. Cela explique peut être pourquoi les meneurs et même les arrières de jeu ont une excellente réussite dans ce secteur avec 41 % de réussite dans le jeu rapide, 43% dans le jeu libre, et 57% sur jeu construit avec Pick and roll.

Ces résultats confirment si besoin était que le meneur de jeu, s'il essaie d'organiser le jeu, de donner le rythme de jeu, de faciliter la synchronisation entre la balle et les mouvements offensifs des non porteurs, il est aussi un réalisateur qui, s'il ne tire pas en grande quantité, sait surtout le faire au moment opportun. Même si ce n'est pas sa fonction première, il est aussi un réalisateur dont la variété de jeu donne de nombreuses solutions offensives à ses partenaires.

- Étude 3 Kirk Goldsburry (2011).

Selon l'étude de (**Kirk Goldsburry**) réalisée en 2011 lors des matches du championnat Américain de la NBA, dans le cadre du projet appelé « court vision » qui s'est étalé de 2006 à 2011, signifiant qu'être habile de ses mains et efficace sur un espace donné du terrain, ne veut pas forcément certifier que le joueur est un bon tireur au basket, il doit l'être moyennement sur tout l'espace du terrain.

A cet effet l'auteur a rassemblé donc toutes les statistiques des tirs réussis et manqués, il a aussi noté l'emplacement de chacun des joueurs lors du tir au panier. Il a, ainsi, pu déterminer quel était l'endroit idéal pour inscrire un panier et l'endroit où l'adresse est la plus faible. En se basant sur sa formule mathématique contenant une relation entre ce qu'il appelle "range metric" et "spread metric", permet de définir quel est le meilleur shooteur sur la plus grande surface du terrain.

L'auteur en est donc venu à la conclusion que les tirs dans la raquette souvent les plus difficiles, font que la surface où la maladresse est la plus grande est celle située à 3-4 mètres du cercle, aux bords de la raquette avec un angle de 45 degrés. Le pourcentage de réussite au tir à cet emplacement est seulement de 36%. Cependant, il déduit également que l'endroit idéal pour réussir son tir au panier, sans aucune surprise, c'est sous le panier où l'adresse est maximale. Un peu plus étonnant, les coins du terrain sont aussi l'emplacement dont les

joueurs préfèrent utiliser pour réussir leurs shoots extérieurs à mi-distance et surtout ceux à trois points. En effet, le pourcentage de réussite aux tirs à trois points est élevé dans cet espace de jeu car c'est à cet endroit que la ligne des trois points semble être la plus proche du panier et aussi parce que dans ce coin le tireur est souvent isolé et peut donc ajuster son tir en toute tranquillité. (**Kirk Goldsburry**) n'a pas fait un calcul selon l'adresse en général car les joueurs ne tirent pas tous au panier à la même position, il a donc établi une formule permettant de voir quel est le meilleur tireur en prenant en compte le pourcentage aux tirs depuis chaque position. Ainsi, les joueurs ont été examinés à la ligne des trois points, à la raquette ou tout près du cercle.

## **6. Les concepts de l'étude**

Dans cette humble étude, et à travers ces chapitres, nous avons utilisé une terminologie diversifiée, francophones et anglophones, et une abréviation technique spécifique au basket Ball, qui sera présenté ultérieurement, néanmoins dans un souci de compréhension nous vous présentons les principaux concepts de notre étude :

### **Caractéristiques spatiotemporels :**

Les mouvements collectifs offensifs en basketball, (autrement dit toute manœuvre en attaque), sont exécutés simultanément selon deux paramètres, à savoir le moment précis lors du délai d'attaque des 24 secondes, et l'endroit exact sur le terrain de basketball, les valeurs variables de ces deux paramètres définissent les caractéristiques spatiotemporelles.

### **Le timing :**

Le « timing » est le positionnement de l'événement dans le temps, ou encore la capacité à choisir le moment précis, pour faire quelque chose, afin d'optimiser le résultat, c'est donc la capacité à coordonner les actions de différents joueurs dans le temps.

Pour nous, et dans le contexte de cette étude, le "timing" désigne la synchronisation temporelle, et la concordance de l'action individuelle, ou de l'équipe par rapport au temps de l'attaque, plus précisément le moment précis des différents tirs de champs par rapport au délai d'attaque des 24 secondes.

### **Le spacing:**

Le mot "spacing", signifie la synchronisation spatiale, et le positionnement de l'événement dans l'espace, c'est la capacité à choisir l'endroit précis, pour faire quelque chose, afin d'optimiser le résultat, il signifie également, la capacité à coordonner les actions, de différents joueurs dans l'espace du terrain.

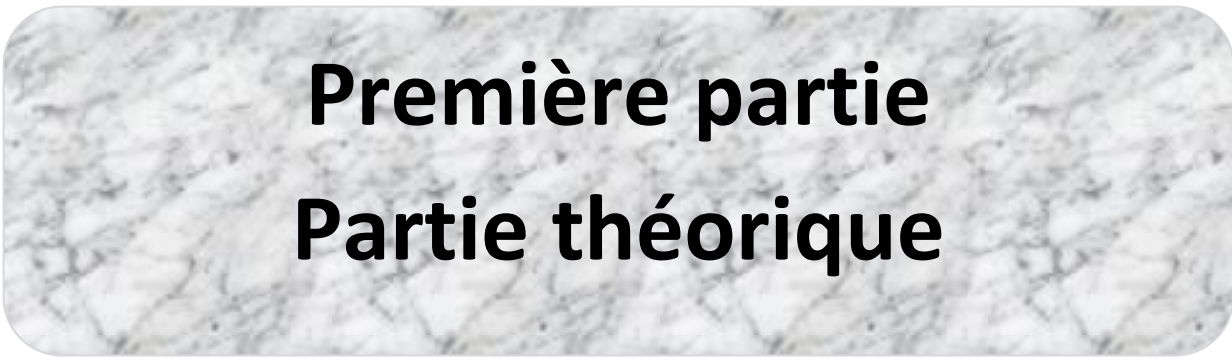
Pour nous, et dans le contexte de cette étude, le "spacing" désigne la distribution judicieuse des tentatives de tirs de champs, sur les zones de marque, délimitées communément sur les huit secteurs du terrain, ou encore la concordance de l'action individuelle de tir, par rapport à l'emplacement sur terrain. Nous dirons par exemple : un bon « spacing » de tir, ce qui signifie que le tir a été tenté à l'endroit opportun.

### Conclusion

Selon les études similaires à notre axe de recherche, et dans cette amalgame d'approches plus ou moins controversées nous retiendrons que beaucoup d'auteurs s'intéressent aux mouvements collectifs précédant la tentative, notamment dans l'étude de François sence signifiant que l'adresse est non seulement comme la réussite dans les tirs mais plutôt toute la préparation collective avant l'exécution du celui ci, et que la réussite dépend d'une bonne combinaison et préparation collective, cette approche à été également avancée par (**Cathy malfois**) en 2009,signifiant queLa réussite collective, est l'aboutissement d'une action, réalisée par l'ensemble de l'équipe, d'une action collective concrétisée par un joueur. Les auteurs déduisent que les tirs à 3 points sont plus sollicités que les tirs a 2 points extérieurs, et que les tirs après réception dynamique et écrans offrent une meilleure efficacité.

Pa railleur (**J.L.Monschau**) confirme selon son étude que la réussite dépend essentiellement aux conditions de jeu avant le déclenchement des tirs de champs, selon les phases de jeu, s'agissant du timing, il conclut que le type de la défense adverse détermine le timing et le spacing des tirs de champs, et que les tirs à 3 points sont loin d'être un aboutissement d'un travail offensif collectif construit et préparer mais plutôt des actions spontanées. En se référant aux statistiques obtenues à savoir : 41% de réussite sur jeu rapide, 43% sur jeu libre et 57% sur jeu construit.

En fin dans une approche plus dirigée vers le spacing, selon l'étude de (**Kirk Goldsbury**) l'auteur confirme qu'être habile de ses mains et efficace sur un espace donné du terrain, ne veut pas forcément certifier que le joueur est un bon tireur, il doit l'être moyennement sur tout l'espace du terrain. A travers cette étude nous retiendrons également que la surface ou la maladresse est la plus importante est située à 3-4 mètres du cercle et qu'étonnamment et selon l'auteur, l'équation signifiant que plus on est proche du cercle, plus grande est la chance de marquer n'est pas évidente.

A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a grey and white marbled pattern. The text is centered within this area.

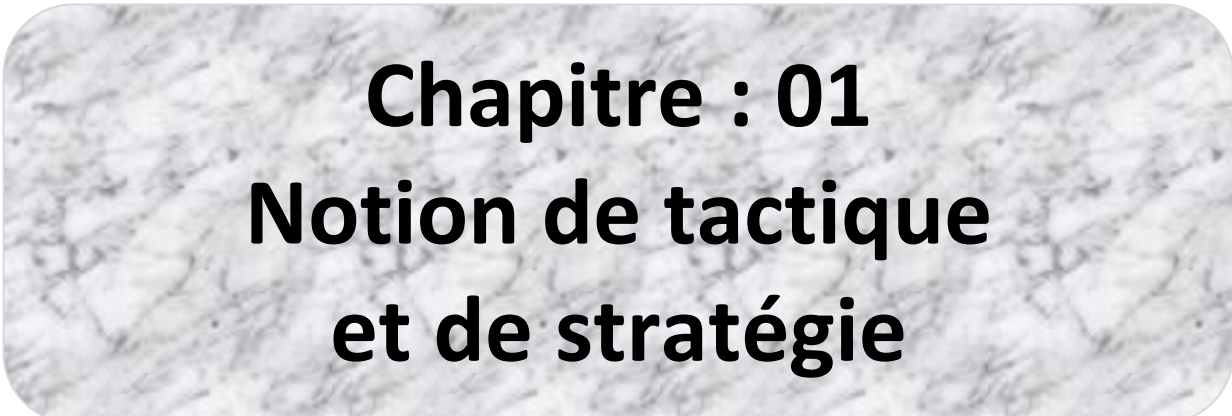
**Première partie**  
**Partie théorique**

## **Partie théorique : Revue de la littérature**

### **Préambule**

Afin de donner une approche théorique, sur ce thème, cerner le sujet, et définir, les différents concepts, nous avons jugé utile, de synthétiser un apport bibliographique, portant sur les axes du thème, à savoir, les différents concepts du jeu offensif, et les tendances nouvelles des tirs en basketball.

Cet apport, nous permet d'une part, d'enrichir notre document, par les données des études les plus récentes, d'autre part, d'analyser les différentes approches des auteurs, que nous allons exploiter leurs travaux, nous allons définir et s'approfondir d'avantage sur les concepts de la tactique et de stratégie dans le domaine sportif, le timing et le spacing du tirs de haut niveau, et les caractéristiques des mouvements offensifs collectifs, en basketball.

A rectangular graphic with rounded corners, filled with a grey and white marbled pattern. The text is centered within this graphic.

**Chapitre : 01**  
**Notion de tactique**  
**et de stratégie**



## **Chapitre : 1 : Notion de tactique et de stratégie**

### **1. Concept de tactique et stratégie**

Les notions de stratégie et de tactique, sont issues du domaine militaire, et sont d'origine grecque :

- La stratégie désignait « l'art de conduire des armées » (**saint-serin, 1999**),
- La tactique désignait « l'ordre ou la disposition des troupes en vue de la bataille », mais aussi « l'art de combiner l'emploi des diverses armes en présence de l'ennemi ».

La stratégie consistait en une décision dont l'accomplissement prenait le plus souvent la forme d'une bataille décisive.

Au sens commun, la stratégie serait l'art de combiner et de coordonner diverses actions pour atteindre un but, et la tactique serait l'art de manœuvrer et de combiner les forces disponibles pendant une bataille.

La bataille qui est le combat entre deux armées, ou deux groupes, est au domaine militaire, ce que le match est au domaine sportif. A une plus grande échelle, une guerre est un ensemble de batailles et par analogie une compétition sportive est considérée comme un ensemble de matches.

### **2. Tactique et stratégie dans le domaine sportif**

Dans le domaine sportif, les experts ne s'accordent pas sur le sens des notions de stratégie et de tactique. Parmi les définitions on note :

La stratégie désigne un plan d'action complet et la tactique la conduite de l'exécution des opérations réelles.

En compétition de basket-ball les communications entre l'entraîneur et les joueurs, permettent à ces derniers de réguler leurs comportements pendant le match, il est alors réducteur de considérer que l'entraîneur a un rôle stratégique, et les joueurs des rôles tactiques. Il ya au niveau de l'activité des joueurs, confusion des rôles de stratégie et des rôles de tacticien.

(**Grosgeorge.1993**), dans un article intitulé « l'importance de la tactique » il faut prendre en considération les relations entre la technique et la tactique et expose deux conceptions rencontrées dans le milieu de l'entraînement sportif (la subordination de la tactique à la technique, et la subordination de la technique à la tactique).

La technique est définie par cet auteur comme étant l'ensemble des actions gestuelles et individuelles, possibles. Ce qui mène à dire que un plan tactique n'est réalisable que sur une base technique correspondante.

### **3. Evolution des stratégies et tactiques en sport**

Les actions de jeu de nombreux sports collectifs ont été l'objet de recherche scientifique, les résultats de ces recherches ont été diffusés dans des ouvrages techniques, des revues fédérales, des brochures, des feuilles techniques, ou plus récemment encore sur internet. Essentiellement descriptives, ces approches ont cherché à mettre en évidence des principes généraux. Reprise par les entraîneurs pour élaborer des stratégies, les principes tactiques ont induit des comportements collectifs et individuels stéréotypé qui ont vite montré leurs limites : la lecture du jeu devenant aisée, les équipes adverse pouvant anticiper voir induire le comportement de leurs rivaux.

Lorsqu'ils préparent des équipes à des compétitions, les entraîneurs sportifs ont besoin de pouvoir anticiper sur les réactions des équipes adverses. Cette préparation consiste à construire et à apprendre des plans d'action à l'avance afin de maîtriser les événements qui auront lieu sur le terrain pendant le match. Cette démarche consiste à distribuer des rôles à des joueurs en fonction de leurs postes de jeu.

Au cours du match, les joueurs et les entraîneurs interviennent aux plans stratégiques et tactiques. Il devient dès lors très difficile de distinguer les actions stratégiques des actions tactiques.

En fin nous concluons que la stratégie est définie comme l'ensemble des activités et des produits de conception de plans d'action. Et la tactique est définie comme l'ensembles des activités d'application d'adaptation et de régulation temps réel de ce qui a été prévu par la stratégie voir d'improvisation face aux réactions inattendues des équipes adverses.

### **4. Les schémas tactiques**

Finalement, les schémas tactiques conçus par les entraîneurs de haut-niveau sont le plus souvent des structures souples et non des procédures figées ou stéréotypées. Il s'agit de conceptions organisées sur certains aspects d'une ou de différentes phases de jeu avec diverses variantes d'exécution et laissant plus ou moins de liberté d'adaptation aux joueurs.

Ces schémas tactiques ne portent pas de dénomination spécifique unique. Leur présentation toujours accompagnée de diagrammes décrits ou commentés, ce qui explique

qu'ils soient appelés schémas tactiques. Quoiqu'il en soit, on constate qu'il n'y a pas globalement de présentation canonique. On trouve une pluralité de synonymes de l'expression "schémas tactiques" dans la terminologie employée par les concepteurs. Ceux-ci sont le plus souvent prévus pour une équipe aux caractéristiques particulières pour résoudre un problème spécifique dans un contexte déterminé. De fait, ils sont plus souvent diffusés à titre d'exemples décrits que comme des stratégies destinées à être prescrites. Il faut surtout retenir l'idée que les critères, qui permettent de choisir une option (variante) dans un arbre de décision, ne sont pas très clairement définis. La plus part du temps, ceux-ci sont rattachés la forme du mouvement collectifs, caractéristique subjective, plutôt qu'à des facteurs objectifs comme les caractéristiques cinématiques ou autres... Ceci représente pour nous une ouverture en termes d'objectif de recherche. Nous nous proposons d'étudier l'enchaînement tactique en termes de continuité et de rupture de système de jeu. Il s'agit de définir les facteurs qui permettent d'expliquer le choix de tel système de jeu plutôt que tel autre.

### **5. la dimension collective dans le secteur offensif**

Défensivement, la réussite est plus souvent l'aboutissement, d'une action collective synchronisée, la réussite de l'action, est le résultat d'une lecture de jeu adéquate, le terme de « système de jeu », employé dans le secteur offensif, à une connotation restrictive.

Une présence trop pesante de l'entraîneur à travers le système de jeu risque de tuer le jeu (**Bernard Grosgeorge**).

Il est préférable d'évoquer le terme de « principes de jeu », qui sous-entend des principes modulables, et ouverts et non pas des principes réglementés, et fermés, en fonction des paramètres défensifs, les réponses, peuvent être différentes, et l'application rigoureuse de « systèmes », nuit non seulement à la lecture du jeu, mais également à l'épanouissement du joueur.

L'action collective, commence avec la possession du ballon (rebond, interception, remise en jeu), s'enchaîne avec la recherche du jeu rapide la contrattaque, et se termine, en cas d'échec du jeu rapide, par une transition d'un jeu posé, sur demi-terrain.

Pour que le jeu soit efficace, il est essentiel de développer :

- La connaissance des espaces clés du jeu, (poste bas, couloir à 45°, couloir central de pénétration), l'utilisation des intervalles, et l'occupation rationnelle du terrain, (équilibre des positions, équilibre des distances, spacing).

- La notion du jeu direct, (représenté par un couloir, permettant le jeu 1 contre1, ou le jeu pour un partenaire, du côté du ballon) et de jeu indirect (jeu qui se situe dans un autre espace, que le couloir de la balle, plutôt lié aux renversements de la balle).
- Une recherche d'information, dans le jeu des partenaires, et/ou des adversaires.
- La notion de fixation, (dans le 1contre 1, pour le porteur de balle, mais aussi pour les non porteurs).
- Le timing, dans les déplacements, et les transmissions de balles.
- L'anticipation, et la prise de décision (de risque), dans le choix des actions.

(Cathy. Malfois.2009).

## **6. Le jeu offensif en basket-ball**

### **6.1. L'attaque en basket-ball**

Le basket-ball, peut être comparé au jazz ; tous les musiciens jouent, sur un thème commun, et il arrive un moment, où un instrument improvise, sur ce thème, pendant que ses partenaires rythment la mélodie commune ; il en est de même du basketteur :

- Il se joue sur un rythme central : le système défini par l'entraîneur
- S'écarte du thème sans le perdre de vue : actions individuelles
- Soutient le jeu de ses partenaires : équilibre offensif et défensif, aide physique et morale, jeu sans ballon. (G.bosc, B.grosgeorge).

Pour définir l'attaque en basket-ball, nous dirons tout simplement, que c'est l'utilisation rationnelle, et coordonnée des actions individuelles, et collectives d'une équipe, en possession de balle, dans le but de mettre celle-ci, dans le panier.

Il va de soi, que pour arriver à cet objectif, les manœuvres offensives, doivent offrir à l'équipe, une situation favorable, libérer un espace, ou un partenaire près du panier de l'adversaire, pour tirer ouvertement contre une moindre opposition possible.

L'attaque est la fonction principale dans le jeu, l'équipe prend l'initiative, par une attaque active, et oblige l'adversaire, à adopter une tactique, qui lui sera défavorable.

L'attaque tire sa force, de son initiative, c'est-à-dire qu'elle peut utiliser le ballon, comme bon lui semble. Elle emploie ses efforts, à améliorer ses prérogatives, et à conserver le contrôle de la balle". (G.bosc, B.grosgeorge).

Selon l'approche des mêmes auteurs, une équipe en possession de balle, doit procéder à ces manœuvres offensives, pour amorcer un tir au panier :

## **6.2. La montée de la balle**

Alors que les défenses, investissent tout le champ de jeu, il est impératif de sortir vivement de la zone arrière.

La création de "l'esprit contrattaque", est certes une affaire technique, mais c'est surtout une éducation mentale, qui demande un travail minutieux, souvent omis par les entraîneurs.

## **6.3. La fixation de l'adversaire**

Ce sont les formations de bases, qui permettent de fixer l'adversaire, dans une position (cas de la défense l'homme à homme), ou de s'inscrire dans les espaces laissés libres (cas de la défense de zone). Leur stratégie peut se développer, dans deux directions :

- Occuper les secteurs où l'on désire porter l'attaque.
- Stationner dans les endroits, où l'on ne veut pas jouer, pour laisser libre ceux où l'on désire porter l'attaque.

Même si par la suite, ces positions éclatent, et se transforment, elles sont utiles en tant que "signe commun" des mouvements à réaliser.

Certains entraîneurs, attachent une grande importance, à ces positions, d'autres peu, de toute manière, elles sont toujours le révélateur d'un choix, et d'une conception.

Les dispositifs offensifs s'appuient généralement sur une des stratégies suivantes :

- Casser le bloc défensif, en essayant d'éloigner les défenseurs de l'axe ballon panier, ou d'aligner les défenseurs, à proximité du ballon, pour préparer les pénétrations.
- Déporter le bloc défensif, pour essayer de libérer une partie du terrain, et créer des situations de un contre un.
- Tasser la défense, pour libérer le haut de la zone réservée, et faciliter l'arrivée de la balle, dans les secteurs stratégiques.

## **6.4. La liaison des phases de jeu**

L'affrontement entre les attaquants, et les défenseurs, tend à devenir permanent :

Dès que l'on gagne la balle, il faut tester la réaction défensive, par une accélération.

A l'inverse, dès que celle-ci est perdue, il faut s'opposer à sa réception, par le meneur adverse.

D'autre part, la ligne centrale, constitue une zone critique, dans laquelle la défense, augmente généralement sa pression, sur l'adversaire, cette perturbation, peut avoir des conséquences multiples :

- Provoquer une erreur de l'adversaire.
- Enrayer le rythme du jeu.
- Désorganiser la mise en place de l'attaque (s'opposer au jeu continu).

Attaquants et défenseurs, ont tout intérêt, à mettre l'adversaire, à l'épreuve pour multiplier les occasions favorables.

- Les défenseurs seront à l'affût de toute précipitation ;
- Les attaquants tenteront de renouveler leurs mouvements offensifs (jeu continu).

### **6.5. Le jeu à l'intérieur**

Généralement le basket-ball, est présenté, à tort comme, un jeu de virtuosité, dont l'arme principale, est le tir à moyenne distance.

Il faudrait selon ces partisans, attaquer d'abord, en cherchant le tir de loin ; pourtant la solution est toute autre : il faut prioritairement, chercher à jouer à l'intérieur.

Les attaquants doivent tenter, de se libérer de leurs adversaires, en utilisant, et en créant des espaces libres près du panier, et entre les lignes défensives.

Lorsque la balle pénètre à l'intérieur du dispositif défensif, les défenseurs de la première ligne, sont battus par la balle, et la seule solution, consiste à resserrer collectivement.

Si ce regroupement se fait trop lentement, le porteur de balle, jouera le un contre un, à proximité du panier.

Si celui-ci se fait convenablement, la balle devra sortir rapidement. (**G.bosc**)

### **6.6. La zone réservée et le fond du terrain**

C'est ici que la lutte entre l'attaque et la défense atteint sa plus haute intensité.

La partie haute de la zone réservée, et la partie la plus proche du panier doivent être occupées de façon permanente, soit en y fixant un ou plusieurs joueurs soit en y assurant un roulement, généralement cette zone sensible du terrain « the paint » est occupé par les joueurs intérieurs en position de pivot bas près de la ligne de fond, ou en position de poste près de la ligne des lancers francs.

### **6.7. Le jeu sans ballon**

Pour jouer sans ballon, l'attaquant doit être éduqué, à se sentir responsable d'un travail, dont il connaît les buts, et les limites.

Il s'agit de bouger, en sachant où l'on va, et pourquoi, cette mobilité s'exprime par :

- Des croisements vers le panier, en partant de l'arrière dans l'axe du panier, ou à partir de 45 degrés de l'anneau.

- La recherche de la situation d'alignement, c'est-à-dire, amener les défenseurs, à couvrir le terrain, le moins possible, et créer des surnombres.
- La recherche des situations en triangle : ce sont des positions très spontanées dès que l'on travaille avec un poste et un pivot.

### **6.8. Le jeu avec ballon**

Ici sont mises en évidence les techniques suivantes :

- Du tir : elles varient, selon l'endroit du terrain, où l'on évolue.
- Du dribble : il est permis de dribbler, pour avancer, ou s'écarter d'un partenaire trop proche (spacing).
- De la passe : les perfectionnements, et les corrections, doivent être prévus, à partir des situations de jeu, qui permettent de déterminer, quelle est la bonne passe, en fonction de la position du passeur, par rapport au partenaire, et à la position des bras de l'adversaire direct

### **7. les formes de l'attaque**

Si l'attaque, est la fonction principale dans le jeu, marquer un panier, représente l'objectif principal, et la finalité, de toute manœuvre offensive.

(**Jacques Monclar**), prône un basket-ball à deux vitesses :

1. En moins de 8 secondes : la mise en place du jeu rapide, à partir de la conquête du ballon, il faut organiser l'attaque. Les courses des joueurs, sont déclenchées, dans les trois couloirs du terrain ; les ailiers, doivent courir dans les couloirs gauche, et droit, à des niveaux décalés, et le meneur de jeu, doit prendre l'axe en dribble.

L'élan, et le surnombre, en faveur de l'attaque, offrent une possibilité de pénétration.

2. de 16 à 24 secondes : la mise en place d'un jeu placé. Cette phase de jeu, suppose une organisation offensive, et des manœuvres appropriées à l'organisation mise en place par la défense adverse.

L'auteur n'a fait aucune allusion, à l'étape intermédiaire de l'attaque. (**Eric Desnoux**), propose une approche autre, elle suppose, que les formes d'attaque, sont classées et organisées en fonction du temps d'attaque des 24 secondes.

On distingue alors :

1. La contrattaque, moins de 6 secondes : 3 attaquants impliqués.
2. La transition offensive : de 6 à 12 secondes, avec l'intégration des 2 joueurs restant.
3. attaque placée : de 13 à 24 secondes.

(**J.P Vincent**), subdivise l'attaque, en quatre phases, selon un ordre chronologique :

- La première phase de 0 à 5 secondes, est consacrée à la contrattaque.
- La deuxième phase de 6 à 10 secondes, est la transition de contrattaque.
- La troisième phase de 11 à 15 secondes, est l'attaque intermédiaire.
- La quatrième phase de 16 à 24 secondes, est la circulation tactique de base.

L'approche que nous proposons, n'est pas différente à celle de **(Eric Desnoux)**, puisqu'elle signifie, une classification de trois formes d'attaque, ordonnées dans la continuité, durant le temps d'attaque, sans pour autant, délimiter les délais de chaque forme, étant donné que ces limites, dépendent de plusieurs facteurs, comme par exemple, le niveau de pratique, et l'état de préparation physique des joueurs.

Il est évident, que chaque joueur, dans le respect de ces trois phases, a une carte blanche, pour s'exprimer lorsqu'une opportunité se présente, et que l'éventualité d'un rapport de force favorable se fait sentir.

### **7.1. La contrattaque**

La contrattaque est le système le plus rapide, et le plus facile, pour marquer un panier, elle implique une supériorité numérique des attaquants sur les défenseurs.

La contrattaque, exploite un laps de temps éphémère, nécessaire à l'équipe adverse pour passer, d'un statut d'attaque à un statut de défense.

Selon **(P.BEESLEY)** "l'efficacité aux tirs, dans les premiers instants de l'attaque, est à son maximum, elle dépasse 60% avant les 6 premières secondes, mais ce pourcentage passe souvent à moins de 50 % au-delà de ce délai.

La contrattaque, n'exige aucune hésitation, ni geste inutile, les passes sont tendues adressées, au partenaire le plus adéquat, les déplacements sont rectilignes, est orientés exclusivement vers la cible (le panier).

Il faut donc, chercher à développer un véritable esprit de contrattaque, habituer les joueurs à réagir rapidement, et d'enchaîner les passes, juste après la reconquête du ballon.

#### **7.1.1. Les principes**

Il existe différentes situations, à partir desquelles, on peut lancer le développement d'une contrattaque : sur panier marqué (remise en jeu rapide), sur panier manqué (rebond défensif), ou sur une interception du ballon.

Les grands principes qui régissent le déroulement de la contrattaque sont les suivants :

- Amener la balle le plus vite possible vers l'avant.
- Donner la priorité au jeu de passe : un ballon progressera plus vite, en passes qu'en dribble.



- Tous les joueurs doivent courir, occuper les couloirs, et prendre que les tirs a haut pourcentage de réussite.
- Les attaquants non porteurs du ballon, doivent toujours jouer en fonction du porteur du ballon : ne jamais couper son chemin, mais passer derrière lui, tout en cherchant à s'écarter au maximum, pour mieux réceptionner, une éventuelle passe décisive.

### **7.1.2. Le déroulement**

De façon chronologique, on retrouvera les manœuvres suivantes :

- La reconquête du ballon : suite à un rebond défensif, ou une remise en jeu par exemple.
- La sortie de balle : on dégagera très rapidement le ballon, de la zone réservée, en effet le succès de la contrattaque, dépend de la rapidité, dans la réalisation de la première passe.

Cette dernière, est réalisée de préférence du côté de la récupération, car les joueurs, prennent vite conscience, qu'il est plus facile, de recevoir le ballon près d'une ligne de touche, qu'au niveau de l'axe central, car les lignes de passe, sont souvent coupées, et il faut se retourner pour recevoir la balle, donc une perte de temps.

La recherche de la longue passe : une fois la sortie de balle effectuée, on cherchera alors immédiatement à effectuer une longue passe au partenaire, qui aura dépassé la ligne de défense.

- La remontée collective de la balle : si la longue passe n'est pas réalisable, le porteur de balle, doit rapidement s'apercevoir, si un partenaire occupe le couloir central, afin de lui donner la balle (1ere option), sinon il doit lui-même partir en dribble, le plus rapidement possible, dans le couloir central ou dans le couloir latéral (2eme option).

Ici le choix du couloir, s'effectue par simple lecture du jeu, les joueurs de la 1ere vague de la contrattaque, ayant comme consigne, d'occuper le plus rapidement possible, les trois couloirs.

- La fixation de la défense : en zone d'attaque à partir de la ligne médiane, le porteur de la balle cherchera à fixer au moins un adversaire, à hauteur de la ligne des lancers francs, les autres partenaires s'étant écarté au maximum du porteur de balle, forçant ainsi la défense à faire un choix.

La contrattaque n'ayant de sens, que s'il existe un surnombre des attaquants, par rapport aux défenseurs, la fixation de la défense, par le porteur du ballon, permettra la plus

part du temps d'effectuer une passe décisive à un partenaire, se situant dans un secteur de tir à haut pourcentage de réussite.

La passe se fera de préférence à terre, afin de faciliter le contrôle de la balle par le receveur.

## **7.2. L'attaque de transition**

On réfléchit souvent, à l'attaque de zone, en supposant qu'elle est déjà placée, et en oubliant, qu'il lui faut un certain temps pour le faire, une des manières les plus efficaces pour éviter les pièges de l'attaque de zone, c'est bien sûr de ne pas lui laisser le temps, de s'organiser, et de profiter de chaque occasion, pour exécuter une attaque rapide.

En cas d'échec, de la première vague de contrattaque, il est possible de mettre en place, un mouvement secondaire : c'est l'attaque de transition, elle permet très souvent, aux attaquants de marquer des paniers faciles, en profitant de la désorganisation défensive consécutive, au repli défensif rapide.

L'attaque de transition, intervenant en léger décalage temporel, par rapport à la première vague de contrattaque, s'organisera autour des déplacements des joueurs, qui montent en second temps.

Les mouvements offensifs, seront organisés de sorte, qu'en cas d'échec du jeu de transition, il soit possible d'obtenir un placement des joueurs, permettant d'enchaîner naturellement, avec les différentes options offensives de l'attaque placée.

Pour rendre opérationnelle la phase de transition, il faut insister sur l'occupation de l'espace dans sa largeur, avec des ailiers à proximité des lignes de touches, l'existence d'un ou de deux couloirs pour les "trailers", et surtout un timing dans le déroulement de la contre-attaque, de façon à ce que les non porteurs, soient en situation de réception de balle, consécutivement, aux fixations des porteurs successifs.

La ligne directrice de toutes ces attaques, est de profiter soit de l'absence de défenseurs, soit de leur mauvais placement, soit enfin de la confusion créée par le remplacement défensif trop rapide.

Bien entendu, on ne peut pas attaquer vite à chaque possession de balle, il faut donc se reposer sur des principes, pour attaquer la défense de zone lorsqu'elle est déjà placée, néanmoins, son utilité ne doit pas être sous-estimée, car cette phase de jeu, demande beaucoup de courses, faites d'éléments techniques, et exige beaucoup d'attention, et de coordination entre les joueurs.

A ce titre, elle remplit un rôle très important dans la formation du joueur, dans le but de faciliter l'accès à la compréhension des mouvements offensifs, et de leur timing.

### **7.3. L'attaque de position**

Si l'attaque de transition est l'intermédiaire, entre la contrattaque, et l'attaque de position, cette dernière, est l'ultime chance de marquer un panier, appelée encore l'attaque placée, elle suppose des manœuvres offensifs, contre une défense déjà repliée, et organisée.

Marquer un panier sur une défense mise en place, n'est pas chose facile, les opportunités se font rare, il faut donc manœuvrer, avec tout l'arsenal technique, et tactiques des joueurs. Pour le faire les actions individuelles, et collectives, doivent être synchronisées, et assure une continuité dans le jeu.

Cette forme d'attaque, peut s'organisée autour d'un pivot, de deux pivots ou parfois même sans pivots, du moment où les défenses, peuvent être passives (cas des défenses de zone), ou actives (cas des défenses homme à homme ou pressing), l'attaque de position, en dépend directement, et prend la forme la plus appropriée, très souvent par rapport à l'organisation défensive.

#### **7.3.1. L'attaque contre la défense de zone**

Une défense de zone, suppose un dispositif de joueurs placé, de façon a ce que chaque joueur, est sensé défendre un secteur du terrain, qu'il lui soit réservé.

Pour déstabiliser cette forme de défense, et créer une opportunité d'un tir ouvert, ou une pénétration dans les intervalles, nous proposons ces manœuvres de jeu, en sachant que, l'aspect mental révèle une importance capitale, où il convient donc de donner aux joueurs, outre une amélioration de type technique, une approche psychologique efficace : ils doivent attaquer en confiance.

Priorités offensives

- Faire circuler la balle

Non pas pour faire systématiquement, tel ou tel mouvement, mais plutôt pour faire en sorte, que la défense soit toujours en mouvement, et en difficulté, la lecture de la position des défenseurs, est ici aussi importante, que la réalisation technique de la passe.

- Maintenir de bonnes passes

Les attaquants doivent toujours être "reliés" entre eux, par un réseau de lignes de passe, à l'intérieur duquel les défenseurs ne doivent pas s'introduire.

- S'éloigner de la position théorique

Il faut que les attaquants, fassent en sorte de toujours, se mettre en position "d'incertitude" pour les défenseurs : lequel de nous deux (ou trois), doit se charger de cet attaquant ? Ce "placement" est l'un des points les plus difficiles à enseigner aux joueurs, surtout les plus jeunes d'entre eux. Là aussi, la lecture de la défense, prend une importance capitale.

- Jamais deux joueurs proche l'un de l'autre

Tous les attaquants, doivent être en mesure, de savoir où se trouvent tous les partenaires, à tout moment de l'attaque ; si cette simple consigne, est respectée, les joueurs développeront tout naturellement, leur intelligence tactique, en essayant de "voir", mais aussi de se déplacer de la façon la plus efficace, pour réussir l'attaque

- Diviser la zone

Cette notion de division de la défense, est étroitement liée aux notions précédentes, mais surtout, à la notion de fixation, celle-ci peut s'effectuer, grâce au dribble de pénétration, mais également, par la prise de position de tir, et souvent par le fait simple de regarder le cercle, quand on a le ballon. Si cette fixation est effectuée dans un espace "d'indécision", pour la défense, cette dernière, va être dans l'obligation, de se déplacer, libérant ainsi des espaces, pour le ou les partenaires.

- Profiter par les espaces créés par la fixation.

On peut utiliser ces espaces pour tirer, bien sûr, mais ils ne doivent pas servir uniquement à cela ; en effet, ils peuvent être l'occasion de poursuivre la fixation, pour en faire profiter un partenaire, encore mieux placé, ou encore de choisir une pénétration, pour donner une autre orientation à la fixation, ou tout simplement pour tirer plus près du cercle. La notion fondamentale qu'il faut apprendre aux joueurs, pour réussir à être dans le bon espace, au bon moment, est de couper dans le dos des défenseurs.

- Rebond offensif

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est plus difficile de défendre, sur de bons rebondeurs offensifs, lorsque l'on est en zone ; tout simplement, parce que, comme nous le soulignons dans le point 3, il est parfois difficile, de savoir, sur quel adversaire effectuer un écran retard, surtout si les adversaires, sont nombreux à aller au rebond offensif. Nous conseillons toujours aux attaquants, d'aller au rebond offensif, et si possible, d'être en surnombre dans un des secteurs du terrain.

- Utiliser les écrans contre la zone

Cette notion peut être profitable, pour la création d'espaces propices au tir à mi-distance, mais on peut également se servir des écrans, pour avoir des positions de tir proches

du panier, en utilisant notamment le "Pick and roll". De plus, l'utilisation des écrans, oblige souvent l'équipe adverse, à changer la configuration de sa zone, perturbant ainsi son organisation, et son efficacité. Il faut par contre, beaucoup se pencher, sur l'aspect technique, et le "timing" de ces écrans, ceci afin d'éviter les fautes offensives, toujours trop nombreuses lors de leur utilisation.

### **7.3.2. L'attaque contre la défense homme à homme**

Pour attaquer des défenses homme à homme, les entraîneurs proposent toutes sortes d'organisations, des plus rigides aux plus ouvertes, mais, dès qu'ils se trouvent confrontés à des zones, ils ont tendance à demander des formes de jeu très fermées. Ces équipes éprouvent souvent d'importantes difficultés face à celles qui calquent leurs positions sur les leurs pour se remettre face aux attaquants. (Jean-Pierre de Vincenzi).

Une défense homme à homme, ou encore défense individuelle, est une défense active, elle suppose le marquage de chaque attaquant, par un défenseur, sur une zone pré définie du terrain, on distingue l'individuel sur demi terrain, l'individuel sur tout le terrain.

L'attaque homme à homme, est donc un subtil mélange, entre des repères, et des principes de jeu communs à toute l'équipe, (priorités dans la circulation du ballon, et des joueurs), et une adaptation permanente, aux réactions défensives, (lecture de jeu) de façon à parvenir à une solution de tir facile, à haut pourcentage de réussite.

Nous rappelons, que la maîtrise des fondamentaux individuels, est un pré requis essentiel, à une bonne lecture de jeu, car sans une bonne maîtrise technique, il sera difficile d'exploiter en temps réel, toutes les solutions induites, par les mouvements, et réactions défensives adverses.

#### **Les principes fondamentaux :**

- Equilibrer les distances entre les partenaires (spacing)

La bonne distance de passe, ou de démarquage, se situe entre 3 et 4 mètres, (sauf dans les situations d'aide : écrans ou passes main à main). Un manque d'écartement, qui se traduit par un rapprochement des lignes de passes, limite le travail de démarquage individuel, et favorise l'aide défensive.

- Faire face au panier (triple menace)

Chaque possession de balle, doit être l'occasion, pour l'attaquant de provoquer son adversaire en 1 contre 1.

- Bouger sans le ballon

Il faut bouger pour recevoir la balle, (le travail de démarquage doit être permanent afin de mobiliser l'adversaire, bougé après une passe (se replacer pour ouvrir l'angle de passe, pour neutraliser l'aide défensive), bougé pour aider un partenaire, (se rapprocher soit, pour utiliser un écran, soit pour poser un écran).

- Ne dribbler qu'avec un but précis

L'abus de dribble, est un facteur limitant, pour l'attaquant, il ne faut s'en servir, qu'avec un objectif précis : pour attaquer le panier (dribble de percée), pour s'écarter du danger, (dribble de protection), pour ouvrir un angle de passe, (dribble de fixation ou de pénétration), pour avancer (dribble de progression).

- Sélectionner ses tirs

En attaque, il ne s'agit pas d'être un tireur, mais un marqueur, il faut donc apprendre à choisir le moment du tir (vite ou pas, ouvert ou pas), le secteur de tir (distance, angle), le type de tir (en course, en suspension, de plein pied, etc.).

Ces différents facteurs, s'ils dépendent en grande partie, de l'adversaire, sont aussi le fruit de l'expérience, et de la capacité du joueur à lire le jeu.

- Alternier - combiner : jeu extérieur - jeu intérieur

Le jeu de passe, ne peut se limiter à une circulation de la balle à la périphérie, ou à la systématisation d'un jeu direct extérieur – intérieur, il faut chercher des points de fixation, pour ouvrir le jeu : recherche d'un côté fort, pour transfert à l'opposé, passes extérieur - extérieur pour option de passe à l'intérieur.

- Equilibrer les secteurs rebond – repli

À chaque tir doit s'organiser l'équilibre entre le rebond offensif et le repli défensif, soit à partir de rôles prédéterminés, soit à partir de repères : les deux joueurs les plus en retrait se replient, les autres vont au rebond et le tireur va au rebond ou se replie.

### **Les priorités offensives**

La première des priorités offensives d'un joueur, en possession du ballon, doit être la recherche du 1 contre 1, dès la réception du ballon, le porteur de balle, doit avoir comme priorité d'attaquer le cercle ; pour cela, il doit représenter, un danger immédiat pour son défenseur, en adoptant une position de triple menace (attitude fléchie, orientation des appuis, face au cercle, protection du ballon, etc.).

Dans tous les cas, avant toute tentative de passe, il devra fixer son adversaire, en utilisant des feintes (tir, passe, départ, etc.), ou en effectuant une tentative de pénétration en dribble.

Les priorités offensives, des non porteurs de balle, varieront en fonction de leur position, par rapport au porteur :

Les non porteurs de balle, situés côté ballon, c'est-à-dire ceux susceptibles de recevoir directement la balle, auront comme priorité, la recherche d'une position préférentielle, par rapport à leur défenseur, par un démarquage statique ou dynamique.

Les non porteurs de balle, situés du côté opposé, par rapport au porteur (côté aide), c'est-à-dire, ne pouvant pas rentrer directement ou facilement en relation avec ce dernier, chercheront en permanence, à améliorer les lignes de passes, en occupant les espaces clés libérés par les actions de fixation des porteurs de balle successifs.

Il existe de multiples systèmes de jeu, dont certains sont devenus de " grands classiques".

Plus on se rapproche du haut niveau, plus les entraîneurs ont tendance à créer leurs propres systèmes de jeu.

Les mouvements offensifs, sont développés en fonction de la spécialisation, et des points forts de leurs joueurs, et surtout, par rapport aux dispositifs défensifs

Dans le basket amateur, les systèmes «mécanisés» ont deux inconvénients majeurs : l'anticipation facile des mouvements, et des passes par la défense (jeu téléphoné), et l'existence de joueurs, souvent inhibés, par le déroulement même du système (aucune improvisation).

C'est pourquoi, on cherchera plutôt à mettre en place, des principes de jeu à 5, où chaque joueur connaît à l'avance, les actions qu'il peut entreprendre, par simple lecture de jeu, liée à la reconnaissance d'indices fournis, par les mouvements de ses coéquipiers, ainsi que par les réactions défensives adverses.

### **7.3.3. L'attaque contre la défense zone presse**

Une défense presse, ou encore "pressing", est une défense active, elle suppose une organisation en fonction du ballon (zone), et de l'adversaire (pressing), elles ont comme principal objectif, de faire commettre des erreurs aux attaquants, leurs principale caractéristique, est la "trappe", qui consiste à contrôler a deux le porteur du ballon, lorsqu'il a terminé son dribble.

L'entraîneur, et son équipe, doivent être préparés psychologiquement, à affronter un pressing, ou une zone presse, car les défenses pressantes, construisent leur force sur la panique, et le sentiment de frustration de l'équipe adverse : une interception réussie en appelle

une seconde, puis une autre ; la défense à chaque réussite, devient de plus en plus agressive, et l'attaque plus timide.

Pour ne pas subir cette pression, l'important sera de continuer à utiliser un schéma de jeu, pour attaquer la défense : cela maintient les cinq joueurs dans une situation familière, sécurisante, dans laquelle ils peuvent fonctionner comme une unité, au lieu de se disperser avec leurs recettes personnelles, face au pressing, il y aura toujours des interceptions, mais la clef de la réussite sera, de ne pas permettre, qu'une erreur conduise à une autre.

L'entraîneur doit être certain, que son plan d'attaque, est fondamentalement compris par son équipe, l'équilibre de jeu, et la place du passeur, et des receveurs de balle, sont importants: le passeur a besoin de savoir, où et quand regarder, les réceptionneurs, doivent savoir, où et quand se démarquer.

### **Les principes fondamentaux :**

Les principes d'attaque, des défenses presse, sont les mêmes contre une individuelle, ou contre une zone : le joueur ayant le ballon, devra jouer, avoir trois solutions de passes, c'est-à-dire trois coéquipiers, venant au-devant de lui, et pouvant recevoir le ballon, à savoir dans l'ordre de préférence : vers la ligne de touche, vers le centre, et enfin, vers l'autre ligne de touche (passe de renversement).

Le porteur de balle, devra éviter les longues passes directement, par risque d'interception, contre une défense presse, il faut surtout ne pas paniquer; 5 secondes pour la remise en jeu, plus 8 secondes pour passer le milieu de terrain, cela laisse du temps pour permettre aux joueurs, de s'organiser rapidement, pour être en bonne position, et pour jouer de façon simple, sur tout le terrain.

- Attaquer avec des passes, plutôt qu'avec des dribbles, le plus souvent possible.
- Le joueur effectuant la remise en jeu, se décale du panneau, et ne reste pas près de la ligne de fond.
- Dès la première passe, regardé vers l'avant : avant de réceptionner, le joueur doit avoir une idée, de l'utilisation de la balle.
- Dès réception du ballon, s'orienter face au terrain, et regarder (photographier le terrain) avant toute tentative de dribble.
- Si le joueur est "piégé", il doit tenter le 1 c 1, sinon dribbler en arrière, et passer du côté faible.
- Ne pas demander la balle trop près de la ligne de touche, ni de la ligne médiane.



- Aller vers la balle : le passeur doit regarder les mains de son partenaire, et les couloirs de passe.
- Les grands de taille ne dribblent pas.
- L'entraîneur doit savoir donner, ou rendre le moral à ses joueurs.

### **Les priorités offensives**

L'une des priorités, consiste pour l'entraîneur, et le meneur de jeu, d'identifier au plus vite les caractéristiques du pressing adverse, car ils peuvent chercher à voler la balle, et dans ce cas, ils tentent d'abord, de vous affaiblir (forcer à dribbler, et à stopper le dribbleur, rendre la passe difficile, avant de mettre les défenseurs, sur les lignes de passes).

Ils peuvent aussi en même temps, monter le plus haut possible la défense, et prendre de ce fait beaucoup de risques, d'autres encore, peuvent rendre difficile, le franchissement de ligne de retour en zone, par la balle (c'est l'un des moments de la vulnérabilité de l'attaque), enfin, ils peuvent avoir pour simple but, de perturber l'attaque, en contrariant la mise en place du dispositif d'attaque.

Le défi doit être relevé par l'attaque, le premier objectif, étant de contrer les intentions des défenseurs, avant qu'ils soient bien organisés, dès le début, la priorité doit être donnée à la passe

Si le pressing se fait plutôt, avec une défense assez stricte sur l'homme, alors il faut une fois la remise en jeu faite, que les 4 non porteurs se postent en zone d'attaque, en laissant le meneur assurer seul la responsabilité de la montée de balle.

Toutefois si celui-ci vous paraît vulnérable, alors il faut prévoir une montée de balle avec deux arrières.

Un bon écartement entre les non porteurs en profondeur, et largeur, permettra plus facilement, d'éviter les trappes, et de réussir une passe à l'intérieur du dispositif défensif, si le pressing se fait très haut, il faut tout de suite (sans précipitation), que la balle dépasse la première ligne défensive, ou les deux premiers défenseurs.

Dans les pressings faits "très haut", il y a aussi l'intention de stopper le dribbleur, et de lui laisser comme unique solution, une grande passe très risquée vers un attaquant de pointe, les quatre non porteurs, doivent occuper le plus grand espace possible, sans pour autant jouer trop près des limites du terrain (la balle ne doit pas arriver dans les fameux coins cercueils ...).

Si ce n'est pas possible, alors, il faut rechercher rapidement une passe à l'intérieur du dispositif défensif adverse ; un bon écartement entre les lignes offensives, et une mobilité systématique, permet d'éviter les pièges, et facilite la progression de la balle.

Il faut savoir que dans tous les pressings, la défense ne conteste pas les passes en arrière de la ligne du ballon, c'est la raison pour laquelle, une passe quasiment latérale, et d'assez grande distance, est souvent réalisable.

Il faut aussi simultanément se préparer à faciliter le dribble du porteur, en sachant que le porteur n'aura pas forcément une solution de passe.

Enfin, si la balle doit être dribblée, ce sera plutôt vers l'axe central (risque de trappes moindre); ceci n'exclut pas au meneur, la possibilité de faire croire à ses adversaires, qu'il est tombé dans le piège avant de renverser rapidement l'attaque, et prendre la défense de vitesse, dans un contrepied collectif. La priorité doit être donnée aux démarquages simples. Les écrans sur porteurs sont proscrits (risques de trappes) (Bernard Grosgeorge).

## **8. Comment organiser l'attaque**

Le jeu rapide : en avant de l'attaque placé en ne doit pas être laissé de côté, c'est une façon d'anticiper sur ce qui pourrait faire problème.

Faire vivre le ballon pour étirer la défense : puisque la défense s'organise prioritairement, par rapport au ballon, l'attaque doit chercher à le faire vivre, recherche des espaces libres, difficiles à couvrir, par la défense à la différence de l'attaque homme à homme, le joueur est posté tout en bas du terrain, face au jeu, et il voit tous ces coéquipiers (dans le short «corner»).

Alterner jeu extérieur et intérieur : il est fréquent de voir des équipes attaquer les zones, avec des passes à la périphérie, (jeu en essuie-glace) ; ce qui est totalement improductif.

Créer et / ou exploiter les intervalles défensifs : pour occuper les intervalles, et amener le ballon entre les lignes défensives, y compris en bas du terrain, au-delà de la dernière ligne défensive (short corner).

Celui qui dribble au centre, doit essayer de prolonger son dribble de deux pas, dans la zone réservée, afin d'attirer la deuxième ligne de défense.

Passer par la poste haut pour faire des transferts d'attaque : (les défenseurs les plus proches de lui, souvent de taille plus petite), essayer de mettre la balle, en bas du terrain

(Surtout après les renversements).

Utiliser des coupés successifs : des joueurs pour créer des surnombres.

Réaliser des écrans :il y'a déjà 20 ans, qu'on insiste sur l'importance des écrans du poste haut sur porteur de balle, ( ce qui à l'époque était assez peu développé),ainsi que sur celle des écrans du poste bas sur non-porteur, à l'opposé du ballon, notamment pour faciliter des passes sautées ; les écrans permettent aussi de désorganiser des lignes défensives, par exemple, dans le cas du zone paire, la ligne basse ne pouvant intervenir, c'est le défenseur du haut qui sort. (**Michel Rat.2009**).



**Chapitre : 02**  
**Le tir en basketball**

## **Chapitre : 2 : Le tir en basketball**

### **1. L'adresse aux tirs en basket-ball**

Historiquement, si l'on se réfère aux origines de l'activité, (**J.NAISMITH.1891**), a souhaité créer un sport, qui met en confrontation, 2 équipes, sur un petit terrain de (28x15m), et par conséquent, créer une forte densité, mais tout en interdisant le contact.

L'adresse, comme le souligne (**A.JARDEL.2001**), constitue l'essence du jeu, par son règlement, le basket-ball demeure un sport où l'adresse prime, sur la force : elle en est donc sa spécificité.

Si l'on se réfère à l'évolution du règlement, on peut constater qu'elle tend à respecter cette volonté : en effet, l'art d'équilibrer l'attaque, et la défense, de produire un spectacle, et de favoriser l'adresse, sont les trois axes selon lesquels le règlement évolue.

Autrement dit, l'adresse demeure une priorité, et l'évolution réglementaire tout comme l'analyse historique, nous le montrent bien. Mais qu'en est-il aujourd'hui à haut niveau ?

Suite aux J.O 2000 de Sydney, (**A. JARDEL, Revue EPS n° 287**) faisait le constat suivant : une parallèle était possible, entre le classement final, et le classement des attaques, en effet, selon lui, "malgré les progrès de la défense, ce sont toujours, au final, les équipes offensives qui l'emportent". Les USA (50,8 % de réussite aux tirs), et l'Australie (48 %) terminent aux 2 premières places du classement général, et aux 2 premières places du classement des attaques.

D'autre part, (**A. JARDEL, et J. COMMERES .Revue FFBB n°650**) , constataient qu'au niveau professionnel, la rentabilité des joueurs à 3 points était quasiment identique à celle des tirs à 2 points, autrement dit, l'adresse fait de tels progrès, que l'augmentation de la distance de tir, ne semble plus poser de difficulté aux joueurs.

L'adresse, est donc en constante évolution, et ceci, malgré les progrès réalisés par les joueurs, dans les autres secteurs du jeu.

Au regard de cette analyse, à la fois historique, réglementaire, et actuelle du jeu, l'adresse a été, et semble toujours être, un élément fondamental du jeu.

### **2. Les aspects techniques, et tactiques de l'adresse**

D'un point de vue technique, l'adresse comporte deux aspects : l'adresse aux tirs, et la dextérité, toutefois, nous limiterons notre propos, au premier aspect mentionné, ci-dessus.

Pour ce qui est des tirs, certes il en existe de différentes sortes, (en course, en suspension, de pieds fermes, en crochet...), mais tous peuvent être décomposés en 5 étapes, au niveau de la réalisation, à savoir :

1. Les appuis : ils doivent être orientés vers la cible, d'un écartement à largeur des épaules, le pied tireur légèrement avancé.
2. La tenue de la balle : la main tireuse doit être sous la balle, doigts écartés, paume au contact de la balle, et la 2ème main ou main "guideuse" sur le côté.
3. L'accroche visuelle : dès la réception de la balle, le joueur doit fixer la cible, afin d'évaluer la distance de tir, et de programmer la réponse la plus appropriée, en terme de force, et de direction.
4. L'armé : il est la conséquence, de la mobilisation de la chaîne musculaire, et constitue une prise d'élan, ou préparation nécessaire au tir, (en vue de mettre de l'effet dans la balle).
5. La finition : les doigts doivent terminer dans le cercle, afin d'accompagner son geste, le plus longtemps possible, et de le paramétrer efficacement, en fonction de la situation (pression adverse...).

A ces éléments, purement techniques, s'ajoutent des aspects physiques : la force des épaules, le gainage, la puissance de la poussée, l'équilibre, ou encore la souplesse, demeurent des paramètres indispensables, en vue d'une meilleure efficacité. Le basketteur de haut niveau, subit de nombreuses contraintes physiques ; comme le souligne, par exemple, (**J.M SENEAL.2007**), il doit passer de vitesse allant de 8 à 9 m/s lors d'une contrattaque, à des vitesses de 2 à 3 m/s pour le tir. Sans équilibre, ni gainage ni force des bras, cet effort semble difficile.

A cela s'ajoutent des éléments psychologiques, (**B.GROSSEGEORGE.1991**) avance que l'adresse, ne se limite pas à des placements segmentaires ; elle nécessite également, un certain équilibre, une certaine souplesse, et un contrôle de ses états émotionnels.

D'autres entraîneurs, vont même jusqu'à dire, que l'adresse est une qualité innée, qui ne relève que du domaine psychologique, en effet, elle dépend fortement de l'état affectif du joueur, de sa capacité à se contrôler, à se maîtriser, à réguler sa production sans efforts démesurés, quel que soit la situation, son mental, défini comme "un mélange subtil de volonté, d'application dans le travail, et de contrôle de ses états affectifs" prend en matière, d'adresse toute son importance.

Cependant, à ces éléments techniques, physiques, psychologiques s'ajoutent des éléments plus généraux, mais tout aussi importants, comme la vitesse d'exécution, et l'anticipation.

Anticiper pour agir plus vite, tout en étant capable de s'adapter à la situation, telles sont les caractéristiques, de l'athlète de haut niveau.

Enfin, pour en terminer avec l'adresse au tir, un des paramètres qui nous semble le plus important, demeure l'aspect tactique, à l'heure actuelle, étant donné les progrès effectués par les joueurs, sur les plans physiques, et défensifs, il est difficile à un joueur d'être adroit, dans tous ces duels sur un match. Autrement dit, le démarquage collectif afin de mettre un joueur en position de tir, nous paraît indispensable

Toujours sur le plan tactique, la sélection des tirs, à savoir le bon choix au bon moment, semble être un critère fondamental de l'adresse. (**P. BEESLEY**), insiste d'ailleurs sur ce fait. Pour lui, elle est le paramètre le plus important face aux défenses de zone. Il s'agit d'être patient, non pas de conserver la balle mais de tirer dans le timing.

### **3. Typologie du tir**

Selon (**Jean-Pierre de Vincenzi.2008**), il y'a différents types de tirs, ceux déclenchés sans déplacements, dans une position standard sans opposition et ceux qui se construisent dans l'adversité avec une grande variabilité.

#### **Le tir de lancer franc :**

Dans ce tir la mécanique joue un rôle très important le tireur a l'hémicorps du bras tireur dans le plan de lancer par rapport à la cible, à partir de la une bonne mémorisation des paramètres de tir permet de réussir même les yeux bandés.

#### **Les tirs en suspension :**

Tirs dans lesquels le tireur doit chercher à se déplacer uniquement sur le plan vertical.

#### **Les tirs en course :**

L'approche de la cible y est très variable avec un défenseur dans l'environnement proche, mais comme ils sont déclenchés de très près, par rapport à la cible les marches d'erreurs tolérées quant à l'imprécision seront beaucoup plus faibles que pour les tirs de loin, ces tirs pour être réussis, ne requièrent pas une adresse exceptionnelle (excepté pour les lâché de balle dans la foulée, qui demandent un touché de balle exceptionnel).

#### **Les tirs de champs avec réception de la balle consécutive à un démarquage :**

A force d'expérience le tireur construit une mémoire des enchainements et des lieux, et développe une capacité à combiner globalement des paramètres de tirs, mais la réussite sera

malgré tout liée à la capacité d'anticipation des différents segments corporels, et aussi à la capacité de ne pas tirer si les conditions de réussite ne semblent pas requises (pression défensive restée trop forte par exemple).

**Les tirs dans les duels, face ou dos au panier :**

Le tir résulte ici d'une prise d'avantage construite sur l'adversaire à partir de feinte ou l'on travaille son adversaire (contact et rupture de contact) pour se créer son propre tir.

(Jean-Pierre de Vincenzi.2008)

**4. La philosophie de la discipline du tir**

Les idées à faire passer sont les suivantes :

1. Même s'il est vrai, que de nombreux joueurs sont de bons tireurs, à l'extérieur de la zone, nous croyons que n'importe quel joueur, peut être un bon tireur, à condition qu'il tire dans le secteur à fort pourcentage de réussite, à savoir l'intérieur de la zone restrictive.
2. Jouer au basket-ball, ne doit pas être une situation, où tous les joueurs ont les mêmes opportunités, certains doivent être plutôt des passeurs, d'autres des rebondeurs, d'autres encore des tireurs.
3. Gagner ou perdre, se résume souvent, à avoir plus souvent la balle que l'adversaire, d'où l'importance, de ne pas lui donner l'occasion, de récupérer le ballon, sur des tirs mal exécutés, et à faible pourcentage de réussite.
4. L'évolution du score, et le temps qu'il reste à jouer, sont deux éléments très importants, dans la mise en place d'une discipline de tir.
5. Il faut absolument, faire comprendre aux joueurs, que le tir à trois points, est une arme efficace, mais qui peut quelque fois, se retourner contre l'équipe qui l'utilise mal.

**5. Les facteurs déterminant la réussite aux tirs**

En fait, le geste de tir proprement dit, n'est que le haut de l'iceberg, sa réussite dépend de plusieurs paramètres :

- de la préparation collective, et de la qualité de la passe de la course, et de l'anticipation du tireur (qualité du démarquage individuel).
- de la qualité de la reprise d'appuis (avec 1, voire 2 pieds déjà placés, pour déclencher le tir).
- de la feinte, associée ou non au tir.
- du contexte d'opposition, avec le moment de l'initiative de tir.
- d'une attitude mentale, qui se traduit par la volonté, et l'assurance du tireur.



- de la gestuelle (aspects de la mécanique du tir).
- de la conviction, dans la prise de décision du tireur.
- de l'effet positif des supporters, ou inversement.

### **6. Points pédagogiques importants**

1. Le tir au lancer franc, est le tir avec le plus grand pourcentage de réussite.
2. Les tirs extérieurs, sont toujours faciles à réaliser, mais pas toujours faciles à réussir.
3. Fait parvenir la balle à l'intérieur, à chaque fois que cela est possible.
4. Savoir à quel moment ne pas tirer, est aussi important que savoir à quel moment tirer.
5. Ne tirez que lorsque, vous êtes sûr, qu'il n'y a pas un partenaire démarqué, pouvant tenter un tir plus facile que le vôtre.
6. Ne tirez, que lorsque vous êtes sûr, que votre équipe, à quelques chances de récupérer la balle, au rebond offensif.
7. Une mauvaise sélection de tirs, peut conduire votre équipe à la défaite.
8. Souvenez-vous, qu'il existe des facteurs d'ordre mental, et physiologique, qui peuvent influencer le tir.
9. Tenter de bons tirs, ne veut pas dire, marquer moins de points.

En fin, notre intention, est de montrer l'importance de l'adresse dans le jeu, il semble que nous y soyons parvenus, en mettant en évidence, les caractéristiques techniques, physiques, psychologiques, et tactiques de cette notion ainsi que ses limites.

L'adresse est, et sera toujours, la spécificité du basket-ball, et elle doit donc être privilégiée dans l'entraînement, et dans la formation, à la fois sur le court, le moyen, et le long terme, elle constitue souvent un cycle de travail permanent, que l'on retrouve, tout au long d'une saison ; d'autant plus que les situations permettant de la travailler, sont très nombreuses, et attrayantes, pour l'ensemble des joueurs, quels qu'ils soient.

Attention cependant, de nombreux paramètres la constituant, demeurent encore difficilement maîtrisables, nous notons :

- Le stress, la relation entraîneur / entraîné, la gestion du collectif, peuvent frustrer un joueur dans sa progression, et sa prestation, peut-être à l'avenir, les équipes vont tendre, à prendre dans leur staff, des préparateurs psychologiques spécialisés, et par conséquent, peut-être plus compétents dans ce domaine d'activité. IL reste difficile à un entraîneur de gérer émotionnellement le groupe, et chaque individu, à l'intérieur de ce groupe, car les caractères ainsi que les qualités morales, sont souvent divers (émotifs, impulsifs, stables...)

- L'arbitrage qui influe fortement le facteur adresse : même si les pourcentages ne cessent d'augmenter, sur l'ensemble du siècle, il semble que sur ces dernières années, la tendance soit à la baisse (JO 96 masculins à 2 points : 54 % / JO 2000 masculins : 47 % à 2 points), l'augmentation des charges défensives, et la tolérance des arbitres à ce niveau, semblent freiner l'expression offensive des joueurs de talent.

**(A. JARDEL.2004)**

Selon (Stevy Farcy.2008), la priorité doit être d'améliorer la mécanique de tir. Plus vous vous approchez du geste parfait de tir, plus vous aurez de chances d'être adroit. Toutefois, il est important de souligner que la gestuelle parfaite n'est pas un gage absolu de réussite puisque d'autres paramètres rentrent également en compte (visée du panier, régulation de la vitesse et de l'angle du bras en fonction de la position du joueur par rapport au panier, confiance en soi, choix du tir en match...). Enfin, il existe aussi des joueurs très adroits possédant une technique de tir « particulière », mais ils respectent souvent deux ou trois critères mécaniques fondamentaux et ils compensent par des heures innombrables d'entraînement du tir et par un mental d'acier.

La modification de la gestuelle de tir demande de grandes ressources mentales car il est très difficile de corriger un mouvement qui est automatisé au niveau du système neuromusculaire. Il va donc falloir fournir de grands efforts pour y parvenir. La première nécessité est de tirer le moins possible avec votre geste actuel à l'entraînement et en match. En effet, tant que vous solliciterez votre système nerveux pour tirer en situation de jeu, ce dernier continuera à utiliser et à conserver en mémoire votre mauvaise mécanique de tir.

Le tir est un mouvement impliquant le corps entier. Aussi, il est important de maîtriser les mouvements des membres inférieurs et des membres supérieurs ainsi que la coordination entre ces deux parties. La stabilisation du bassin et du tronc est fondamentale pour être efficace dans la transmission des forces développées par les membres inférieurs et dans l'efficacité gestuelle des membres supérieurs. Aussi, vous devez améliorer le contrôle de vos muscles agissant sur le tronc et sur le bassin par des exercices de posture et de renforcement musculaire.

Toujours selon (Stevy Farcy), 4 clés sont nécessaires pour améliorer son tir :

- 1) La maîtrise des appuis et des membres inférieurs :
  - Triple flexion des membres inférieurs
  - Les pieds (position, répartition du poids du corps, Le « sweep and sway » ou le « balancier des pieds »
  - La « rotation des pieds » ou The « turn »

- Types d'appuis (alternatifs ou simultanés)
- 2) La cinématique du Haut du corps :
  - L'importance du relâchement du haut corps
  - Avoir une trajectoire droite
  - La « descente du ballon » ou The « dip »
  - La montée de la balle par l'épaule
  - L'extension finale du poignet (position neutre au départ)
  - L'ouverture des doigts L'index ou l'index-majeur
- 3) La coordination Membres inférieurs :
  - Membres supérieurs
  - Fluidité du geste
  - Synchronisation d'extension des membres
- 4) Les principaux défauts rencontrés chez les joueurs et les exercices :
  - Fermeture du coude anticipée ou trop importante
  - Montée trop précoce des bras par rapport aux jambes
  - Extension du poignet trop précoce
  - Trajectoire non droite Manque de rotation de la balle

## **7. Les tendances des tirs à longue distance**

Suite à la mise sur pied, du tir à 3points, les joueurs ont adhéré, se sont entraînés, le jeu s'est aéré. Tirer avec une réussite de 40%, et plus à 7mètres, voire 8 mètres, quand il n'y a pas de pression sur les tireurs, est désormais une réalité. L'«espace de marque» s'est considérablement étendu.

La ligne de 6,25m, perd aujourd'hui sa valeur symbolique, (il suffit pour cela de regarder par exemple, d'où sont déclenchés les tirs de loin du lituanien jasikevicius, ou de l'American Ray Allen).

En féminines, le jeu développé par les coréennes, et les chinoises, commence à inspirer d'autres nations, en faisant évoluer les représentations (et les pratiques) des entraîneurs et des joueurs, et incite les équipes européennes à aborder le tir à 3 points de façon plus positive.

Que ce soit au niveau masculin ou féminin, la ligne de 6.25m ne fait plus peur, le tir à trois points, n'est plus l'arme des faibles qui, faute de pouvoir rapprocher, le ballon de la cible, tentaient leur chance, à grande distance.

Cette évolution, dans la capacité, à prendre des tirs, à très grande distance, a été encouragée par la règle des 24 secondes, qui invite à prendre les tirs, dès qu'ils sont «ouverts». Schmidt a constaté, une augmentation moyenne, de près de 3 tirs tentés par rencontre, entre les championnats d'Europe de 1999, et ceux de 2001 (49,7 → 52,5).

Cette tendance, semblerait se confirmer, puisqu'aux JO de 2004, sur l'ensemble de la compétition, l'Italie place 05 joueurs, et obtient plus de 40% de réussite à 3 points, avec 45 sur 96 tirs les concernant (soit pour eux seuls, 12 par match), la Lituanie place 7 joueurs, et a plus de 40% de réussite à 3 points, avec 69 sur 130 tirs (53,1%), les concernant (16 par match), la Serbie place 5 joueurs, et obtient plus de 40% avec 45 sur 105 tirs (42,8%) les concernant (17,5 par match), l'Espagne et la Grèce, ont des profils, un peu différents, avec moins de tirs tentés, et seulement deux joueurs performant dans ce secteur.

Compte tenu du rendement des tirs à 3 points, on constate logiquement une diminution du nombre de tirs à 2 points, dans la zone intermédiaire, ce qui s'explique aussi, par la volante offensive, d'augmenter les chemins à couvrir, par les aides défensives.

Le danger vient de partout, et rend toute forme de défense très difficile, car au basket, on ne peut défendre partout, en même temps, si l'on veut gagner, il faut choisir et prendre des risques. (Cathy malfois.2009).

## **8. L'entraînement aux tirs**

L'augmentation du volume d'entraînement s'est répercuté sur la place accordée aux tirs dans les séances, elle représente aujourd'hui près de 40% du temps d'entraînement. Pourtant, les entraîneurs se plaignent souvent de ne pas disposer d'un tireur fiable, régulier, capable de faire exploser une zone ... alors que ces mêmes joueurs se révèlent parallèlement, capables de faire des séries remarquables à l'entraînement ...

La quantité de tirs n'est peut-être pas une condition suffisante pour transférer la réussite constatée à l'entraînement, en situation de compétition. Revenons sur les différents facteurs susceptibles de perturber le tireur en match :

- Un manque de préparation collective et individuelle précédant le tir
- Une technique gestuelle encore instable
- Une mauvaise lecture du tireur
- Une difficulté à surmonter l'enjeu
- Un manque de préparation physique (générale ou spécifique) ...

La méthode d'entraînement préconisée n'est jamais évoquée et pourtant, elle n'est peut-être pas neutre.

L'approche traditionnelle consiste à dire, qu'il faut répéter, rendre le geste automatique voire machinal et qu'il faut en faire et en refaire ... La répétition du tir étant préconisé avec un minimum d'interruption par d'autres activités (comme par exemple les 100 lancers francs de fin d'entraînement ou encore des grilles de tirs réalisées à partir de positions standard, sans déplacement ou sans dribble).

Cette consolidation de l'habileté permet d'obtenir de bons résultats immédiats, chez ceux qui maîtrisent assez mal leur technique, mais pour des joueurs confirmés en est-il de même.

Que reste-t-il de tous ces efforts un mois après ? Ces acquisitions sont-elles bien mémorisées à long terme ?

Si l'on se fie aux travaux des spécialistes de l'apprentissage (**Shea et Morgan**) cités par (**Schmidt.2004**), il n'en est rien. Pour une personne qui a déjà une technique correcte, le fait de s'entraîner en réduisant la difficulté par rapport à celle du match incite à s'exercer dans un environnement très prévisible dans lequel le tireur n'a que peu de paramètres à combiner (force, direction trajectoire), avec toute liberté de choisir son propre rythme d'exécution. A faire et refaire des gestes identiques on n'apprend pas à se construire des sensations à les ressentir. Pour ces motifs, ce genre de pratique " en bloc " ne permet pas de bien mémoriser ce qui est appris, elle est inefficace dans le long terme.

Au cours du jeu la variabilité est une partie intégrante de l'habileté technique (la vitesse de réalisation n'est jamais constante). L'attention joue donc un rôle essentiel, elle s'exprime dans la relation du joueur avec tous les objets du jeu (espace, cible, balle, joueurs, score ...) pour réaliser l'action souhaitée. C'est une inadéquation de la manipulation des paramètres du mouvement qui est à la source d'une exécution défectueuse. Comme les situations changent constamment, les processus cognitifs (orientation de l'action, choix des impulsions, décision, exécution et contrôle) jouent un rôle déterminant.

Comme le préconisent les auteurs déjà cité, il serait souhaitable d'inciter les tireurs à recréer et élaborer des solutions différentes plutôt que de les laisser se satisfaire à reproduire les mêmes gestes. Le fait de passer d'une tâche " A " à une tâche " B " renforcerait l'oubli de la tâche " A " et inciterait davantage le joueur à solliciter son attention pour générer de nouveau la tâche " A " lorsqu'il reprend un autre essai. Le processus d'élaboration d'une solution plutôt que celui d'une reproduction profiterait davantage à l'apprentissage. (**B. Grosgeorge**).

### **9. L'anticipation dans les tirs extérieurs**

Excepté chez les débutants, les défenseurs peuvent difficilement s'opposer aux tentatives de tirs, mais par contre grâce à la solidarité défensive, il est possible d'affaiblir le pourcentage de réussite des tireurs. A titre indicatif chez les joueurs professionnels cette action représente un peu plus de 50 tirs de champ par match (54.5 et parmi ceux-ci : - 15 à 20 tirs de très près (à l'intérieur de la zone réservée, contre-attaques comprises) - autour de 30 tirs de champ hors zone réservée dont plus de la moitié à trois points) - autour de 20 lancers francs tentés par match. Alors que pour les tirs intérieurs le problème posé consiste surtout à passer la balle au tireur, et retarder les aides ou trappes défensives, pour les tirs de champ (hors zone), il faut surtout affaiblir le niveau de l'opposition défensive avant la réception de la balle par le futur tireur. Les tirs de champ sont donc avant tout essentiellement le fruit d'une préparation collective (excepté le fait d'utiliser la maladresse comme stratégie défensive). Sur le plan individuel ils représentent 30% à 50% du temps de l'entraînement (plus de 1000 par semaine pour des professionnels).

Plus récemment un débat est engagé concernant la plus ou moins grande contribution des joueurs au service de tireurs attitrés (le n°2 au statut de tireur). En fait, la préparation individuelle et collective du tir ainsi que la plus ou moins grande spécialisation des joueurs, reflètent la conception de jeu du coach (son modèle de jeu) choisie pour optimiser le nombre de points apportés par possession de balle. Alors que l'on consacre de plus en plus de temps à perfectionner son tir, qu'on le prépare de plus en plus collectivement et que l'on en tente beaucoup moins qu'il y a 10 ans (20 tirs de moins par équipe dans le championnat de France, voir l'article de **(J.P.Dussault.2000)** (La chasse aux points Basketball, n°626), le pourcentage de réussite augmente peu. En fait le geste de tir proprement dit n'est que le haut de l'iceberg, sa réussite dépend fortement :

- De la préparation collective et de la qualité de la passe de la course et de l'anticipation du tireur (qualité du démarquage individuel)
- De la qualité de la reprise d'appuis (avec 1, voire 2 pieds déjà placés pour déclencher le tir).
- De la feinte associée ou non au tir
- Du contexte d'opposition avec le moment de l'initiative de tir
- D'une attitude mentale qui se traduit par la volonté et l'assurance du tireur.

Nous n'aborderons pas prioritairement dans cette étude, ce qui relève de sa gestuelle (aspects de la mécanique du tir) de la prise de décision du tireur ou encore de l'effet positif des supporters ou inversement de la contagion possible de la maladresse aux autres joueurs. Ces points mériteraient à eux seuls d'autres études. Nous développerons seulement ici quelques aspects relatifs à l'anticipation du tir dans sa dimension individuelle. **(B.grosgeorge, 1999)**

### **10. L'aspect mental et neurophysiologique du tir**

Un rappel des bases neurophysiologiques sous-jacentes à la réalisation du tir, Un bon tireur doit ancrer ses yeux sur un repère fixe et visualiser la cible en 3 dimensions (ou encore se fier à des repères objectifs du terrain, voire sa propre position près de la cible) et pour cela, l'œil ne doit pas au début du tir suivre la balle et la main mais au contraire, anticiper ...

En effet les points d'attention conscients sur telle ou telle position segmentaire, l'accrochage intentionnel de l'œil sur la cible constituent des passages obligés. Celui qui apprend a besoin de consignes précises pour orienter son activité mentale et paradoxalement cela risque à court terme de le gêner dans sa réussite ... La technique est le reflet d'un long apprentissage et une activité mentale bien orientée doit progressivement laisser sa place aux automatismes acquis. Faut-il inciter les joueurs déjà très entraînés à focaliser leur attention visuelle sur la visée, pensé à son tir, se faire une image d'un bon tir ou encore de son propre tir dans sa tête ?

L'activité du cortex visuel et sa contribution dans le calcul d'une trajectoire de pénétration dans la cible. Les résultats mettent en évidence le peu de charge en attention visuelle des tirs les mieux réussis des experts, plus ils se rapprochent du déclenchement du tir et moins leur attention visuelle est importante.

D'après une fiche de Lecture de J.F Stein proposé dans le site savoir-sport, résumant un article de Loze, Collins et Holmes issu de « journal of sport sciences », 2001, 19, 727-733.

Plus on va vers l'expertise et moins la participation mentale liée au tir est importante.

Ceci nous confirme qu'une consigne doit impérativement se rattacher au niveau d'expertise du tireur ... N'hésitons pas de demander aux tireurs expérimentés de rester concentrés en étant détendus, de développer un feeling, une zone de moindre attention. Laissons les tireurs très entraînés faire le vide et établir un lien diffus avec la cible sans les surcharger d'informations. Attention à ne pas (en voulant bien faire), faire remonter à la conscience ce qui a été progressivement automatisé par la répétition.

Le but est de sentir le ballon passer à l'intérieur de l'anneau. Pourquoi ces précisions ?

A ce jour les moyens vidéo devenus très accessibles incitent à utiliser abondamment cette technologie notamment pour utiliser le retour sur image, celle de son propre tir (autoscopie).

Quand les choses sont complexes sur le plan moteur (combiner une direction à donner à la balle, une force de saut, une force d'éjection de cette balle, une hauteur et un angle de lâcher qui détermine la trajectoire) n'est-il pas préférable de faire comme si elles étaient simples ?

## **11. Stratégie psychologique pour améliorer les performances des joueurs**

### **11.1. La concentration**

Par définition, selon (Weinberg et Gould .1995), « La concentration c'est la capacité de rester focaliser malgré les signaux environnementaux pertinents » Pour rester concentré, il faut bien sûr apprendre à gérer toutes sortes de distraction. Quand le sportif parle d'être « dans sa bulle », il fait référence à cet état où aucune distraction interne ou externe ne viendra le perturber au cours de la compétition c'est les signaux environnementaux pertinents : distraction interne et externe.

On peut distinguer les distractions internes :

- 1- Demeurer au passé : penser aux erreurs commises, s'inquiéter sur un fait passé projeter au futur : penser au résultat, aux conséquences alors qu'on est dans l'action discours interne : se dire des choses spécialement négatives, fatigue, anxiété, douleurs erreurs techniques
- 2- Des distractions externes On peut apprendre à améliorer sa concentration en réduisant les distractions internes et en faisant abstraction des distractions externes.

Pour un basketteur de haut niveau, on peut particulièrement détecter les sautes de concentration quand il n'arrive plus à maintenir son niveau d'effort, quand il montre des signes de frustration ou de colère, quand il rate des opportunités faciles ou prend des mauvaises décisions, notamment dans ses mouvements offensifs.

Exemple : un basketteur est sur le point de shooté la balle à la fin du match, il ne reste plus que quelque seconde, il manque un point à son équipe. La concentration interne consiste à faire son routine, balancer la balle deux à trois fois dans ces mains, respirer, regarder le panier et shooter.



La concentration externe consiste à faire attention aux supporteurs qui crient derrière lui les mains en l'air.

La capacité à se concentrer a nouveau après une distraction externe ou interne sera la clé d'une performance réussie. **(Weinberg et Gould, 1995).**

Ce n'est pas si simple de se ré-concentrer et cela se travaille bien en amont de la compétition ; à l'entraînement, même ceci est rarement respecté dans la pratique. Pourtant, beaucoup d'entraîneurs et de sportifs reconnaissent que la capacité à se concentrer est un élément clé pour atteindre de bonnes performances. Encore faut-il y accorder du temps et des exercices spécifiques pour l'améliorer. Pourtant, sans la concentration, la technique et la préparation physique acquise à l'entraînement seront insuffisantes, il est évident que chaque sportif va être plus ou moins capable de gérer les distractions et que certains sports nécessitent une concentration plus élevée que d'autres.

Dans l'idée de se concentrer, il y a l'idée de se focaliser sur une chose précise, de ne pas se disperser ou de rester dans sa bulle. On constate que la concentration est surtout la capacité à rester au présent, c'est-à-dire de ne pas se laisser envahir par les images et pensées du passé ou du futur.

La concentration est donc difficile à manier, car c'est surtout avoir une concentration soutenue qui pose des problèmes au sportif. On peut très bien arriver à se concentrer pendant une heure et puis d'un seul coup ne plus en être capable car on écoute sa fatigue ou ses douleurs, qui finissent par l'emporter sur notre capacité à rester concentré.

**(Weinberg et Gould, 1995, p.339).**

En basket, la concentration ne peut être soutenue pendant toute la durée d'un match, donc ce qui va être encore plus important est la capacité à passer d'un état de déconcentration (pour se reposer, penser à rien, faire le vide pendant les temps morts) à un état de ré-concentration pour l'action immédiate. C'est en cela que réside la difficulté à passer d'un état à un autre en très peu de temps.

On peut se concentrer sur sa technique, son relâchement, l'adversaire, les sensations du corps, les équipiers, l'équipement et l'environnement

Par exemple, en basket, un joueur aura besoin d'une attention externe et large pour observer le mouvement de ses adversaires, ainsi que de ses co-équipiers, et ensuite une attention externe étroite quand il manipulera la balle ou lors d'un tir au panier. Avoir une

concentration efficace réside en la capacité à varier son attention en fonction de la demande de chaque tâche. (Weinberg et Gould, 1995).

### **Comment développer sa concentration**

Selon (Michael noir, 2004), n basket la stratégie pour améliorer sa concentration à l'entraîneur est de développer des exercices spécifiques qui pourront aider lors des compétitions, il appartient à chaque sportif de choisir parmi les routines celles qui fonctionnent le mieux en compétition.

Par exemple, une routine au shooting en basket :

- Décider quel type de tire choisir regarder le panier (la cible) et se prépare
- Respirer profondément en se concentrant sur sa respiration
- En faisant rebondir la balle, visualiser l'endroit où l'on va tirer (trajet et point d'impact, puis tirer)

### **11.2. L'imagerie mentale**

On peut caractériser l'imagerie et la répétition mentale comme une répétition symbolique, c'est à dire dans sa tête, d'une action ou d'un mouvement sans bouger la moindre partie de son corps. L'imagerie motrice consiste à se représenter mentalement un mouvement, une séquence gestuelle, sans produire d'activité musculaire, donc sans déboucher sur l'exécution effective du mouvement. En effet, notre cerveau ne fait pas la différence entre un geste réalisé physiquement et le même geste réalisé mentalement. Le principe de base est d'associer ce « geste mental » à la réussite et de le dissocier des échecs.

On emploie le terme d'image sans que cela soit exclusivement lié à tout ce qui est visuel. Ainsi peut-on parler d'image auditive, gustative, olfactive, kinesthésique, ou encore tactile.

Selon (Weinberg et Gould,), « **L'entraînement mentale est devenu un élément important de l'entraînement pour beaucoup d'athlètes, l'imagerie consiste à rappeler de la mémoire des fragments d'information** »

Dans le sport, elle est redoutablement efficace. Cette technique consiste à vivre une expérience mentalement, en activant tous les sens qui y sont liés, en tentant que l'action imaginée soit au plus proche de la réalité. L'exercice d'imagerie consiste à visualiser le terrain, sa couleur, la balle et sa trajectoire

Il existe de multiples techniques d'imagerie, Il est également à souligner que de nombreuses approches les utilisent de manière centrale, comme par exemple l'hypnose ou encore la sophrologie. L'imagerie mentale est souvent associée à des techniques de relaxation pour améliorer son efficacité

### **11.3. La relaxation**

L'anxiété a un impact important en basketball, c'est un état sentimental conscient causé par une tension permanente, l'éveil aussi est une partie importante de la performance chez les athlètes de haut niveaux, l'augmentation de l'éveil excessif peut produire une tension musculaire qui rend les mouvements des joueurs maladroit et anormal. L'Application de la relaxation dans les programmes de préparation des athlètes a beaucoup aidé à contrôler les émotions et l'effet négatif de l'anxiété et de l'éveil excessif. Le rapport équilibré entre tension et relaxation est un principe vital.

Edmund Jacobson fonde sa technique sur ses travaux en physiologie du système neuromusculaire. Il définit la relaxation comme l'« absence de toute contraction musculaire s'exprimant du point de vue électromyographique par un silence électrique absolu

**(Durand de Bousingen, 1992).** Le but de la relaxation, simplement dit, est d'« obtenir un calme dans le domaine psychique ». C'est-à-dire, de « mettre le cortex au repos » en diminuant le fonctionnement cérébro-neuromusculaire excessif en relaxant directement la partie périphérique de ce circuit. **(Paul westhead, 2001).**

#### **La relaxation générale :**

Le sujet commence par un repos de 5 à 10 minutes, allongé sur le dos. Dans la relaxation générale, on fait mettre en tension un membre, exemple : « fléchissez l'avant-bras sur le bras ». Tout en maintenant cette tension, on demande au sujet de ressentir les muscles contractés. Puis le sujet cesse l'effort et on lui demande de ressentir cette nouvelle sensation de relâchement musculaire. Le sujet répète cet exercice pendant 30 minutes. Ainsi, de séance en séance, on progresse à travers tout le corps, jusqu'à obtenir un contrôle global, une relaxation générale.

#### **La relaxation différentielle :**

La relaxation différentielle, est définie comme « le minimum de contraction musculaire nécessaire pour l'exécution d'un acte, en même temps que la relaxation des muscles dont l'activité n'est pas indispensable pour la réalisation de cet acte ». Donc, cette relaxation différentielle est destinée à permettre au sujet de maîtriser parfaitement le bon

niveau tonique, le niveau utile pour une réponse adaptée aux variations du milieu. Ainsi après une relaxation générale en position couchée, le sujet poursuit en position assise. Puis, il peut lire ou écrire mais en cherchant à garder cette sensation de relaxation qu'il a obtenu en étant allongé. (Paul westhead ,2001).

## **12. les postes de jeu en basketball**

Au basketball, les positions de jeu ou postes désignent le rôle assigné à chaque joueur lors d'un match. Les trois positions traditionnelles sont l'arrière, l'ailier et l'intérieur. Cependant, dans le basket-ball moderne, celles-ci sont divisées en cinq positions :

Bien que ces cinq postes soient toujours utilisés, la plupart des équipes optent pour un schéma simplifié comprenant un meneur, deux ailiers et deux intérieurs voir n'utilisent pas de schéma précis. Cette distinction en cinq postes est parfois remise en question : certains affirment qu'elle est davantage utilisée par les spectateurs que par les joueurs et les entraîneurs. En outre, la répartition des joueurs selon des postes tend parfois à s'estomper, certains entraîneurs font fréquemment varier leurs joueurs de position. Et certains joueurs polyvalents ont ainsi évolué à différents postes, au gré des besoins de leur équipe.

Voici les actions dominantes par poste de jeu, d'après (jarde/grosgeorge.1992)

### **Le poste 1 :**

Tenu par le meneur de jeu, appelé « playmaker » ou « point guard »

Le meneur de jeu, est en possession de balle, pendant un temps important, il est un rouage essentiel du jeu de l'équipe, sa préoccupation première, est de faire jouer ses partenaires, en tenant compte de leurs qualités, et de l'évolution possible de l'attaque,

Le meneur est chargé de distribuer la balle et d'organiser le jeu en attaque. Il monte la balle depuis son propre camp et annonce les tactiques à mettre en place : il est ainsi fréquemment comme « l'entraîneur sur le terrain ». En plus de bonnes capacités au dribble, il doit avoir une excellente vision du jeu pour pouvoir distribuer le ballon à ses coéquipiers : il est généralement le meilleur dribbleur et le meilleur passeur de son équipe.

Les meneurs sont les joueurs les plus petits de l'équipe (souvent moins d'1,95m), ce qui leur permet de pénétrer rapidement dans la raquette pour effectuer des doubles pas et réaliser des interceptions. Certains inscrivent la majorité de leurs points dans la raquette,

tandis que d'autres utilisent davantage le tir. Sa fonction défensive est généralement assez faible.

Ce poste se caractérise par les actions suivantes :

- Se rendre disponible pour réceptionner le ballon sur rebond défensif.
- Monter la balle sous la pression défensive.
- Organiser les actions collectives.
- Impulser le tempo du jeu.
- Dominer son adversaire direct.
- Savoir quoi faire après la première passe.
- Représenter un danger de tir permanent.
- Créer sa propre solution pour conclure l'attaque.

**Le poste 2 :**

Tenu par l'arrière tireur appelé communément « shooting guard »

L'arrière (shooting guard) est un joueur endurant, rapide, agile et doté de bonnes capacités athlétiques. Son rôle principal est d'inscrire des tirs et des paniers à 3 points : il doit donc avoir une bonne capacité au tir. Il effectue également quelques pénétrations dans la raquette pour des Lay-up. Bien que ce poste ait principalement une dimension offensive, certains joueurs se sont également distingués par leurs capacités défensives, effectuant un marquage serré des attaquants adverses.

Ce poste se caractérise par les actions suivantes :

- Il doit être d'avantage, un excellent tireur extérieur de loin.
- Il doit être capable, d'exploiter les écrans, de ses partenaires.
- Il représente également un relais du meneur du jeu, sur les montées de balle, en particulier sur les défenses tout terrain.

**Le poste 3 :**

Tenu par l'ailier appelé communément « Small forward »

L'ailier (small forward), également appelé ailier shooteur ou petit ailier, est un joueur polyvalent capable aussi bien de tirer à trois points que de jouer dans la raquette, en aidant par exemple les intérieurs au rebond. Son jeu est généralement un compromis entre l'agilité et la rapidité d'un meneur, et la taille et la puissance d'un pivot. Le poste mêle ainsi une dimension

offensive et une dimension défensive. La plupart des ailiers professionnels mesure environ deux mètres.

Ce poste se caractérise par les actions suivantes :

- Il doit anticiper la contre-attaque sur tir adverse
- Jouer le 1 contre 1 plus près du panier
- Se créer plutôt lui-même ses occasions de tirs

Les joueurs 2 et 3, doivent aussi être capables, de jouer autour des écrans, d'être des tireurs compétents, de représenter un danger, à chaque réception de balle, et porter des écrans

#### **Le poste 4 :**

Tenu par l'un des intérieurs appelés communément « strong forward »

L'ailier fort appelé également (power forward) joue un rôle similaire à celui du pivot et forme avec lui le secteur dit « intérieur ». Son rôle est principalement défensif : il doit empêcher les attaquants adverses d'approcher du panier, capter des rebonds défensifs et contrer les tirs des adversaires. Plus petit que le pivot, il peut évoluer plus loin du panier. Il peut également réaliser des tirs intérieurs en attaque.

Plus de 85% de ses actions de jeu, s'effectuent sans balle, mais lorsqu'ils la reçoivent, c'est assez souvent pour tirer de près et travailler dos au panier.

#### **Le poste 5 :**

Tenu par le premier intérieur appelé « center » ou « big man »

Le pivot (center) est généralement le joueur le plus grand (souvent autour de deux mètres dix et plus) et le plus fort physiquement. Il est ainsi fréquemment surnommé big man. Son rôle est de protéger la raquette en utilisant sa taille et sa corpulence, pour empêcher les adversaires de tirer ou de dunker en les contrant. Sa taille lui permet également de capter de nombreux rebonds et de dunker facilement. Il est toutefois un joueur lent et parfois malhabile, ayant souvent des difficultés au tir intérieur et aux lancers francs. Les pivots étaient les joueurs-clés de l'équipe et les plus convoités jusqu'aux années 1990.

Le pivot « center », conclut ses tirs plus près du panier, et joue plus fréquemment dos au panier que le joueur en poste 4. Ces deux postes de jeu, se caractérisent par les actions suivantes :

- Porter les écrans, pour les joueurs extérieurs, et établir une relation efficace dans le jeu à deux.
- Prendre des positions préférentielles au bord, ou dans la zone réservée, dans le but de marquer des paniers, avec des tirs de près.
- Jouer, et gagner le rebond, et assurer la relance de la contrattaque(**Claude bayer.2008**).

### **13. Les règles constitutives et le règlement officiel**

La notion de règles constitutives a été conçue par Merand dans les années 50, dans le souci de simplifier sans dénaturer le basket-ball pour le rendre enseignable. Elle a depuis été maintes et maintes fois reprise et commentée, par lui et par différents auteurs (notamment Deleplace en rugby).

Les règles constitutives désignent le noyau historiquement stable d'où a émergé le règlement officiel et qui subsiste en filigrane dans le texte actuel. Une extrapolation du premier règlement rassemble les contraintes fondamentales du basket (sans les sanctions qui vont de pair), variante spécifique des jeux sportifs collectifs en général.

- Les règles constitutives définissent un ensemble de contraintes indissociables
- Les conditions de l'interaction des opposants dans un espace délimité,
- Les conditions de l'intervention, avec/sur le ballon.
- Les conditions de l'obtention du résultat, objectif commun du groupe,

Par exemple, il existe pour le basket-ball un complexe cohérent de cinq règles constitutives.

Elles sont fondamentales :

- Car elles forment un noyau historiquement stable, quels que soient les règlements de jeu officiel,
- Car elles déterminent et organisent les coordinations des actions de jeu des débutants tout autant que celles des performeurs confirmés.

Les actions de courir, sauter, attraper, lancer, etc. aussi bien du point de vue de leurs coordinations internes que leurs coordinations externes, du fait des contraintes inhérentes aux cinq règles constitutives donnent cours à des comportements spécifiques de basketteur.

(**R Merand**), Considérations sur une problématique de rénovation des contenus de l'éducation physique en rapport avec les activités sportives contemporaine, 1977, L'éducateur face à la haute performance olympique. Éditions revue sport et plein air,

Le règlement officiel, en est en quelque sorte une déclinaison de celui-ci. Il matérialise « la liaison historique entre les principes du basket et le degré atteint par l'évolution de la pratique. Il a pour objet d'imposer à la pratique de rester constamment dans l'esprit du jeu, donc de respecter les principes fondamentaux».

Aujourd'hui d'un usage courant la notion de règles constitutives n'est pas toujours utilisée à bon escient. Elle n'a de sens et d'intérêt que dans le cadre d'une problématique des rapports activités physiques et sportives - motricité commune, autrement dit d'un présupposé - déjà évoqué - selon lequel le basket-ball, comme tous les sports « a été inventé par les hommes pour notamment dépasser la motricité humaine « commune » et « leur offrir des occasions de remise en cause et de dépassement».

Les règles constitutives permettent ainsi de faire le lien entre l'Histoire (en rassemblant les contraintes génériques du sport), les débutants (qui ont à résoudre les problèmes posés par ces contraintes) et les experts (soumis aux mêmes contraintes mais qui, à leur niveau, manifestent une grande habileté dans la manière de résoudre les problèmes).

A ce titre elles sont évidemment de la première importance dans le cadre d'une approche technologique ayant comme visée de contribuer à améliorer l'intervention. D'autant plus qu'elles « s'inscrivent dans une approche systémique du jeu issue de la pensée complexe ».(**Muguet, Jean-Pierre.2009**). Le tir à mi-distance en basket-ball : une approche technologique.

#### **14. Les contraintes des règles constitutives du basketball**

Les cinq règles constitutives du basket-ball d'après le règlement de 1891

Les conditions de l'obtention du résultat. (Le but)

1. Le but sera élevé, horizontal et de petite dimension. Les conditions de l'intervention, avec/sur le ballon.
2. Le ballon, gros et sphérique, sera joué exclusivement à la main.
3. Il sera interdit de courir avec la balle. Les conditions de l'interaction des opposants dans un espace délimité. (Les contacts)
4. Tout joueur pourra se placer à n'importe quel endroit et recevoir la balle à tout moment.



5. Les équipes jouent ensemble sur le terrain mais tout contact entre les joueurs sera interdit.

**Règlement officiel (FIBA)**

Nous faisons référence au règlement de la FIBA qui est le plus universel. Quelques règles relatives au match et celles qui concernent plus spécifiquement les tirs sont développées.

Elles sont utiles pour la compréhension du cadre d'analyse voire des analyses elles-mêmes qui suivent.

**Les règles concernant les conditions matérielles de jeu et les catégories de tirs****La cible**

- La cible est une invention précisément datée (1891). Ses caractéristiques, élevée à 3 mètres et 5 centimètres, horizontale et de petite dimension cela tiens compte de plusieurs exigences :
- Exigence de respect de la logique d'un jeu collectif : nécessité d'un but qui seul permet la concrétisation de la victoire ou de la défaite.
- Exigence de respect de la sécurité : espace clos exigü du gymnase interdisant des trajectoires violentes (terrain de 15 x 28 m).
- Exigence de cohérence avec l'esprit et les autres règles (notamment l'non-violence) placée en hauteur elle est hors de portée des joueurs (du moins sans saut conséquent)

**Le ballon**

Il convient d'utiliser le pluriel s'agissant du ballon. Différents types de ballons sont prévus en fonction de l'âge du niveau et du sexe.

(Muguet, Jean-Pierre.2009). Le tir à mi-distance en basket-ball : une approche technologique

**Tableau : n° 1 : Les différentes caractéristiques des ballons de basketball**

Tailles	Diamètres	Poids	Catégories
Taille3	12 -19cm	300-350gr	baby basket

Taille4	19-22cm	360-450gr	initiation
Taille5	22-23cm	450-490gr	7-12ans
Taille6	23-24cm	530-540gr	Seniors femme+catégories moyennes
Taille7	24-25cm	570-650gr	Seniors hommes

Les dimensions des ballons peuvent varier en fonction du niveau de gonflage : 0,5 à 0,6 bar

Il est possible de jouer donc de tirer à tout moment jusqu'à 1985 il n'y avait qu'une catégorie de tir en jeu valant 2 points, quel que soit ou le tir était tenté, la possibilité de s'approcher jusqu'à sous la cible, chose d'emblée recherchée bien sûr, a conduit à une première distinction, entre les tirs de loin et les tirs de près, cette première grande catégorie a subsisté à travers l'histoire dans le langage d'expert. Ils induisent des manières d'atteindre la cible différente : ballon forcément lancé auquel il faut imprimer une trajectoire adéquate pour les premiers, ballon qu'on peut transporter jusqu'à le poser, cas du (Lay-up) appelé communément double pas ou encore double semelle et qui signifie déposé au-dessus. Si on arrive en courant et en sautant pour les tirs à proximité de l'anneau pour les seconds.

En 1985 la décision est prise par la FIBBA, d'introduire la règle des trois points, pour les tirs au-delà de 6.25metres, puis au-delà des 6.75metres en 2010. Cette règle a été proposée à la fois pour relancer le jeu au niveau du spectacle et pour désengorger la raquette alors très souvent encombrée du moins dans la haute performance.

Cette modification a eu très vite l'effet escompté.

Les équipes semblent utiliser de plus en plus cette possibilité, ce qui se traduit par un nombre croissants de tentatives à 3 points, et leurs pourcentages de réussite sont nettement supérieurs, dans le même temps tous les joueurs réapprennent à tirer de loin à l'entraînement, les tirs à 2 points extérieurs raquette sont distingués des tirs à 2 points intérieurs raquette, les deux catégories sont parfois utilisées dans les relevés statistiques.

**Tableau : n° 2 : les différentes catégories de tir en basketball**

<b>Tirs en cours de jeu (avec gêne adverse)</b>		<b>Tirs jeu arrêté (sans gêne adverse)</b>
<b>Tirs à 3 points au-</b>	<b>Tirs à 2 points</b>	<b>Tirs à 1 point (lancer-franc)</b>

delà des 6.75 m	Intérieur zone réservée	Extérieur zone réservée	
-----------------	----------------------------	----------------------------	--

Grande catégorie de tirs en basket-ball (selon muguet, Jean-Pierre.2009)

**Le temps**

- **3 secondes** : période de temps maximale durant laquelle un joueur peut rester dans sa raquette (en défense), et participer à l'attaque.
- **5 secondes**: période de temps maximale accordée à un joueur pour effectuer une remise en jeu ou un lancer-franc, ou pour effectuer une passe, depuis le terrain sous pression défensive et après arrêt du dribble.
- **8 secondes** : période de temps maximale dont l'équipe qui attaque dispose pour franchir sa moitié de terrain appelée zone arrière (auparavant fixée à 10 secondes, la limite a été baissée pour favoriser le jeu offensif).
- **14 secondes** : période de temps fixe durant laquelle une équipe doit tenter de tirer au panier (et toucher l'arceau), après avoir pris un rebond offensif. Dépasser cette période entraîne la perte de la balle.
- **24 secondes** : période de temps fixe durant laquelle une équipe doit tenter de tirer au panier (et toucher l'arceau). Dépasser cette période entraîne la perte de la balle.

**Chapitre : 03**  
**Le timing et le spacing**  
**du haut niveau**

## **Chapitre : 3 : Le timing et le spacing du haut niveau**

### **1. l'observation et l'évaluation du haut niveau**

Aux Etats-Unis, les premières observations sportives, ont été réalisées sur le baseball, en 1876, avant de s'étendre au football américain, puis au basket-ball. En Europe, les premières observations systématisées, ont seulement 50 ans d'existence.

Elles ont été faites, dans le cadre des travaux de l'amicale des entraîneurs de basket-ball, par (**Gravas**), ancien international du PUC, il avait proposé en 1953, une saisie en direct d'actions de jeu, et de localisations de tir, en utilisant la technique «papier- crayon».

Dans les rencontres de niveau mondial (jeux olympiques, championnats du monde), les performances réalisées, tiennent bien sûr aux productions individuelles des joueurs, mais aussi à la qualité du collectif, dans toutes les phases du jeu d'attaque, et de défense, et de transition.

Les championnats d'Europe masculins de 2003, comme les JO d'Athènes 2004, nous ont encore confirmé, qu'une équipe bien construite, avec des joueurs complémentaires, véritablement soudés, et unies dans la poursuite d'un objectif commun, se montre souvent supérieure, à une sélection de stars, éprouvant des difficultés à jouer ensemble, l'efficacité ne peut se réduire, à la dimension objective de la performance individuelle de chaque joueur.

Observer, c'est aussi aller au-delà de l'approche purement émotionnelle, et centrée sur les actions spectaculaires du porteur de balle typique du spectateur, jouer c'est s'armer pour construire un cadre permettant, de quantifier et de donner une meilleure interprétation du jeu, c'est aussi mieux saisir la complémentarité des joueurs dans leurs contribution à la tâche collective.

En effet, en plus des tirs, un bon nombre d'action jouant un rôle important, quant au résultat ont été priés en compte, pour évaluer les prestations des joueurs, à partir de cette quantification, le pas a été franchi, pour considérer que l'issu d'un match, était d'une grande partie dépendante, de la sommation des performances partielles de jeu positives, et négatives produites par chacun des joueurs.

Après de nombreuses observations de matches, l'importance relative de ces actions, a été affinée, et chaque action a été affectée d'un poids, plus ou moins important appelée communément (pondération).

Le but ultime étant de retrouver, une évaluation des équipes, qui concorde avec le gain ou la perte de la rencontre.

« L'évaluation est obtenue, en faisant la somme des actions positives, et en lui retranchant, la somme des actions négatives ».

Dans les années 1980-1990, profitant de l'informatisation des saisies, les statistiques suivies d'une évaluation individuelles rapportées au temps de jeu, ont été proposées dans les compétitions FIBA.

## **2. Les méthodes d'évaluation**

Les systèmes d'évaluations ne manquent pas, puisque depuis 1966 on peut répertorier sur le net plus d'une dizaine, sans parler des initiatives individuelles de nombreux observateurs.

La plus part de ces modèles présentent l'inconvénient de donner la même valeur à toutes les actions, sans tenir compte de leur poids réel ; par exemple le fait de mettre la moitié des tirs à 3 points n'est pas mieux côté que si c'étaient des tirs à 2 points ; les rebonds défensifs apportent autant qu'un rebond offensifs alors que ces derniers sont souvent suivis par un tir de près à haut pourcentage de réussite.

Si dessous est indiquée la méthode utilisée pour constituer le modèle de la ligue Française de basket-ball :

$$(N \text{ tirs réussis } 3\text{pts} \times 4) + (n \text{ tirs réussis } 2 \text{ pts} \times 3) + (n \text{ LF réussis} \times 2) - (n \text{ T3 tentés} + n \text{ T2 tentés} + n \text{ LF tentés}) + (n \text{ passes} + n \text{ rebonds} + n \text{ contres} + n \text{ interceptions}) - (n \text{ balles perdues})$$

Les modèles les plus performants pondèrent l'importance des différentes actions qui s'enchaînent au cours d'une rencontre .le premier auteur à revoir propose cette méthode fut

**(D. Heeren en 1988).**

Ici, la base de la collecte des données quantitatives individuelles se fait avec la pondération suivante :

Tableau : n° 3 : Pondération et coefficient de l'observation

Actions	Coefficient
Lancer franc réussi	1
Tir à 2 point réussi	1.4
Tir à 3 point réussi	2.4
Rebond offensif	0.85
Rebond défensif	0.5
Contre	1.4
Interception	1
Passe décisive	1
Total positif	+++
Tir rate	-0.6
Lancer franc rate	-0.5
Balle perdue	-0.8
Total négatif	---
Evaluation final	+ou-

Ce total est ensuite divisé par le nombre de minutes jouées.

Notons toutefois que ces systèmes très élaborés ont leurs limites car certaines dimensions contextuelles du jeu ne sont pas prises en compte : le profil de l'équipe et le poste de jeu, la performance attendue liée au poste de jeu, les qualités de leadership, l'enjeu et la stabilité émotionnelle (être fort dans les moments clés).

De même, des actions techniques importantes sont ignorées : les écrans bien ou mal portés le jeu sans ballon en attaque, la pression défensive, les fautes personnelles commises, les fautes personnelles provoquées, les actions dont l'attribution ne peut être que collective (Comme, par exemple, la sanction pour dépassement des 8 ou des 24 secondes).

Les difficultés pour comparer des joueurs de poste différents ne sont pas résolues.

Par exemple, les joueurs intérieurs, avec leurs nombreuses interventions près du panier (stopper un joueur, contrer un tir, provoquer des fautes personnelles, gagner des rebonds, avoir de meilleurs pourcentages de réussite aux tirs que les joueurs extérieurs), sont surcotés par rapport aux joueurs extérieurs.

Dans les sports d'opposition, la performance (que ce soit du point de vue individuel ou collectif) dépend de l'adversaire, et l'objectivation de cette dernière devrait tenir compte de la valeur de l'opposition produite : être adroit contre un adversaire très fort dans un match serré ou contre un adversaire très coté n'est pas comparable à la même adresse réalisée dans un match facile ou sans enjeu.

Pour tenir compte de ce paramètre, certains spécialistes proposent d'évaluer chaque joueur en introduisant pour chaque rencontre une pondération en relation avec le classement de chaque équipe en fin de championnat. C'est une excellente idée.

### **3. Les statistiques en basket-ball**

En général le basket-ball est le sport collectif par excellence des statistiques. La feuille de match sur laquelle, dès l'origine, ont été inscrits les paniers marqués et les fautes en est la matrice. Les données chiffrées auxquelles donnent lieu les actions principales du jeu : tentatives de tirs diverses, interceptions de la balle, rebonds offensifs et défensifs, passes décisives, fautes, font aujourd'hui partie de la carte de visite des joueurs experts et alimentent régulièrement les compte rendus des revues spécialisées, mais sont aussi aisément accessibles sur internet.

Les scores des matchs sont les premiers indicateurs de l'amélioration de l'adresse au cours de l'histoire et par conséquent de l'habileté croissante des joueurs. Ils furent souvent faibles au début du XXe siècle, même chez les meilleures équipes. L'augmentation du nombre des tentatives au cours des matchs puis l'amélioration de la précision des tireurs expliquent cette évolution. Parmi d'innombrables études statistiques retenons celle rapportée par **(Hay)**, portant sur le championnat universitaire Américain et couvrant la période 1950 – 1966 sont comptabilisés les points marqués, les points tentés, et donc les pourcentages de réussite sur un grand nombre de matchs (73 400). Selon cette étude, généralisable, l'augmentation des points marqués par match, est davantage le résultat d'une amélioration de la précision que du nombre de tentatives, relativement stables. Dans le basket européen de l'élite la moyenne des points marqués par les équipes d'élites professionnelles tourne aujourd'hui autour de 80 points. On peut considérer ce chiffre comme une norme. Des scores qui l'atteignent (ou la dépassent nettement) sont synonymes de bonne performance voire de jeu de qualité ; et



réciproquement des scores qui en sont éloignés représentent sinon une moindre performance du moins un jeu qui ne se situe pas à son meilleur pour l'équipe concernée il y a parfois des moments creux à la marque au cours du match correspondants à des secteurs défailants du jeu.

Si on considère # 80 attaque par match et un taux de réussite de 50 %, cela correspond à # 40

$X 2 = 80$  points (avec tous les paniers à 2 points)

En basketball les feuilles de matchs indiquent les statistiques en valeur absolue pour chacune des cinq catégories principales, à savoir : points, rebonds, passes décisives, interceptions et contres.

Les feuilles de statistiques peuvent indiquer également les moyennes pour ces catégories, l'adresse aux différents types de tirs et d'autres indications négatives comme le nombre de fautes commises, de balles perdues et le nombre de contres subis. Le bas de page indique les statistiques collectives, qui sont la somme des performances individuelles et des statistiques qui ne peuvent être départagées entre les différents joueurs.

Les performances sont également jaugées avec le « +/- », qui indique le différentiel entre les points marqués et les points encaissés lorsque le joueur était sur le terrain, et l'évaluation (ou rating) qui additionne les Points + Rebonds + Passes + Interceptions + Contres et déduit les pertes de balle, la différence entre d'une part, tirs tentés et tirs réussis et d'autre part les lancers francs tentés et les lancers francs réussis. Toutefois l'évaluation est d'un apport limité différenciant mal l'apport relatif entre ces catégories de valeurs fort différentes et ne tient pas compte du temps de jeu.

(Selon Julien Bordet.2003), dans statistiques et basket, il y'a deux formules mathématiques de l'évaluation du rendement compétitif:

### **Statistiques individuelles avancées**

Aux statistiques classiques (nombre de points ou de rebonds inscrits) et leurs moyennes s'ajoutent dans les années 2010 des statistiques avancées,

Un des plus classiques, le ratio passes décisives sur balles perdues est souvent utilisé pour évaluer les meneurs de jeu.

Ainsi le nombre de points inscrits par équipe décrit mal l'efficacité de celle-ci, une équipe jouant vite pouvant être sujette à des pertes de balles plus nombreuses par exemple. En

rapportant le nombre de points inscrits par rapport au nombre de possessions de balles « Pace », l'« offensive ranking » donne un bilan très différent d'une simple comparaison entre équipes du nombre de points inscrits.

Le « True Shooting Percentage » est un indicateur synthétique des différents types de tirs (2 points, 3 points, lancers francs) par la formule « Points / (tirs de champ tentés + 0,44\*lancers tentés) ».

Le « Player efficiency rating » est un indicateur synthétique développé par l'éditorialiste (**John Hollinger**).

Le « usage percentage » (USG%) est le taux de balles utilisées, soit pour tirer (tir de champ ou lancer franc), soit comme balle perdue. Il est une façon d'illustrer l'impact d'un joueur dans son équipe, qu'il soit positif ou négatif, par le nombre de ballons contrôlés dont il fait un usage actif (bien qu'ignorant les passes décisives). L'association de plusieurs joueurs au fort taux d'usage peut être délicate.

### **Statistiques collectives avancées**

La répartition des points marqués (scoring distribution) selon leur type d'action (tir à deux points, tir à trois points, lancers francs) permet d'identifier le style de jeu d'une équipe. Une équipe inscrivant plus d'un quart de ses points sur des tirs primés sera considérée comme très versée dans cet exercice, peu nombreuses étant celles à inscrire moins de la moitié de leur points sur des paniers à deux points. Un chiffre faible dans une trois des catégories peut s'expliquer aussi bien par le faible nombre de tentatives que par une faible adresse dans cet exercice. L'analyse de la répartition des points peut s'étendre à l'équipe adverse pour illustrer sa capacité à concéder beaucoup ou peu de points aux lancers francs ou sur les tirs à longue distance.

## **4. Les exigences et caractéristiques des joueurs de haut niveau**

La partie précédente, centrée sur les pratiques compétitives de haut niveau, offre une grille de lecture, susceptible de jalonner les parcours de formation de tous les pratiquants, quels qu'ils soient, à ce titre, elle constitue un positionnement indispensable, sur la pratique sociale de référence.

La participation aux rencontres du plus haut niveau mondial, nécessite chez les internationaux, des aptitudes particulières, et même si les individus, ne naissent pas égaux au regard de ces aptitudes, elles restent améliorables, par l'entraînement, et l'expérience acquise.

On peut distinguer plusieurs caractéristiques portant sur l'évolution psychologique, l'évolution physique, l'évolution technique, et l'évolution tactique du joueur international.

On pourra toujours considérer, que ces critères peuvent être soumis, à discussion, afin de dégager des priorités de formation.

Pour ce qui nous concerne, nous considérons qu'ils peuvent permettre :

- D'évaluer le mieux possible, les joueurs «potentiels» lors des détectations ;
- De mettre en place, les objectifs de formation à retenir ;
- De mettre en place, la programmation de travail correspondant ;
- D'évaluer, l'évolution des joueurs.

#### **4.1. Sur le plan psychologique**

A nos yeux, il s'agit des critères relatifs au «mental de champion», et qui se traduisent, par la notion de dureté mentale, amenant le pratiquant à se sentir fort.

Il nous semble nécessaire, d'agir dans deux directions :

- Développer des émotions positives (travail sur le développement de l'estime de soi) ;
- Gérer les émotions négatives (stress), et contrôle de soi.

Nous identifions ainsi des critères, concernant le niveau d'exigence, envers soi-même, mais également envers les autres :

- Niveau de concentration et d'attention ;
- Besoin de réussir (besoin d'accomplissement, motivation) ;
- Esprit de compétition (envers soi-même, envers ses partenaires, à travers le développement d'attente mutuelles, vis-à-vis des autres acteurs périphériques à l'équipe etc.).

Enfin, il nous semble important, d'isoler des critères traduisant l'intérêt porté à l'activité, tel que :

- La capacité à apprendre, à s'adapter, à progresser ;
- La volonté de chercher constamment, à mieux se connaître ;
- La disposition de chercher, à mieux connaître le basket-ball et les facteurs de la réussite sportive.

#### **4.2. Sur le plan physique**

On peut remarquer la présence de critères, traduisant la réalité de l'engagement athlétique, et physique dans un match ; autrement dit, permettant d'associer l'expression des aptitudes athlétiques, et physiques, au jeu pratiqué. Il s'agit de :

- Dominer le rapport de force, qu'exige le basket-ball, à savoir conserver la précision technique (avec et sans ballon), sous contrainte (exécution avec vitesse, ou lors d'un effort long, ou encore lors de contacts avec les adversaires) ;
- Obliger l'adversaire, à produire des efforts intenses.

Au sens large, on isolera des critères concernant l'amélioration des capacités physiques, liées au basket-ball. On peut ainsi voir, ces derniers sous deux angles :

- Entretien ou développer, ses points forts ;
- Faire évoluer positivement, ses points faibles.

Par ailleurs, un critère périphérique, concernant la « réponse aux contraintes d'une ou plusieurs saisons sportives » consiste à prendre soin de son corps, à savoir développer des habitudes d'hygiène de vie, et des pratiques visant à mieux récupérer des efforts consentis.

### **La souplesse**

Par des assouplissements on augmente les possibilités d'étirements des muscles. Il est important d'accroître les facultés d'élasticité des muscles et ainsi augmenter leur puissance. On développe l'amplitude des mouvements, on améliore la dextérité du geste et on obtient une meilleure résistance et une puissance supérieure. Le travail de la souplesse doit être réalisé dès la puberté car il permet l'amélioration des performances sportives, la prévention des accidents musculaires et articulaires et un bien être dans son corps qui peut influencer sur le mental.

### **L'équilibre**

Dans tous les fondamentaux individuels et collectifs du basketteur, peut être introduite la notion d'équilibre au sens biomécanique. Posséder de bons appuis, avoir la tête stable et placer correctement le bassin amènent souvent à la maîtrise de son corps, de ses mouvements et des gestes fondamentaux. L'équilibre physique est primordial car il permettra au joueur de posséder, la stabilité, la vision du jeu et l'adresse. L'équilibre doit être recherché et développé dès le plus jeune âge, car il permet au joueur de contrôler et de s'adapter à toutes les situations de jeu.

### **La coordination**

La faculté de pouvoir enchaîner plusieurs mouvements et de dissocier certaines parties du corps des autres, est une des composantes fondamentales de la pratique sportive et en particulier du basket. En effet, la dissociation des membres supérieurs et des membres

inférieurs permet aux joueurs de se relâcher et de posséder une certaine aisance dans les gestes fondamentaux. La synchronisation, la précision, la rapidité d'exécution et le timing font partie intégrante du conditionnement propre au joueur de basket. Outre la maîtrise corporelle, la coordination c'est aussi la possibilité pour un joueur, d'utiliser indifféremment la main droite et de la main gauche et d'améliorer son agilité. Si la coordination peut se développer, dès le plus jeune âge, par un travail précis et assidu, il n'en est pas moins vrai qu'elle dépend de chaque individu.

### **L'adresse**

L'arme absolue du joueur, c'est l'adresse, qui se résume au basket par la réussite au tir. L'adresse est l'objectif par excellence du basketteur, car quel que soit le niveau offensif et défensif, si les joueurs ne possèdent pas de réussite aux tirs, l'issue de la rencontre est pratiquement irrémédiable. Néanmoins, il faut commencer dès le plus jeune âge à travailler son geste de tir et tirer beaucoup afin d'acquérir le plus rapidement possible la technique pouvant améliorer sa réussite au tir. La réussite au tir demande également, une grande acuité visuelle, un pouvoir de concentration important et une faculté de pouvoir se relâcher facilement.

### **La dextérité**

Pour le joueur le ballon doit être un partenaire et non un adversaire. Il est donc indispensable de maîtriser celui-ci dans les actions de jeu telles que, le dribble, la passe et sa réception, le rebond ou encore le tir. Cette habileté doit être perfectionnée à chaque entraînement, pratiquement dans chaque exercice et dès le plus jeune âge, car tout comme l'adresse, elle est partie intégrante des « fondations » du basketteur.

Dans cette liste certaines qualités physiques ne se développent pas toutes au même âge. Elles obéissent à des règles physiologiques et de développements différents. En effet, certaines qualités physiques, et notamment celles à composante énergétique ont des périodes propices à leurs développements, elles sont donc à travailler en priorité à certaine période de formation du joueur. Il s'agit de ne pas les négliger sous peine d'hypothéquer une partie des possibilités du joueur. (**Farid Bouaoune.2005**).

### **4.3. Sur le plan technique**

Apparaissent, dans un tout premier temps, des critères sur l'efficacité du shoot, en situation réelle, ceux –ci consiste en :

- La construction d'une gestuelle juste ;
- La fixation du geste, dans la répétition, avec une réussite, sous contrainte de vitesse d'exécution et/ou d'opposition.

Il nous semble intéressant, de mentionner des critères, concernant la volonté, d'avoir un projet de maîtrise des actions fondamentales, à son poste de jeu.

Ceux-ci peuvent s'exprimer, comme suit :

- Progresser par la répétition, d'exercices spécifiques individualisés ;
- Augmenter la vitesse d'exécution ;
- Evaluer l'efficacité, dans l'exécution, de ces actions spécifiques, et leur stabilité dans la durée.

Enfin, sont à prendre en compte, des critères, visant l'aptitude à gagner des duels, aptitude, qui consiste, à associer la technique individuelle, et la forme compétitive. Cela peut s'effectuer dans deux directions :

- Valider ses aptitudes techniques, dans la confrontation ;
- Valider ses aptitudes techniques, sous stress.

### **4.4. Sur le plan tactique**

D'un point de vue tactique, des critères relatifs, à la connaissance du jeu, et de l'adversaire, doivent distingués. Il s'agit ainsi de :

- Comprendre l'articulation collective, des phases offensives, et défensives ;
- Apprendre à anticiper l'action, d'un partenaire, ou d'un adversaire.

Il nous paraît également utile, de positionner un critère, traduisant la réaction immédiate offensive, et défensive, du joueur consistant à associer la connaissance du jeu, et des adversaires, et la prise d'initiative.

Enfin, nous portons un vif intérêt, au critère traduisant l'action, sous contrôle, qui se manifeste notamment par, la connaissance à tout moment, des éléments caractéristiques, des conditions de jeu (enjeu, score, temps restant, état du rapport de force individuel, et collectif consignes particulières, etc. (**Jean-Pierre de Vincenzi.2008**)).

**5. projections vers d'autres niveaux de pratique**

La notion de possession, et son exploitation : est centrale, quel que soit le niveau pratique, alors qu'au plus haut niveau de la compétition 85 % des possessions, procurent des tirs, chez les débutants, faire parvenir la balle en zone de marque possible, n'est pas très fréquent.

Avoir une connaissance précise, du rapport entre le nombre de possessions, et le nombre de fois, ou la balle arrive dans la zone réservée, ainsi que le nombre de fois, ou un tir est déclenché, est très instructif.

Lorsqu'il y a un tir, il est bon de savoir, si celui-ci se produit, alors que la défense n'a pas encore eu le temps, de s'adosser à la cible, ou si au contraire, la défense était collectivement regroupée (tir d'attaque placée), ce niveau d'analyse, permet de faire le rapport, entre ces deux origines possibles des tirs, et de noter leur efficacité relative.

Le bilan des gains de balle et des pertes de balle : chez les débutants, la grande majorité des tirs a pour origine la contre –attaque par grandes passes vers l'avant (passe à «personne» récupérée par l'attaquant le plus rapide, qui continue par une percée rapide en dribble). Chez les joueurs peu expérimentés, ce bilan est très significatif, dégager un bilan positif fait souvent gagner la partie.

L'exploitation de la balle après un tir : en défense, on est en situation potentielle, d'inverser la possession, en récupérant la balle (rebond défensif).

En attaque, on est en situation de prolonger la possession, par une possession secondaire (rebond défensif).

On dit souvent, que gagner le rebond, c'est gagner le match, sachant cela, il est important de fixer des objectifs : par exemple, gagner plus de 2/3 des rebonds défensifs, gagner plus de 1/3 des rebonds offensifs, ou avoir un bilan positif entre les gains et les pertes sur l'ensemble des rebonds.

Influence du côté où la balle rebondit par rapport à l'endroit où le tir est déclenché :

Il a été démontré, que la balle qui ne rentre pas dans le panier, ressort le plus souvent à l'opposé du tir, comme par ailleurs, cette situation est très difficile à gérer, pour des joueurs peu confirmés, (contrôle visuel de la balle, et simultanément contrôle du joueur adverse, que l'on ne doit pas laisser prendre de la vitesse). C'est un secteur très sensible, où les inattentions

sont lourde de conséquences ; tirer et retirer immédiatement après avoir gagné le rebond, c'est le meilleur moyen de marquer.

Le panier bonifie chez les joueurs débrouillés : par exemple, pour les raisons pédagogiques, il peut momentanément décréter par l'entraîneur, que tous les tirs «hors zone» seront bonifiés, ce pour desserrer la défense, donner de la vitesse au ballon.

Il est aussi possible de fixer des objectifs opérationnels liés aux possessions de balle :

Par exemple, essayer à chaque possession, d'amener la balle en bas du terrain, vers la ligne de fond, ce dans le but de provoquer des mouvements défensifs en profondeur, et susceptible de faciliter, la prise à contrepied de la défense :

Collectivement avec un ballon qui ressort, vers les lignes arrière, plus vite que les défenseurs (dans ce type de situation la défense risque de perdre le contrôle visuel du ballon), ou sur le plan individuel, un espace ouvert, pour un attaquant entre les lignes défensives, contraindra le défenseur en aide, à revenir très vite, l'exposant à prendre du retard sur son vis-à-vis.

Toutes ces remarques, sont des transpositions inspirées de la haute compétition, en direction d'autre niveau de pratique, beaucoup d'autres aménagements, peuvent être imaginés.

Aux enseignants et entraîneurs, de savoir à quel moment, ils ne seront plus nécessaires, pour faciliter, les progrès individuels et collectifs. (**Nicolas Raimbault, Michel Rat.2008**).

## **6. Le spacing**

Le mot "spacing", est un mot anglais, qui signifie la synchronisation spatiale, par définition, le "spacing" est le positionnement de l'événement dans l'espace, ou l'endroit, ou encore, la capacité à choisir l'endroit précis, pour faire quelque chose, afin d'optimiser le résultat, il peut signifier également, la capacité à coordonner les actions, de différents joueurs dans l'espace.

Dans le glossaire des expressions idiomatiques du basket-ball américain, le terme "spacing" signifie, l'agencement des actions de jeu, collectives ou individuelles, à l'emplacement opportun sur le terrain.

Pour nous, et dans le contexte de cette étude, le "spacing" désigne la distribution judicieuse des tentatives de tirs de champs, sur les zones de marque, délimitées communément sur les huit secteurs du terrain, ou encore la concordance de l'action individuelle de tir, par



rapport à l'emplacement sur terrain. Nous dirons par exemple : un bon « spacing » de tir, ce qui signifie que le tir a été tenté à l'endroit opportun.

Nous notons que le spacing tiens comptes de deux paramètres fondamentaux à s'avoir : l'oignement et l'excentricité par rapport au panier.

Pour attaquer convenablement une défense de zone, l'occupation de l'espace, prend une importance considérable, dans le but de disjoindre, les lignes défensives, et d'ouvrir des intervalles offensifs, tout en préservant la possibilité de tir à 3 points.

La qualité des jeux de passe, contre les défenses de zone, est primordiale, et pour cela il faut rester orienté face au cercle, feinter, prendre de l'espace, occuper les coins de terrain.

On notera aussi, une façon un peu particulière, de tenir le ballon au-dessus de la tête, (jouer au-dessus de la ligne des épaules), pour disposer de plus de liberté de passe.

Pour attaquer des défenses homme à homme, les entraîneurs proposent toutes sortes d'organisations, des plus rigides aux plus ouvertes, mais, dès qu'ils se trouvent confrontés à des zones, ils ont tendance, à demander des formes de jeu très fermées, ces équipes, éprouvent souvent d'importantes difficultés, face à celles qui calquent leurs positions sur les leurs, pour se remettre face aux attaquants.

## **7. Les notions fondamentales du spacing**

### **7.1. Jeu direct/indirect**

- a) Le jeu direct peut être représenté par un couloir d'une largeur de 2 mètres environ, tracé de part et d'autre de l'axe qui joint le porteur de la balle au panier, dans le jeu direct on peut jouer pour soi, le un contre un, ou jouer pour un partenaire, le jeu direct peut être apparenté à l'agressivité offensive (attaquer le panier dès que possible).
- b) Le jeu indirect est celui qui se situe en dehors du jeu direct, on peut l'assimiler au jeu extérieur (à la périphérie). le jeu indirect permet d'amener la balle vers le fond du terrain, pour tasser la défense, de donner la balle vers un autre espace privilégié, ou de permettre de renverser le jeu.

A trop jouer indirect à l'approche du panier, on évolue en « essuie-glace » et on est contraint de tirer de loin, cependant avec l'apparition des tirs à 3 points, la contrainte peut se transformer en choix stratégique, en effet la menace de ce tir modifie le comportement défensif, si l'aide s'exécute de manière normale, « la passe sautée devient une arme redoutable, et si on aide moins vers le centre, les pénétrations sont plus dangereuses. C'est

une alternance tenant compte de la défense, entre le jeu direct (intérieur) et le jeu indirect (à la périphérie) qui rend l'attaque efficace.

### **7.2. L'occupation du terrain**

C'est une notion fondamentale qui va aider à la lecture du jeu, c'est une notion mal enseignée, car peu de joueurs connaissent les axes, les lieux et les lignes de force qui ordonnent le jeu. Tous les emplacements du terrain ne sont pas également importants en dehors des couloirs de la contrattaque, ceux qui sont proches des paniers sont bien entendu les plus intéressants.

- a) Les axes principaux : prolongement de la ligne des lancers francs ;
  - Ligne des paniers à 3 points ;
  - 45° du panier ;
  - Milieu du terrain qui détermine le côté aide et le côté ballon ;
  - Le couloir central.
  
- b) Les territoires des ailiers :
  - Haut... dans le prolongement de la ligne des lancers francs à 45° du panier et à proximité de la ligne du panier à 3 points ;
  - Bat... dans les coins du terrain (danger de trappe) dès que le niveau s'élève ;
  - Du meneur : dans l'axe du terrain face au cercle ;
  - Des arrières : à gauche et à droite du meneur, au-delà de la ligne du panier à 3 points ;
  - Des joueurs intérieurs : postent (dans la zone des lancers francs), pivot (en bas du terrain et de part et d'autre du panier).
  
- c) Les espaces clés (des 2 cotés du panier et à hauteur des lancers francs)

C'est là, que le rapport de force est le plus intense pour la conquête et l'utilisation de la balle.

- d) Les intervalles : Ils se révèlent lorsque les joueurs ont compris l'importance de la fixation, les positions prises par les joueurs sur le terrain sont des points repères pour se trouver sur le terrain, ou rééquilibrer le jeu, quand les déplacements désorganisent trop la structure de départ. Les déplacements révèlent des lignes de force : un mouvement vers le panier, en appelle un autre vers l'arrière, un déplacement vers la balle côté de l'aide, suppose un équilibre du même côté.

Les espaces clés, les territoires, les axes et les déplacements sont mieux assimilés lorsque sont l'objet d'une représentation mentale, puis intériorisés.

### **7.3. Proximité et éloignement**

Cette notion permet de comprendre les rapports de forces sur le terrain.

- a) du point de vue individuel
  - Pour un défenseur, à quelle distance doit se trouver ;
  - Pour un attaquant, comment rompre cette distance.

Le rapport de force qui s'installe, s'exprime à travers le un contre un avec et sans ballon.

- b) du point de vue collectif
  - Pour un défenseur, dans quelle mesure doit-il couvrir des espaces importants pour faire croire qu'il tient plus de place que la normale ? Ou bien pour secourir un partenaire sans abandonner son adversaire appelé communément (aide).
  - Pour un attaquant, quelle peut être son efficacité pour le « groupe attaque » quand il est du côté de l'aide ? Ou bien fixer son adversaire en menaçant d'un « back door » avant de remonter.

Quelle peut être son efficacité pour le « groupe attaque » quand il est du côté ballon ?

Aller vers la balle pour faire un écran direct au porteur ou s'éloigner de la balle pour laisser le porteur en un contre un et donner l'écran au non porteur, il est à noter que se rapprocher de la balle est un réflexe du débutant ; l'entraîneur devra lutter contre cette tendance, qui limite la progression, il proposera donc de jouer à l'opposé de la balle.

Le retour vers la balle est la preuve que certaines techniques difficiles (passes de la main à la main, écrans directs...) sont maîtrisées, cela signifie aussi qu'un niveau a été atteint.

### **7.4. La fixation**

Notion fondamentale dans les sports d'affrontement, si le duel n'est pas recherché, le basket perd une grande partie de son sens.

La fixation s'exprime au plan individuel par le travail balle en main (enchaînements de départs directs ou croisés, de feintes), elle s'exprime aussi par le mouvement sans la balle qui permet de mobiliser l'opposant, la différence entre joueur se fait au travers de l'affrontement en un contre un, ce dernier est au cœur du basketball.

La fixation collective du bloc défensif va permettre le renversement du jeu qui s'opère par relais rapides ou par l'intermédiaire de la passe sautée (effectuée d'un côté à l'autre sans relais). La fixation induit le jeu de position dans les espaces clés, et non le seul passage dans ces endroits. L'occupation de ces espaces et les luttes qui s'y déroule, ouvrent des aires nouvelles : les intervalles. C'est la lecture convenable de cet ensemble (espaces clés et intervalles) qui permet d'évaluer si un pratiquant lit le jeu ou non.

### **7.5. La transition**

Transiter c'est de passer rapidement d'une situation à une autre. Tout le basket est un jeu de transition, cette notion fondamentale contient l'idée de « liaison de phase de jeu entre elles ».

L'entraînement à la transition débouche sur un meilleur contrôle de soi et une meilleure perception du jeu (quand accélérer, ralentir, provoquer des fautes, rendre un panier immédiatement après en avoir encaissé un).

#### a) Les transitions individuelles

Alterner une action vive et une autre plus lente, passé de la situation de porteur de balle (prendre le temps de fixer l'adversaire) à la situation de non porteur (être en mouvement)

Défendre sur un porteur puis sur un non porteur.

#### b) Les transitions collectives

Passer de la situation de l'équipe en attaque à l'équipe en défense, cette dernière notion est la plus difficile à mettre en pratique.

### **8. Le timing**

Nous avons déjà signalé, toute l'importance, qui revient dans l'amélioration de la motricité, aux facteurs temporels, le problème de la structuration de l'espace, qui ne peut s'envisager sans qu'intervienne cette notion de temps, espace et temps se trouvent intimement liés, et dépendant l'un a l'autre, l'espace et le temps sont liés.

Pour parler de cet aspect temporel, il est généralement fait appel au terme de « rythme », qui devient dès lors, dans le jeu sportif collectif, un concept d'une utilisation trop fréquente, pour ne pas recouvrir trop de notions disparates. **(Claude bayer.2007).**

Le mot "timing", est un mot anglais, qui tient ses origines du domaine de la cinématographie, et qui signifie la synchronisation temporelle, entre les sous titres des films avec les images, et les voix des personnages.

Par définition, le "timing" en terme général, est le positionnement de l'événement dans le temps, ou encore la capacité à choisir le moment précis, pour faire quelque chose, afin d'optimiser le résultat.

Dans le domaine du sport, et selon (I.MESSINA.2008), La traduction en français définirait le terme, comme la capacité à coordonner les actions de différents joueurs dans le temps.

En fait, il définit ce terme plus techniquement, comme la capacité à commencer quelque chose, alors qu'une action est en train de se terminer.

Par le même auteur, "Le timing, c'est savoir enchaîner sans rupture le déroulement d'une action qu'elle soit individuelle ou collective".

Dans le glossaire des expressions idiomatiques du basket-ball américain, le terme "timing" signifie, l'agencement des actions de jeu au moment opportun.

Pour nous, et dans le contexte de cette étude, le "timing" désigne la synchronisation temporelle, et la concordance de l'action individuelle, ou de l'équipe par rapport au temps de l'attaque, plus précisément le délai d'attaque des 24 secondes.

Nous dirons par exemple : un bon timing du tir, ce qui signifie que le tir a été tenté au bon moment.

## **9. Les notions fondamentales du timing**

Deux grandes catégories de règles et de sanctions associées existent en basket : les violations et les fautes. Les violations sont des infractions relatives à la maîtrise du ballon et aux règles d'utilisation de l'espace. Elles entraînent la perte du ballon pour l'équipe et remise en jeu pour l'équipe adverse. Les fautes personnelles sont des infractions relatives au non-respect de la règle du contact ou plus généralement au non-respect du « fair Play ». Elles sont sanctionnées plus sévèrement et inscrites sur la feuille de match au compte du joueur fautif menacé de sortie définitive en cas de récidive (après les 5 fautes personnelles).

Nous rappelons ici les règles qui concernent le temps ; spécificité du basket, elles ont une importance toute particulière lorsqu'on aborde la question de la modélisation.

Outre les règles définissant l'organisation temporelle du match il existe des contraintes de jeu liées à l'obligation de respecter (ne pas dépasser) certaines durées. On distingue les contraintes réglementaires objectivement contrôlées et celles qui sont subjectivement appréciées par les arbitres sous mentionnées sur le tableau suivant.

S'agissant des contraintes réglementaires objectivement contrôlées : deux chronomètres (avec deux "préposés") sont utilisés pour gérer et contrôler le temps de jeu, un pour le décompte du temps de jeu courant, l'autre réservé au chronométrage de la durée de chaque attaque.

De plus l'équipe attaquante est soumise à des contraintes subjectivement appréciées par les arbitres. L'infraction à l'une de ces règles est une violation qui entraîne la perte du ballon remis à l'équipe adverse.

**Tableau : n° 4: Structuration temporelle d'un match officiel de la FIBA**

<b>Structuration temporelle d'un match officiel de la FIBA</b>	
Match de 40 mn (2 mi-temps de 20mn) découpé en 4 périodes (quart temps) de 10 mn. Chaque équipe dispose de 2 temps morts en 1ere mi-temps et de 3 temps morts en seconde mi-temps (le 3eme avant les 2 dernières minutes)	
Règles particulières liées au temps pendant le jeu (Elles concernent l'équipe en possession du ballon)	
Durée objectivement contrôlée par le préposé à la table de marque	Durées subjectivement appréciées par les arbitres
règle des 24 secondes	. règle des 3 secondes . règle des 5 secondes . règle des 8 secondes

Tableau Réglementation du temps en basket-ball

A noter encore : les règles subjectivement appréciées ne sont pas enregistrées ; la réparation à laquelle elles donnent lieu (remise en jeu pour l'équipe adverse) font partie du déroulement du jeu.

### **10. Le rythme de jeu offensif**

Un des moyens les plus efficaces, pour surprendre une équipe adverse, ou son vis-à-vis, est de jouer sur les variations d'intensité et de rythme. Si dans la pratique, ces deux termes sont souvent pris l'un pour l'autre, nous rappelons, pour être strict sur les termes, qu'il y a rythme seulement dans le cas où ces variations d'intensité se reproduisent régulièrement.

Dans un match, les alternances attaque /rebond /repli/rebond défensif, et montée de balle, s'enchaînent le plus souvent, et chaque phase de jeu est susceptible, de se reproduire avec une intensité voulue, montée de balle en marchant, avant de lancer l'attaque placée, ou au contraire la monter rapidement, sur contrattaque.

Jouer le tir sur un système de jeu très court (1 ou 2 passes), ou au contraire attaquer sérieusement le cercle, après avoir réalisé 2 transferts de balle en attaque, (4 passe au moins) ;

Presser tout de suite, dès la perte de balle, ou se replier avant de défendre.

Si ces niveaux d'intensité bas ou élevés se reproduisent à intervalles réguliers, lors des phases successives d'attaque ou de défense, ils détermineront un rythme de jeu particulier.

Sur un rythme de jeu donné, se greffe un autre élément déterminant : la capacité d'imposer sa cadence, ou son tempo de jeu, cela se traduit par exemple, par la volonté de jouer autour de 85 possessions, ou au contraire de plus de 100 possessions, sur ce tempo, il est aussi possible, d'imposer de grandes variations d'intensité, dans les différentes phases de jeu, ou à l'intérieur de chacune d'elles.

### **11. La règle des 24 secondes et ses conséquences**

Les progrès techniques des joueurs, les moyens sophistiqués pour « scooter » les adversaires, et la contrainte de temps, ont incité les entraîneurs, à laisser plus d'initiative aux joueurs, disposer de plus d'espace, et de plus d'efficacité dans l'agressivité en dribble de la cible en jeu direct, avec un compte à rebours temporel, qui joue contre l'attaque, fait que chaque erreur défensive, doit être sanctionnée, car rien ne prouve qu'une autre opportunité de tir favorable, se reproduira avant la fin de la possession de balle.

Le jeu bien «léché », dans lequel les joueurs visaient essentiellement à respecter la chorégraphie des systèmes de jeu, doit laisser la place à davantage d’initiatives individuelles ; ne plus refuser les tirs de première intention devient la règle. **(Michel Rat.2009).**

Durée des phases de jeu sans interruption ou fréquence d’enchaînement

Evolution récente d’après **(Schmidt2004)**

**Tableau : n° 5: Durée des phases de jeu sans interruption**

Synthèse	1999	2001	%
<b>0 à 10 secondes</b>	36 %	35 %	stable
<b>11 à 15 secondes</b>	24 %	29 %	+ 4 %
<b>16 à 20 secondes</b>	22 %	25 %	+ 3 %
<b>&gt; 20 secondes</b>	18 %	11 %	7 % d’attaque en moins

De plus, l’auteur de cet article, aura aussi remarqué, une baisse de la réussite, lorsque la durée de l’attaque, se situe entre 16 et 24 secondes.

La règle des 24 secondes, a obligé les attaquants, à tirer plus vite, avec une augmentation du nombre de perte de balle (11,8 % → 13,6 %).

Mais paradoxalement, les pertes de balle, ont diminué sur jeu rapide (13 % → 8,5 %).

Il se dégagerait, une plus grande sureté dans le jeu rapide, et moins de sureté dans le jeu place, ce qui pourrait être du, a la pression temporelle du compte à rebours des 24 secondes.

Si l’on, n’a pas tiré plus tôt, c’est que l’on ne pouvait pas, et les prises de risque deviennent d’autant plus grandes que le temps s’écoule.

Toutefois, on ne peut jouer, la durée d’une rencontre, sur une seule orientation de jeu, et inversement, il ne faut pas être mis en difficulté, sur des formes de jeu, qui sont très peu utilisées en quantité, mais qui comme les défenses de zone, peuvent avoir des conséquences irréversibles sur l’issue d’une partie.

Ce qui fait la force d’une équipe, c’est sa capacité a jouer sur différents rythmes : jouer en pressant très haut ou non, jeu rapide ou non, attaques très brèves ou non, s’adapter a toutes les formes défensives possible, l’équipe qui est capable d’impose son rythme de jeu



(son tempo), et ses formes de jeu offensives ou défensives a de grandes chances de remporter la victoire.

Cette prise d'avantage se développe sur trois niveaux :

- Prendre un ascendant psychologique, en imposant ses décisions stratégiques ;
- Créer davantage d'incertitude pour l'adversaire, et donc une plus grande charge mentale ;
- Imposer une intensité ou des changements d'intensité difficiles à gérer physiquement.

Les formes prises pour imposer son rythme et/ou son tempo de jeu, relèvent de choix

Stratégique ; elles sont sous la responsabilité de l'entraîneur, et ne peuvent être esquivées.

Aux championnats d'Europe de 2003, Schmidt mentionne une augmentation du nombre des pressings (1% → 2%), et des défenses de zone (3% → > 8%), ces différentes formes, sont en fait des moyens stratégiques, pour manipuler les rythmes de jeu, ces formes sont décidées, suite a une analyse des points forts, et points faibles de l'adversaire, et de sa propre équipe, analyse rendue possible grâce aux moyens technologiques, qui ont considérablement fait évoluer la préparation des rencontres.

## **12. la lecture du jeu**

Pour élaborer des stratégies de jeu, les entraîneurs doivent préalablement décrypter, les tactiques, que les équipes adverses emploient, lors des actions de jeu, il s'agit là, d'une activité de lecture d'actions de jeu.

Selon (**R.ZIANE.2004**), la lecture du jeu, n'est pas exclusivement propre aux entraîneurs, et aux formateurs, les joueurs aussi, pratiquent cette activité, ce qui leurs permet d'adapter au cours d'actions de jeu, les consignes de l'entraîneur aux impondérables, et comprendre le discours de leurs entraîneurs.

Pour (**I.BELLARINI**), et (**B.GROSGEOREGE**), le terme de lecture de jeu, prend une dimension plus grande, et se superpose avec la compréhension du jeu, cette lecture, est d'une importance capitale, chez le joueur de basket-ball.

Les auteurs, soulignent que le niveau de performance, et la capacité à lire le jeu, ne se couvrent pas ; la valeur physique, et technique d'un joueur peut permettre d'évoluer à un bon niveau de compétition, sans qu'il y soit une grande habilité à lire le jeu ; à l'inverse, un jeune

joueur peut très bien comprendre le jeu, et être incapable de donner les bonnes réponses, par manque de bagage technique.

En matière de la lecture du jeu, les auteurs ajoutent, qu'il n'y a pas une réelle méthode, il faut juste, repenser les relations entre les aspects décisionnels, et les acquisitions d'automatismes.

Le joueur perçoit l'environnement, et agit en fonction de ses possibilités morpho-énergétiques, et de l'idée qu'il se fait de sa réussite.

Si le joueur n'a pas construit, et intérioriser son propre système de référence, et qu'il agit par discipline, il ne peut transformer ses actions, pour les rendre compatibles, avec les possibilités offertes par le jeu.

Si le joueur intègre la consigne de l'entraîneur, pour en faire sa propre action, avec peu de pratique, il lui sera très difficile, de partager son intention sur la prise en compte des espaces, qui se ferment, ou qui s'ouvrent (une contrainte sur l'action).

Toujours d'après les mêmes auteurs, une présence trop pesante de l'entraîneur, à travers le système de jeu, risque de tuer le jeu, cette attitude, peut aussi créer un conflit, entre la dynamique sociale de réussite de l'équipe, et celle des joueurs, qui ont le sentiment de ne pas pouvoir agir librement, sur le cours des événements.

Paradoxalement, ce type de "sur coaching", risque de renforcer les stratégies d'affirmation de soi, où le joueur tente de démontrer, qu'il est le meilleur, dans les actions, les plus difficiles à négocier.

Sur la construction d'attaque, composée de fondamentaux collectifs, José Ruiz veut montrer, l'évolution de la mise en place d'un collectif, on introduit alors le concept de lecture, pour cela, il rappelle que les joueurs doivent « reconnaître » les situations de jeu, et exécuter les fondamentaux collectifs, qui la constituent.

Il faut différencier le fait de voir, et de reconnaître, le joueur peut voir sans savoir ce qu'il regarde, donc il ne peut pas agir, en proposant une action adaptée, alors que s'il reconnaît l'action, il pourra imaginer une solution adaptée à la situation.

Lire le jeu, c'est reconnaître les lettres (fondamentaux individuels), les syllabes (fondamentaux collectifs). Lire, c'est les reconnaître plus vite, et donc jouer plus vite, ensuite pour pouvoir jouer en équipe, il faut que tous les joueurs « parlent le même langage », où ils sachent très vite ensemble, ce qu'ils voient, et qu'ils aient des réponses préalablement

préparées, des fondamentaux collectifs, plus faciles à reconnaître, et à utiliser que d'autres. Ces fondamentaux, seront les composants, pour pouvoir constituer une attaque, en les mettant en liaison.

Lire le jeu c'est reconnaître, sélectionner, déchiffrer et comprendre des signaux qui vont permettre aux joueurs de réaliser une action adéquate et performante dans une situation donnée. (2009.Cathy. malfois2009).

### **12.1. La lecture du jeu du joueur sans ballon**

Coordonner ses actions à celle du porteur de balle et à celles des autres partenaires

Anticiper les actions par rapport au porteur de balle, a ces partenaires (se préparer à réceptionner une balle pour enchaîner un tir, un dribble, une passe, entreprendre une course, un démarrage)

Proposer au porteur de balle une alternative performante en fonction du positionnement des défenseurs (coupe au poignet, pose d'écran, back door...)

Réaliser l'équilibre des espaces clés utiliser les intervalles, et les espaces libres, en particulier dans le dos de la défense.

Etre actif et non pas spectateur de l'action du porteur de balle.

### **12.2. La lecture du jeu du joueur porteur de balle**

Lire le jeu avec efficacité, suppose une parfaite maîtrise des fondamentaux pour :

Anticiper les actions de son défenseur, mais aussi des autres défenseurs.

Lire les positions des partenaires, et des adversaires, pour choisir la meilleure action, à effectuer (drive vers le panier, passe, 1 contre 1, tir), se décentrer de son action.

Principes de développement, de la dimension collective offensive, sur jeu rapide (première intention de jeu).

Rechercher le gain du terrain immédiat par :

- L'utilisation des transmissions de balle, plutôt que le dribble.
- Après panier encaissé, remettre en jeu, le plus rapidement possible.
- Après le rebond, transmettre la balle, au meneur de jeu, qui doit être disponible, tout en cherchant à gagner le terrain.
- Si le meneur n'est pas disponible, effectuer un dribble de dégagement, avant de transmettre la passe, vers l'avant (vers le meneur de jeu ou un autre).
- Chercher une conclusion rapide, par un tir facile.

- Utiliser les suiveurs « trailers », si la première action n'est pas décisive.

Sur jeu placé sur demi-terrain :

- Proposer une position de base, en 2-3 avec un seul joueur placé en position de poste haut au départ, et appliquer le principe jeu, basé sur le mouvement des joueurs, et du ballon.
- Respecter l'occupation des espaces (spacing).
- Occuper les espaces clés, équilibrer les positions.
- Ne pas garder la balle en main, plus de trois secondes.
- Donner la balle au poste, tous les deux, ou trois passes.
- Se déplacer, après chaque passe, coupe écran, tout en se rendant dangereux, à chaque possession, en adoptant une attitude de tireur.

### **13. La perception du jeu**

Dans le basket-ball, où les événements s'enchaînent très rapidement, les mécanismes psychophysiologiques de réponse, jouent un grand rôle. Ils seront améliorés, par la vigilance, la concentration, et minorés par la fatigue.

Le nombre d'erreur en deuxième mi-temps, dépasse en moyenne de 12,7%, celui de la première mi-temps, selon le docteur (**JACQUES HUGUET**), et qui a été confirmé lors de notre dernière étude de magister réalisée en 2008.

La réponse dépend du système neuro moteur congénital, et fait suite à la perception.

On distingue plusieurs types de perception :

#### **13.1. La perception visuelle**

L'information au niveau de l'œil, déclenche le circuit excitation réaction, pour (**MAHLO**), il existe dans l'ordre, une analyse de la situation, une solution mentale du problème (qui est majoré par l'expérience vécue, qui n'est pas irréversible car elle peut être modifiée si une autre donnée arrive), une solution motrice du problème.

Le temps de réaction visuel, est le temps compris, entre la production d'un stimulus optique, et la production musculaire.

La durée du cheminement = récepteur → voies afférentes → système nerveux central (décodage) → voies efférentes → effecteur. Le temps de réaction auditif, est d'environ 150 milli secondes. Le temps de réaction visuel, est de 200 milli secondes.

On utilise parfois le temps de réponse, pour désigner le temps de réaction, plus la vitesse du mouvement, qui est diminué par l'entraînement et augmenté par l'âge.

### **13.2. La perception auditive**

La réaction est plus rapide, aux stimuli auditifs. Il faut éduquer les joueurs à réagir, aux coups de sifflet, qui souvent, est le signal du changement d'objectif (passage de la position de défenseur à celle d'attaquant).

### **13.3. La perception du mouvement**

Les récepteurs se situent dans le derme, il existe une relation œil main, très importante, dans le basket-ball, le débutant, pour tirer au panier, regarde ses mains, et non pas le cercle. Le mauvais dribbleur, a les yeux fixés sur le ballon, alors qu'il doit libérer l'œil du ballon, pour garder la vision totale du champ de jeu.

Le ballon est devenu un yoyo, qui revient automatiquement dans les mains dans les dribbles, la sensation superficielle du bout des doigts, sera la seule référence.

### **13.4. La perception tactile**

En basket-ball, le défenseur chevronné, se place devant son adversaire, le situe par des légers contacts à la main, le grain, la matière, le poids du ballon sont appréciés par les récepteurs tactiles.

### **13.5. La perception vestibulaire**

Elle est sous la dépendance de la vue, et des positions de la tête, et participe à la régulation du tonus de posture, dans l'équilibre de la course, et des sauts, il est indispensable en l'air, de conserver un placement corporel ordonné, pour retomber correctement au sol.

La surface du polygone de sustentation, conditionnera la qualité du jeu de jambe, et la valeur d'un "jump shoot", dépendra de la bonne position du corps dans le saut.

### **13.6. La perception temporo spatiale**

L'appareil optique, remplit une fonction influente, l'espace comporte des éléments fixes : le terrain, le panneau, et des éléments mobiles : partenaires, adversaires, ballon, et trois axes d'action : en longueur, en largeur et en hauteur.

Le temps est représenté d'abord, par les tranches induites par le règlement, (3secondes, 5secondes, 8secondes, 24secondes), et par la vitesse de déplacement des partenaires, des adversaires, et du ballon. Les facteurs spatiaux et temporels sont étroitement liés.

### **13.7. La perception du temps**

Par définition, la perception temporelle, est le reflet de la durée, et de la succession des phénomènes, et des événements, qui est lié au temps présent ; et futur, s'exprimant par des processus objectifs, se répétant périodiquement de la nature, comme par exemple l'alternance du jour et de la nuit. La perception de la durée de phénomènes, et des événements, s'appuie sur la représentation, qu'on a du début de la fin du phénomène.

Le basket-ball se joue dans un environnement temporel, la série de stimulation à un rythme accéléré, s'accompagnant d'un déplacement de stimulus, que présente un mouvement, sera d'autant mieux perçue que la spatialisation visuelle sera élevée.

Il en sera ainsi à un haut degré des interceptions, des anticipations (timing).

A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored marbled pattern of grey and white veins. Centered within this area is the text "Deuxième Partie" and "Partie Pratique" in a bold, black, sans-serif font.

**Deuxième Partie**  
**Partie Pratique**

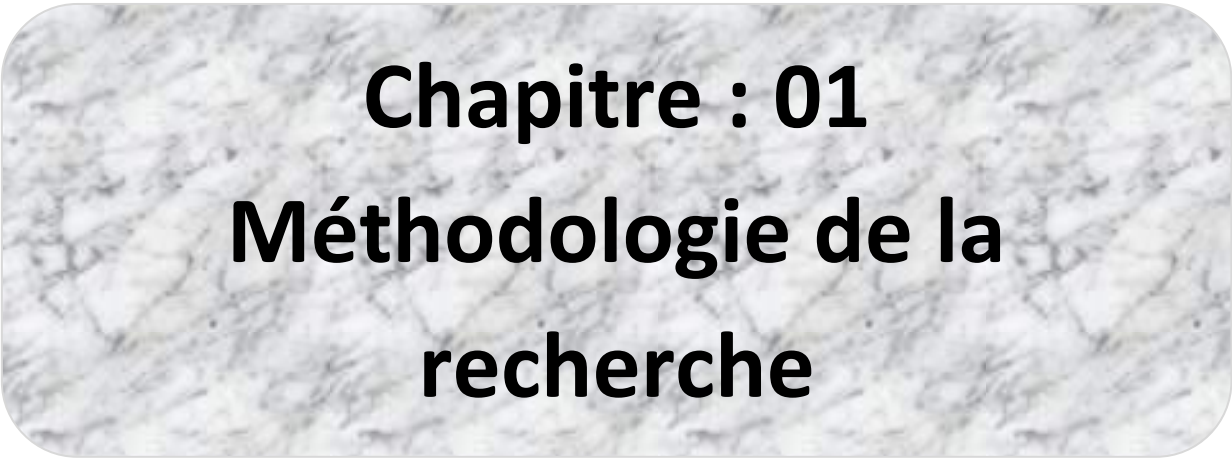
## **Partie pratique**

### **Préambule**

Dans cette deuxième partie de notre étude, consacrée à la partie pratique qui se subdivise en deux chapitres, à savoir : l'organisation et le déroulement de la recherche, ensuite à l'interprétation, et la discussion des résultats, respectivement sur le timing et le spacing, nous essayons de vérifier et analyser statistiquement nos deux hypothèses, nous rappelons qu'elles signifient que :

- ✓ La distribution des différents tirs de champs, est mal répartie dans l'espace, par conséquent, les tentatives ne coïncident pas toujours avec les zones d'attaque, à haut pourcentage de réussite.
- ✓ La distribution des différents tirs de champs, est mal synchronisée dans le temps, ce qui engendre probablement, une incohérence dans le jeu offensif collectif.



A rectangular graphic with rounded corners, featuring a grey and white marbled pattern. The text is centered within this graphic.

**Chapitre : 01**  
**Méthodologie de la**  
**recherche**

## **CHAPITRE 01 : méthodologie de la recherche**

### **1. Type et échantillon de la recherche**

#### **1.1. Type de la recherche**

Nous rappelons que notre objectif, s'inscrit essentiellement sur deux visées, la première, sera de déterminer les indices spatio-temporels, des tentatives de tirs, des équipes Algériennes d'élite, et la seconde, est une étude analytique des même indices.

La nature de cette approche de recherche, nous renvoi directement vers une étude de type descriptive avec une analyse détaillée des variables de l'étude à savoir : le nombre de tentatives des tirs de champs en basketball, entant que variable indépendante, et le taux de réussite, ou l'efficacité, aux tirs entant que variable dépendante.

#### **1.2.échantillon de la recherche**

La population concernée par notre étude, est représentée par les 14 équipes algériennes évoluant en super division du championnat national de basketball, appelée communément division d'excellence « A », par ailleurs l'échantillon de notre étude se limite uniquement aux cinq meilleures équipes Algériennes, choisies délibérément en fonction du classement général, lors de la première phase du championnat national, de division d'excellence 2014/2015. Nous notons que ces mêmes équipes ont d'ailleurs animé à elles seules tous les tournois Play off ces dernières saisons sportives.

Ce choix précis et délibéré de l'échantillon de notre recherche est justifié également par le fait que ces même équipes disputent depuis plusieurs saisons les titres nationaux, et regroupent à elles seules, tous les joueurs de l'élite nationale, en plus elles évoluent avec un effectif homogène ayant un profil de rang international. En fin nous rappelons que les équipes choisies ont confirmées encore une fois leur suprématie en occupant les cinq premières places de la saison sportive 2015/2016.

#### **Dénominations et classement des équipes observées**

- ✓ **G.S.P** : Groupement Sportif Pétrolier 1ere place :champion d'Algérie
- ✓ **U.S.S** : Union Sportive Sétifienne 2ème place
- ✓ **C.R.B.D.B** : Chabab Riadhi Dar el Beida 3eme place
- ✓ **N.A.H.D** : Nassiriat Hocine Dey 4ème place
- ✓ **I.R.B.B.A** : Itihad Riadhi Bordj Bouareridj 5ème place

## **2. L'organisation de la recherche**

Le travail effectif de l'observation, a débuté par une première étape, allant du 1 mai 2015 au 23 mai 2015, lors des trois tournois des Play off, déterminant le champion d'Algérie de la saison sportive 2014/2015. Il est à noter que les trois tournois, regroupés, les cinq équipes observées, et les mieux classées au préalable, parmi les huit équipes de la division d'excellence, qui animeront ce championnat et que nous avons délibérément choisis d'observer uniquement, quelques cinq équipes évoluant ensemble, dans le souci d'une fiabilité meilleure des résultats, selon le programme ci-dessous présenté.

Comme seconde étape, notre objectif, était de recueillir les données (technico-tactiques) chiffrées des 15 observations de matches, principalement à l'aide d'un logiciel officiel d'observation « fiba stats suite. Version 3.5. 2013 », utilisé aux championnats d'Europe « Euroleague », ensuite déterminer les indices étudiés, à savoir le moment de la tentative des tirs de champs, par rapport au délai d'attaque des 24 secondes, et l'emplacement exact de la tentative sur un terrain divisé conventionnellement par le logiciel, en 8 zones distinctes, délimitées selon les deux paramètres, à savoir, l'éloignement, et l'excentricité, par rapport au panier, présenté ultérieurement ci-dessous.

Pour plus de compréhension, nous avons jugé utile, de présenter les 3 phases d'attaque du (timing), et les 8 zones d'attaque du (spacing).

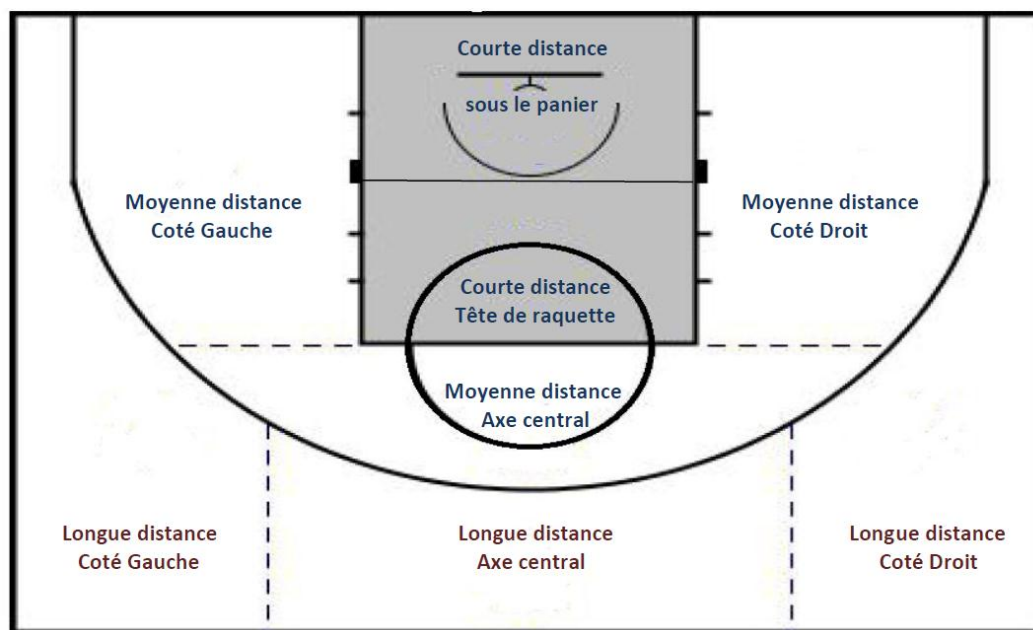
### **2.1. Les phases d'attaque (timing)**

**1ère phase d'attaque :** Intervalle de temps de la 1ère à la 8ème seconde du délai d'attaque des 24 secondes.

**2ème phase d'attaque :** Intervalle de temps de la 9ème à la 16ème seconde du délai d'attaque des 24 secondes.

**3ème phase d'attaque :** Intervalle de temps de la 17ème à la 24ème seconde du délai d'attaque des 24 secondes.

**2.2. Les zones d'attaque (spacing)**



**Figure n° 1 : 01 les différentes zones d'attaque**

9 matches regroupant uniquement les 5 équipes concernées, ont suffi pour observer chacune d'elles 3 fois, soit 15 observations, cela nous a permis de dégager une base de données de 963 possessions de balles traitées et analysées, une par une.

**Tableau : n° 6 : Programme des compétitions observées**

N°	Matches observes	compétitions	Lieux	dates	Equipes observées
01	GSP : 70 vs IRBBA : 47	1 <sup>er</sup> Play off	Dar el Beida	1/5/2015	GSP+IRBBA
02	USS : 68 vs CRBDB : 84	1 <sup>er</sup> Play off	Dar el Beida	1/5/2015	USS+CRBDB
03	IRBBA : 71 vs USS : 81	1 <sup>er</sup> Play off	Dar el Beida	2/5/2015	IRBBA+USS
04	CRBDB : 71 vs IRBBA : 66	2eme Play off	Sétif	8/5/2015	CRBDB+IRBBA
05	USS : 68 vs NAHD : 59	2eme Play off	Sétif	8/5/2015	NAHD
06	CRBDB : 55 vs NAHD : 62	2eme Play off	Sétif	9/5/2015	NAHD
07	GSP : 53 vs USS : 63	3eme Play off	Hydra	22/5/2015	GSP+USS
08	NAHD : 63 vs IRBBA : 60	3eme Play off	Hydra	22/5/2015	NAHD
09	GSP : 67 vs CRBDB : 60	3eme Play off	Hydra	23/5/2015	GSP+CRBDB

### **3. Les moyens et méthodes d'investigation**

Afin de valider nos deux hypothèses et aboutir à l'objectif assigné, notre étude à caractère descriptif, et analytique nous prescrit de faire appel aux moyens et aux méthodes d'investigation suivantes :

#### **3.1. La méthode de l'observation**

Cette méthode a été utilisée lors des compétitions officielles, et qui nous a permis, de recueillir une base de données chiffrées, sur les différents paramètres de jeu étudiés. A partir des 15 observations de matches, principalement à l'aide d'un logiciel officiel d'observation « fiba stats suite. Version 3.5. 2013 », utilisé officiellement aux championnats d'Europe « Euroleague » et lors des compétitions internationales, organisées sous l'égide de la FIBA.

#### **3.2. La méthode statistique**

La méthode statistique, nous a permis de traiter et analyser les données recueillies des 963 possessions de balles tentées, issues de 15 observations de matches, ayant abouti à des tirs de champs, et donner ainsi une signification quantifiée, et plus exacte des résultats obtenus, à cet effet, nous avons eu recours aux moyens de calcul, et aux moyens statistiques suivants :

- La moyenne arithmétique.
- L'efficacité des tirs exprimée en (%) pourcentage
- Le coefficient de corrélation « R.Pearson »

#### **3.3. Les moyens d'investigation**

Afin de recueillir les données des matches observés, nous nous sommes servis, d'une fiche d'observation, établie à cet effet, où nous avons enregistré simultanément, le temps affiché sur l'appareil des 24 secondes, à chaque tentative, et l'emplacement exact, du tir sur la zone d'attaque, comme illustré sur les fiches présentées en annexe.

Par souci de fiabilité des données, nous nous sommes basés également, sur les mêmes données, recueillies par le logiciel officiel d'observation « fiba. Stats suite. Version 3.5.2013 » Shot chart.

**4. Concepts et abréviations**

**Eloignement :** .....éloignement par rapport au panier.

**Excentricité :** ..... écartement par rapport à l'axe central du terrain de basket-ball.

**Indices offensifs étudiés :** ..... le moment et l'endroit des tirs au panier.

**Jeu offensif :** ..... les espaces et les phases de jeu en position d'attaque.

**Mouvement offensif :** ..... actions technico-tactiques collectives en attaque.

**Possession de balle :** .....phase de contrôle de la balle en attaque.

**Spacing :** .....respect de la distance et l'emplacement, le choix du bon endroit de tir.

**Tentative de tir :** .....tir au panier tenté.

**Timing :** ..... respect et concordance de l'action de tir avec le délai d'attaque des 24 sec.

**Tirs de champs :** .....tirs à 2 et à 3 points.

**24 secondes :** .....délai d'attaque des 24 secondes.

**Secteur** .....zone conventionnelle du terrain.

**second.chance** ..... possession de balle après rebond offensif

**Accroche visuelle** .....fixation visuelle de l'anneau au moment du tir (visée).

**Aide défensive** .....soutien d'un défenseur sur un autre coéquipier.

**Anneau** .....cerceau métallique du panneau de basket-ball.

**Armé** .....la prise de l'élan avant de tirer.

**Bloc défensif** .....regroupement des défenseurs autour de leur zone.

**Démarquage** .....l'action de l'attaquant à se libérer de son défenseur directe.

**Ecran** .....le positionnement de l'attaquant pour protéger son coéquipier.

- Goal tending**.....le toucher de la balle en phase descendante lors d'un tir.
- J.O.**.....les jeux olympiques.
- Jumpshoot**.....le tir en suspension.
- Lancers francs**.....les tirs de réparation après sanction de l'arbitre tir à 1 point.
- L'opérateur des 24"**.....l'officiel de la table de marque chargé de l'appareil des 24 sec.
- Main guideuse**.....la main qui tient le ballon au moment du tire.
- Main tireuse**.....la main qui tire le ballon.
- Manœuvres offensives**.....actions technico-tactiques collectives en attaque.
- N.B.A.**.....association nationale de basket-ball (des états unis).
- Panier**.....la cible au basket-ball (anneau et filet).
- Panneau**.....poteau et planche ou est accroché le panier.
- Pick and roll**.....l'action de l'attaquant a bloqué le défenseur de son coéquipier.
- Position préférentielle**.....le placement le plus adéquat et le plus avantageux d'un joueur.
- Pressing**.....marquage stricte ou un dispositif d'une défense pressante.
- Prolongation**.....le temps additionnel de 5 minutes suite à une égalité au score.
- Raquette**.....(ou zone restrictive) : la partie du terrain la plus proche du panneau.
- Réaction défensive**.....les actions de la défense en fonction de celles de l'attaque.

**Rebond offensif**.....sauts et luttés pour récupérer la balle en attaque après un tir.

**Rebondeur**.....le joueur qui récupère la balle après un tir.

**Repli défensif**.....le retour des défenseurs dans leur zone arrière.

**Sur nombre**.....la supériorité numérique.

**Tir ouvert**.....le tir sans opposition des défenseurs.

**Trailers**.....les attaquants poursuivants en contrattaque.

**Transition offensive**.....le jeu rapide en attaque, avant le repli défensif complet.

**Transition**.....le changement de l'état de l'attaque à l'état de défense et vice versa.

**Trappe**.....le marquage strict de deux défenseurs sur un joueur qui a cessé de dribbler.

**Turnover**.....les pertes de balles en attaque sans pouvoir tirer.

**Zone arrière**.....le propre demi terrain de l'équipe.

**Zone avant**..... le demi-terrain de l'équipe adverse.

**Zone intermédiaire**.....espace moyen entre la raquette, et la zone des 3 points

**Shot chart**..... distribution des tirs sur l'espace de marque



A horizontal rectangular graphic with rounded corners, featuring a grey and white marbled pattern. The text is centered within this graphic.

**Chapitre : 02**  
**Présentation et**  
**Interprétation**

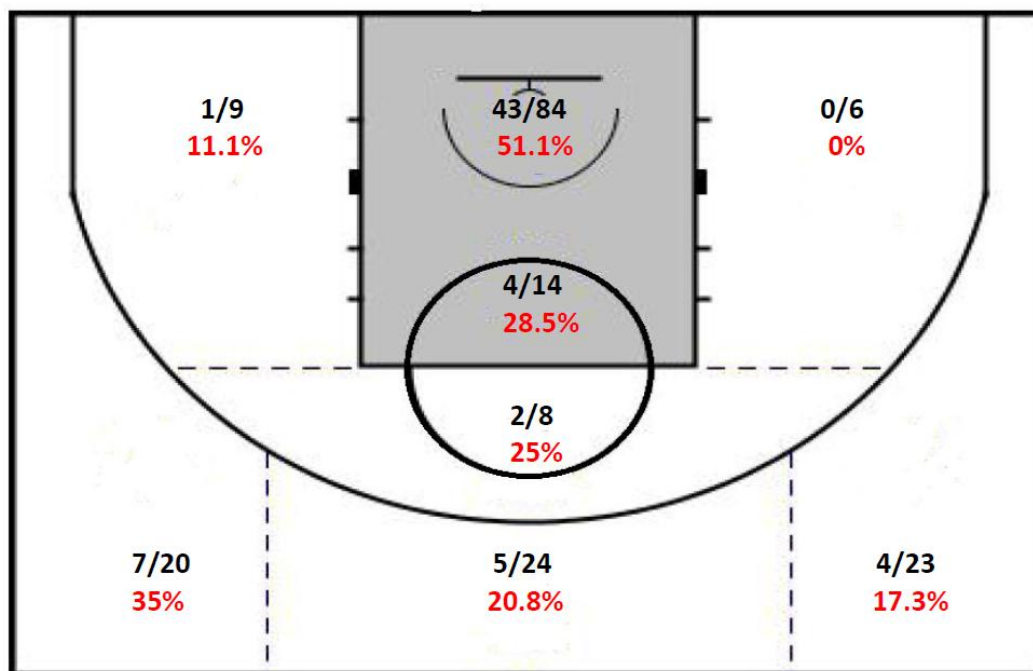
## Chapitre : 02 : Présentation et Interprétation des résultats

### 1. Présentation et interprétation des résultats du spacing

Le processus d'observation des 15 matches, nous a permis de dégager exactement 963 possessions de balle, qui ont aboutis à des tentatives de tirs de champs. Ces dernières ont été traitées, et réparties sur les 8 zones d'attaque.

Nous présentons d'abord, le résultat cumulé des 3 matches, pour chaque équipe, puis le total des 5 équipes observées, et nous interprétons le cumul des 3 matches, de chaque équipe, puis nous analysons, statistiquement le total général, des 5 équipes, et enfin la moyenne générale par match des équipes observées.

#### 1.1. Résultat du spacing (G.S.P)



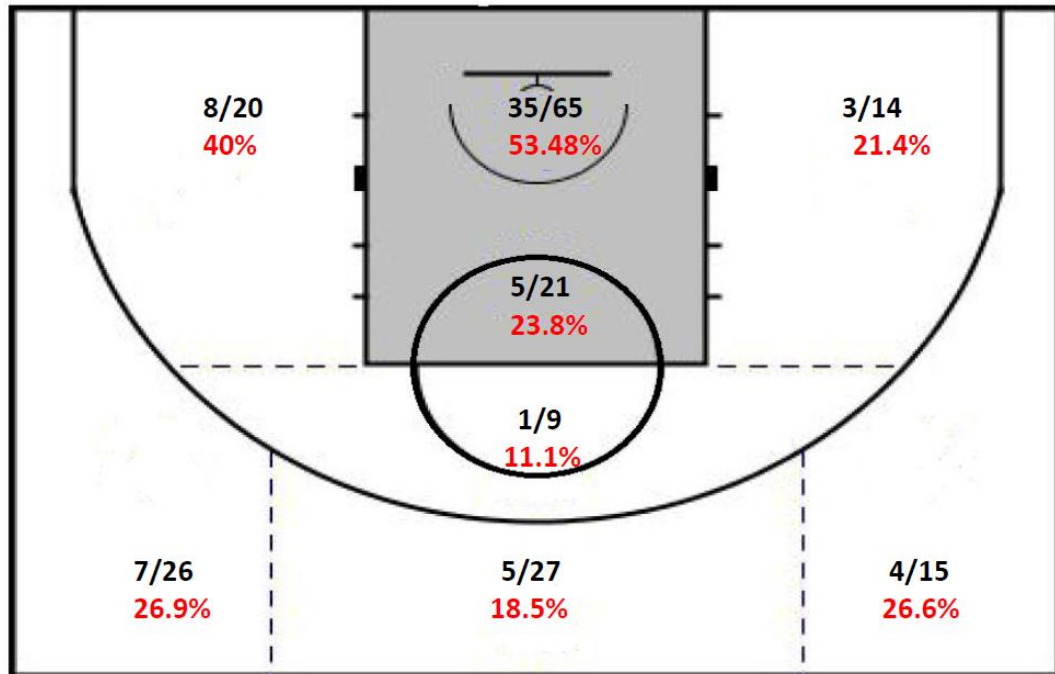
**Figure n° 2 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du G.S.P (cumul des 3 matches)**

A première vue, nous constatons clairement, que le plus grand nombre de tirs de champs, est concentré sur l'axe central, plus particulièrement sous le panier, avec 84 tentatives à 2 points sous forme de pénétrations, avec le taux de réussite le plus élevé de 51.1%.

Nous constatons également, que très peu de tentatives à mi-distance, sur les côtés par rapport à celles de l'axe central, qui offre apparemment un taux de réussite largement meilleur, qui varient entre 25% et 28.5% de réussite.

Quant aux tirs à 3 points, nous remarquons une distribution homogène, avec un taux de réussite intéressant sur le côté gauche de 35%, par rapport à l'axe central et le côté gauche.

**1.2. Résultat du spacing (U.S.S)**



**Figure n° 3: Distribution et l'efficacité des Tirs de champs de l'U.S.S (cumul des 3 matches)**

Dans cette figure, nous constatons clairement, que la concentration la plus élevée et le taux de réussite le plus important, se situent à l'intérieur de la raquette 35/65, soit 53.8% de réussite, les tentatives sont orientées sur le côté gauche plutôt que le côté droit, avec une efficacité allant jusqu'à 40% pour les tirs à mi-distance.

Quant aux tirs à longue distance, l'équipe de l'U.S.S, utilise beaucoup plus l'axe central, et le côté gauche, alors que l'efficacité à droite, est nettement meilleure avec 26.6%, par rapport à l'axe central qui n'offre que 18.5% de réussite.

### 1.3. Résultat du spacing (C.R.B.D.B)

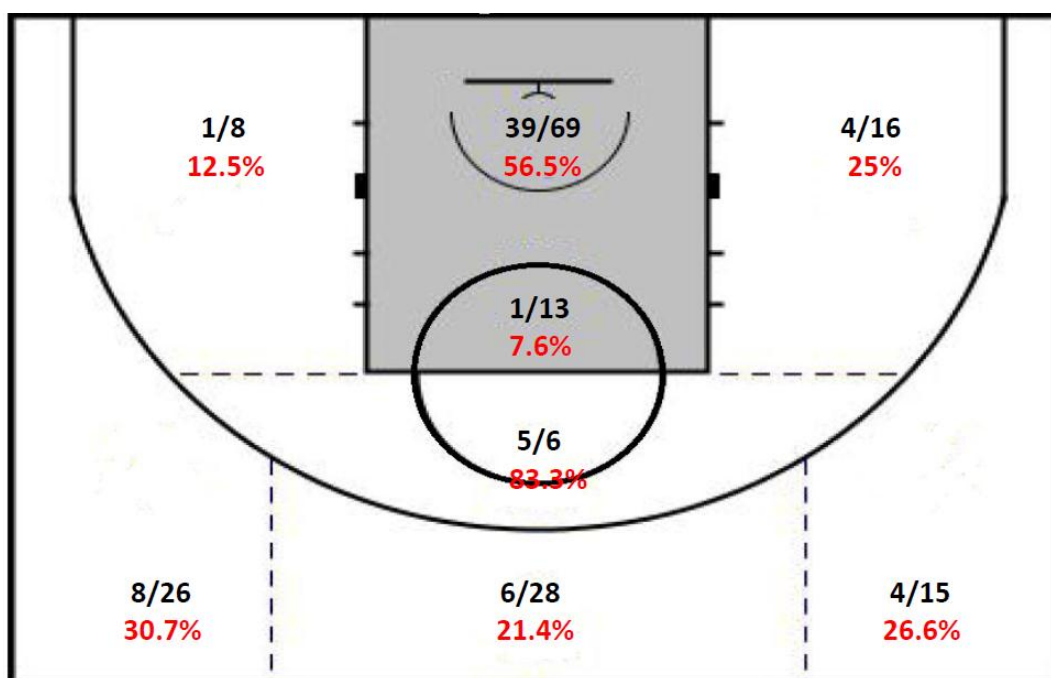


Figure n° 4: Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du C.R.B.D.B (cumul des 3 matches)

A première vue nous remarquons un taux de réussite à mi-distance, à l'axe central très important de 83.3%, sans doute le taux le plus élevé, toute équipe, et tout secteur confondus, néanmoins cette exceptionnelle efficacité, est très mal exploitée, seulement 6 tentatives contre 22, sur les 2 cotés à la même distance, avec une efficacité largement inférieure, ne dépassant pas les 25% de réussite.

Nous enregistrons également, une grande concentration de tirs sous le panier, avec une efficacité habituelle de 56.5%.

Les tentatives de tirs à longues distances, sont orientées, vers le couloir central, et le côté gauche, mais peu utilisées au côté opposé, malgré qu'il offre plus de réussite que le couloir central.

**1.4. Résultat du spacing (N.A.H.D)**

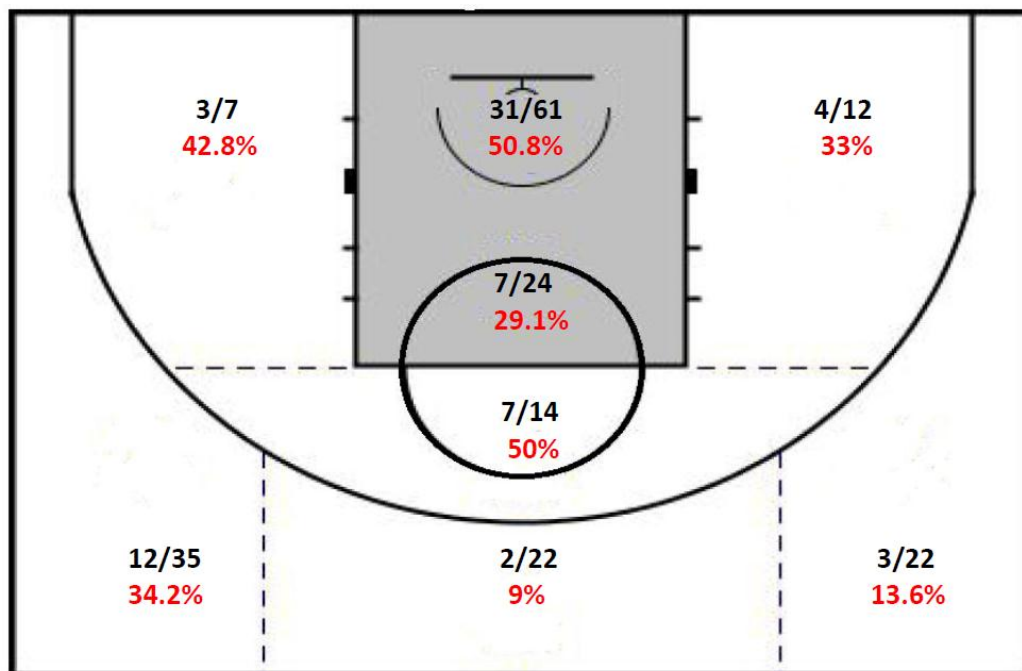


Figure n° 5: Distribution et l'efficacité des Tirs de champs du N.A.H.D (cumul des 3 matches)

Les tentatives de tirs à mi-distance, offrent un avantage évident pour le l'équipe du N.A.H.D, avec une efficacité variant entre 33.3% et 50%, encore une fois, cette avantage n'est pas bien exploité, vu le nombre de tentatives réduit, par rapport aux tirs a longues distances, très nombreux, et offrent une efficacité largement inférieure, surtout à l'axe central, avec 9% et le cote droit avec 13.6%. Par contre le côté gauche, offre une meilleure opportunité, bien exploité tout de même, avec taux de 34.2% de réussite.

**1.5. Résultat du spacing (I.R.B.B.A)**

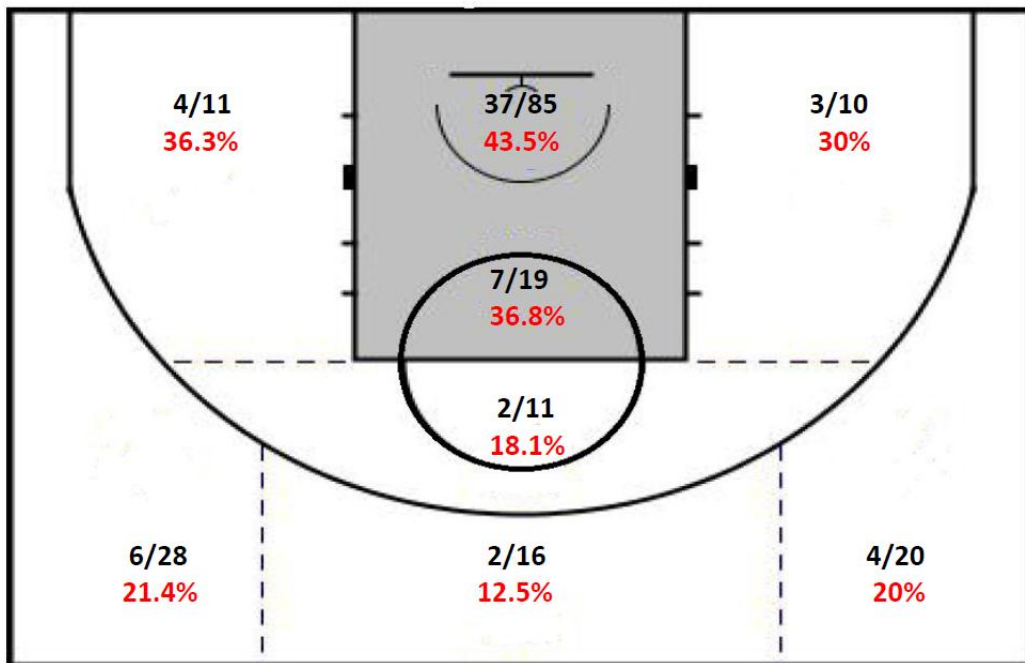


Figure n° 6 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs de l'I.R.B.B.A (cumul des 3 matches)

Cette figure illustre clairement un manque d'efficacité sous le panier, pour l'équipe de l'I.R.B.B.A, avec seulement 43.5% de réussite, sans doute le taux enregistré le plus faible, nous remarquons également, qu'avec ce taux de réussite relativement réduit, par rapport à la moyenne des équipes observées, l'équipe de l'I.R.B.B.A insiste beaucoup sur ce secteur. Toutefois cette carence est bien compensée par des taux de réussite relativement élevés à mi-distance, et a court distance, allant de 30% à 36.8% de réussite.

En matière de tirs à 3 points le côté gauche prédomine avec un taux de réussite juste moyen de 21.4%, comparés aux autres équipes.

### 1.6. Résultat cumulé du spacing des équipes observées

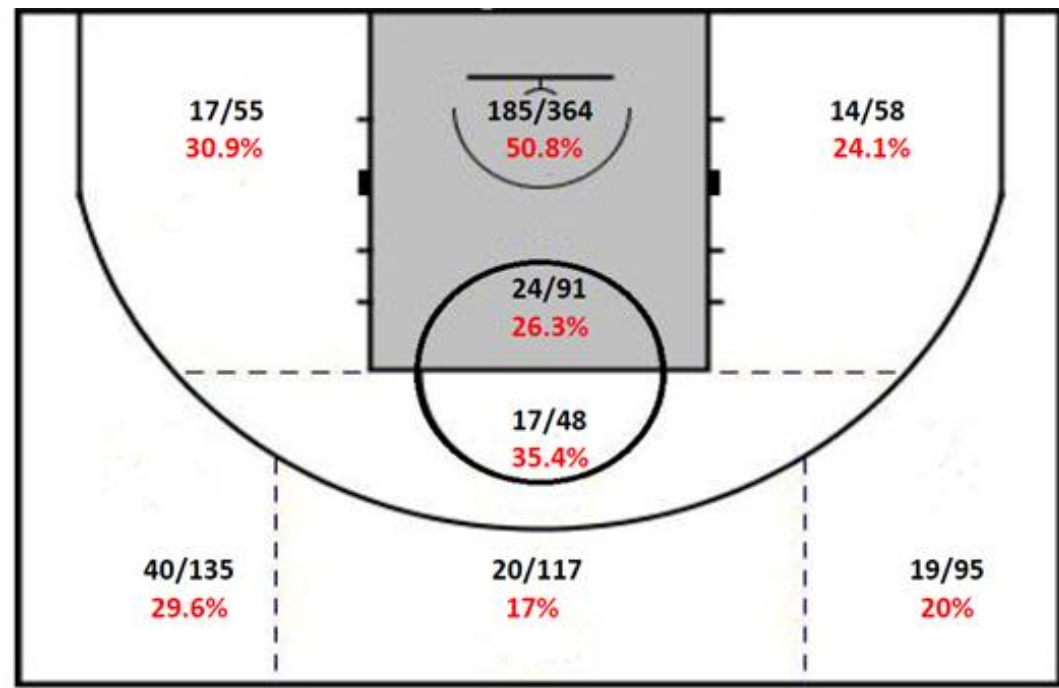


Figure n° 7 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs (total général des 5 équipes)

Cette figure nous indique la distribution des tirs cumulés, des 5 équipes observées, elle nous permis de distinguer clairement, une grande concentration de tentatives sous le panier, avec le taux de réussite, le plus élevé soit 50.8% ce nombre important de tentatives, représente le tiers, de tous les secteurs de l'espace de marque, cela signifie clairement, que les mouvements offensifs de nos équipes d'élite, est basé essentiellement sur des pénétrations. Par contre les tirs à mi distances, sans peu fréquents, pourtant ils offrent une bonne opportunité, surtout dans le secteur gauche, et l'axe central, où on enregistre respectivement des taux de réussite de 30.9% et 35.4%.

Dans le domaine des tirs à 3 points, nous remarquons clairement que les tentatives, sont orientées vers le côté gauche, qui offre heureusement le meilleur taux de réussite de 29.6%, par rapport à l'axe central 17%, et le côté droit un peu moins utilisés puisque il offre un taux de réussite moins intéressant de 20%.

Ce total général, de l'ensemble des matches observés, nous confirme belle et bien l'incohérence dans la distribution des différents tirs de champs, dans l'espace d'attaque, surtout dans le domaine des tirs à mi-distance, étant donné qu'à 24% on tire 58 fois, à 30.9% on tire 55 fois, et à 35.4% on tire 48 fois, autrement dit plus l'efficacité augmente moins on tire à mi-distance, une équation difficile à expliquer.

**1.7. Résultat moyen des équipes observées**

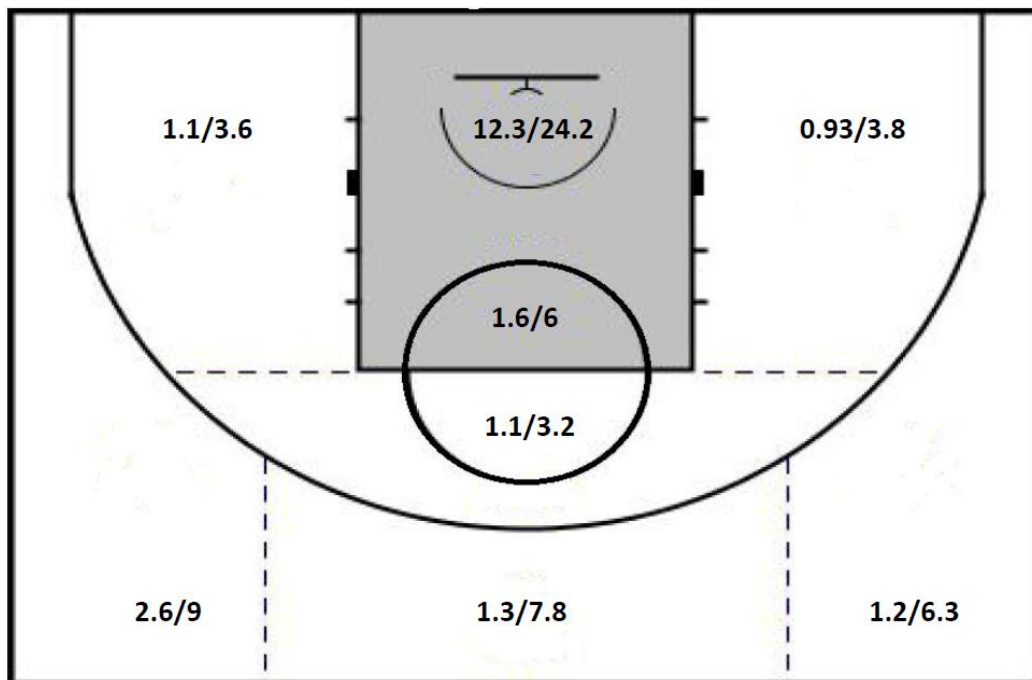


Figure n° 8 : Distribution et l'efficacité de la moyenne générale par match des 5 équipes observées.

Cette ultime figure, nous renseigne sur la distribution moyenne par match des tentatives de tirs, de nos équipes d'élite, et montre clairement, la tendance des mouvements offensifs, qui se traduit par un grand nombre de pénétrations, et tentatives sous le panier, et parfois des remises de balle « second chance » plus de 24 fois par match avec le meilleur taux de réussite.

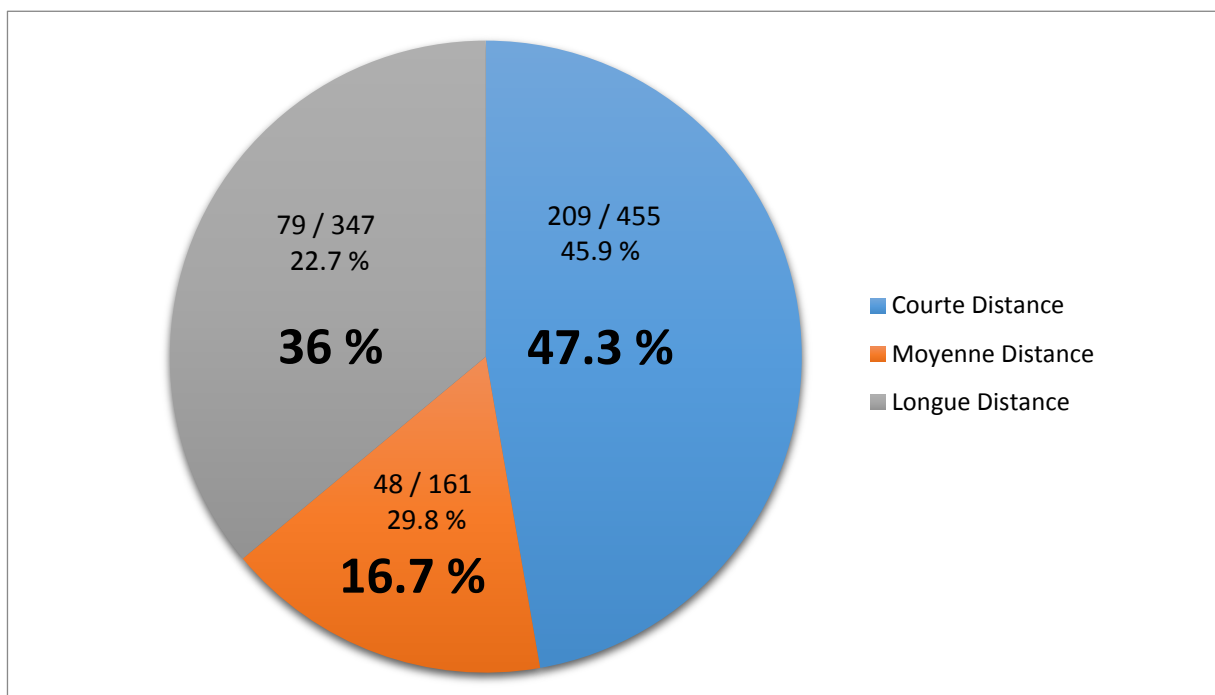
Nous enregistrons également, un nombre très réduit de tentatives à mi-distance, allant de 3 à 6 fois, avec un taux de réussite juste moyen, alors que l'axe central, offre une réussite plus intéressante, avec un nombre de tentatives largement inférieurs.

Dans le domaine des tirs à 3 points, les tentatives de tirs sont orientées plutôt vers le côté gauche, avec un taux de réussite juste moyen, par contre nous enregistrons beaucoup de tentatives amorcées au couloir central, avec une réussite très réduite.

La figure suivante, nous indique les proportions d'utilisation du total général des tentatives de tirs de champs, soit 963 tirs réparties entre les essais à 2 points qui représentent 64% et les tirs à 3 points qui représentent 36%.



### 1.8. Analyse de la distribution des tirs de champs



**Figure n° 9: Proportions et taux de réussite des tirs à différentes distance**

Pour une analyse plus approfondie, nous avons jugé utile de traiter conventionnellement les tirs à 2 points, en deux catégories, à courte distance soit sous le panier, et en tête de raquette et a moyenne distance soit les 3 secteurs restants, comme indiqué dans la figure n°01

On confirme à nouveau, que les tentatives a moyenne distance, ne représentent que 16.7% de l'ensemble des tentatives des tirs de champs, pourtant, leurs taux de réussite avoisinent les 30%, alors que les tirs à 3 points, qui représentent 36% des tentatives, n'offrent uniquement qu'un peu plus de 22% de réussite. Encore une fois une incohérence caractérisée dans l'utilisation des tirs à longue distance, avec une efficacité réduite, au détriment des tirs à mi-distance, un domaine très mal utilisé, ou l'assurance fait souvent défaut.

### 1.9. Analyse statistique du spacing

Nous avons soumis les variables des tentatives de tirs de champs, et leurs taux de réussite respectifs, a une analyse statistique, corrélation « R. Pearson », qui nous a révélé les résultats, sous mentionnés, sur les deux tableaux suivants.

**Tableau : n° 7 : Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 2points repartis sur les zones d'attaque**

Corrélation spacing		Tentatives à 2points	Efficacité à 2points
sp2pts-tent	Corrélation de Pearson	1	,468*
	Sig. (bilatérale)		,018
	N	25	25
sp2pts-eff	Corrélation de Pearson	,468*	1
	Sig. (bilatérale)	,018	
	N	25	25

La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).Corrélation moyenne positive.

$r = (0.46)$  par rapport à la valeur critique égale à 0.018 inférieur a  $\alpha = (0.05)$

**Tableau : n° 8 : Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 3points répartis sur les zones d'attaque (spacing)**

Corrélation spacing		Tentatives à 3points	Efficacité à 3points
sp3pts-tent	Corrélation de Pearson	1	,247
	Sig. (bilatérale)		,375
	N	15	15
sp3pts-eff	Corrélation de Pearson	,247	1
	Sig. (bilatérale)	,375	
	N	15	15

La corrélation est faible et non significative au niveau 0.05 (bilatéral)

La corrélation est non significative  $r = (0.24)$  par rapport à la valeur critique de 0.37, supérieure à  $\alpha = (0.05)$

Selon ces tableaux, nous pouvons lire, qu'effectivement l'analyse statistique des deux variables, à savoir le nombre de tentatives à 2 points, et leurs taux de réussites respectifs, a révélé une corrélation positive, et significative, par contre l'analyse statistique des mêmes variables a 3 points, est non significative.

**2. Présentation et interprétation des résultats du timing**

Le processus d'observation des 15 matches, nous a permis, de dégager exactement 963 possessions de balle, qui ont aboutis à des tentatives de tirs de champs, ces dernières, ont été traitées, et reparties, sur les 3 phases, du délai d'attaque, des 24 secondes

Nous présentons d'abord, le résultat cumulé des 3 matches , pour chaque équipe, puis le total des 5 équipes observées, et nous interprétons le cumul des 3 matches, de chaque équipe, puis nous analysons statistiquement, le total général des 5 équipes, et enfin la moyenne générale par match, de l'ensemble des équipes observées

**2.1. Résultat du timing (G.S.P)**

**Tableau : n° 9 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du G.S.P (cumul des 3 matches)**

<b>Possessions tentées : 188</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
<b>Lancer francs : 42/68 soit 61.7%</b>		
Efficacité aux tirs	29/57	6/14
1 <sup>er</sup> Interval de 1 à 8 secondes	50.8 %	42.8%
Efficacité aux tirs	12/35	6/32
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	34.2%	18.7%
Efficacité aux tirs	9/29	4/21
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	31%	19%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>50/121</b>	<b>16/67</b>
	<b>41.3%</b>	<b>23.8%</b>

Dans ce tableau, représentant les différents tirs de champs cumulés, des 3 matches, nous pouvons constater, que le plus grand nombre de tentatives à mi-distance, à savoir 57, se situe en première phase d'attaque, cela signifie que les mouvements offensifs du G.S.P tendent vers les attaques rapides, de première intention, avec un taux de réussite juste moyen de 50.8%.

Dans le domaine des tentatives à 3 points, nous enregistrons un écart considérable, entre l'excellent taux de réussite, lors de la première phase d'attaque, soit 42.8% avec ceux de la deuxième phase, et la troisième phase a peine 19%. Une opportunité mal exploitée, puisque l'équipe tente un grand nombre d'essai, soit 32 avec une réussite très faible, et tente uniquement 14 tirs, avec un taux de réussite très élevé de 42.8%.

Les tentatives de champs, sont amorcées à une moyenne de 12,50 secondes, cela signifie un jeu précipité de première intention

**2.2. Résultat du timing (U.S.S)**

Tableau : n° 10: Distribution et efficacité des Tirs de champs de l'U.S.S (cumul des 3 matches)

<b>Possessions tentées : 197</b> <b>Lancer francs : 60/89 soit 67.4%</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
Effacité aux tirs	27/58	5/23
1 <sup>er</sup> Interval de 1 à 8 secondes	46.5%	21.7%
Effacité aux tirs	18/47	6/31
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	38.2%	19.3%
Effacité aux tirs	7/24	5/14
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	29.1%	35.7%
<b>Effacité générale aux tirs de champs</b>	<b>52/129</b> <b>40.3%</b>	<b>16/68</b> <b>23.5%</b>

Il est de même, pour l'équipe de l'U.S.S, les tentatives à 2 points, sont en première intention, soit 27/58 avec un taux de réussite, juste moyen de 46.5%, par contre, dans le domaine des tirs à 3 points. La deuxième phase d'attaque est la plus sollicitée, 31 tentatives avec un taux de réussite de 19.3%, paradoxalement on trouve un taux très élevé en troisième phase de 37.7%, avec un nombre très réduit, de 14 tentatives seulement, cette même incohérence, se confirme une seconde fois, après être constatée avec l'équipe du G.S.P.

Pareillement, les tentatives de tirs de champs, semblent être amorcées très tôt, à 12,76 secondes, cela signifie encore une fois des mouvements offensifs précipités.

**2.3. Résultat du timing (C.R.B.D.B)**

Tableau : n° 11 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du C.R.B.D.B (cumul des 3 matches)

<b>Possessions tentées : 181</b> <b>Lancer francs : 61/103 soit 59.2%</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
Effacité aux tirs	27/43	6/28
1 <sup>er</sup> Interval de 1 à 8 secondes	62.7%	21.4%
Effacité aux tirs	14/45	8/25
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	31.1%	32%
Effacité aux tirs	9/24	4/16
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	37.5%	25%
<b>Effacité générale aux tirs de champs</b>	<b>50/112</b> <b>44.6%</b>	<b>18/69</b> <b>26%</b>

Dans ce tableau, il apparaît clairement que la première phase d'attaque, offre une grande opportunité, vu le taux de réussite le plus élevé de 62.7%, aux tirs à 2 points, avec un nombre de tentatives, relativement important, en première, et deuxième phase, ce qui nous laisse dire, que la première intention, de l'équipe du C.R.B.D.B, est de jouer sur les contres attaque, et les attaques de transition., l'équipe possède bel et bien le meilleur taux de réussite.

Dans le domaine des tirs à 3 points, nous constatons, que la répartition des tentatives de tirs, est concentrée sur la première, et deuxième phase d'attaque, cela vient confirmer le meilleur taux de réussite des équipes observées.

Le délai moyen des tentatives de tirs de champs, est de 12,72 secondes, toujours des tentatives, jugées un peu précoces.

**2.4. Résultat du timing (N.A.H.D)**

**Tableau : n° 12 : Distribution et efficacité des Tirs de champs du N.A.H.D (cumul des 3 matches)**

<b>Possessions tentées : 198</b>		
<b>Lancer francs : 30/52 soit 57.6%</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
Efficacité aux tirs	24/49	2/17
1 <sup>er</sup> Interval de 1 à 8 secondes	48.9%	11.7%
Efficacité aux tirs	18/42	14/48
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	42.8%	29.1%
Efficacité aux tirs	10/27	1/15
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	37%	6.6%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>52/118</b>	<b>17/80</b>
	<b>44%</b>	<b>21.2%</b>

A travers les résultats affichés, nous constatons clairement, une distribution homogène des tentatives de tirs à 2 points, sur les deux premières phases, et relativement moins en dernière phase d'attaque, néanmoins, le taux de réussite, est relativement stable, sinon un peu plus élevé en première et deuxième phase en concordance avec le nombre de tentatives.

En matière de tir a 3 points, l'équipe du N.A.H.D, concentre la majorité de ces tentatives, a la deuxième phase d'attaque, soit 14/48 heureusement avec un taux de réussite de 29.1%, néanmoins la faiblesse viens du fait que la première, et la troisième phase d'attaque offrent les taux de réussite, les plus bas des équipes observées dans ce domaine, à savoir moins de 12%.

Le timing moyen, des tentatives de tirs de champs, affiche 12,50 secondes encore une fois précoce.

**2.5. Résultat du timing (I.R.B.B.A)**

**Tableau : n° 13: Distribution et efficacité des Tirs de champs de l'I.R.B.B.A (cumul des 3 matches)**

<b>Possessions tentées : 199</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
<b>Lancer francs : 42/72 soit 58.3%</b>		
Efficacité aux tirs	23/59	4/25
1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	38.9%	16%
Efficacité aux tirs	20/48	5/29
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	41.6%	17.2%
Efficacité aux tirs	10/29	3/9
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	34.4%	33.3%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>53/136</b>	<b>12/63</b>
	<b>38.9%</b>	<b>19%</b>

A première, vue nous constatons que les résultats affichés, de l'équipe de l'I.R.B.B.A, des tirs à 2 points, sont étrangement différents, puisque le taux de réussite le plus élevé, est en deuxième phase d'attaque, au lieu de la première, avec 41.6%, cela signifie, que les attaques rapides, ne sont pas développées, ou les joueurs, n'ont pas le potentiel requis, pour tenter rapidement en première intention.

Un second paradoxe, peut être observé, aux tirs à 3 points, étant donné, que beaucoup de tentatives enregistrées, en première, et deuxième phase d'attaque, avec un taux de réussite faible, n'excédant pas les 17%, parallèlement, très peu de tentatives, en troisième phase, pourtant le taux de réussite, est nettement plus élevé avec 33.3%, une incohérence typique.

Les tentatives de tirs de champs, sont déclenchées encore une fois, à 12,68 secondes, un timing jugé précoce, qui vient confirmer les résultats des autres équipes observées.

**2.6. Résultat cumulé du timing des équipes observées**

Tableau : n° 14 : Distribution et l'efficacité des Tirs de champs (total des 5 équipes)

<b>Possessions tentées : 963</b> <b>Lancer francs : 235/384 soit 61.1%</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
Efficacité aux tirs	130/266	23/107
1 <sup>er</sup> Interval de 1 à 8 secondes	48.8%	21.5%
Efficacité aux tirs	82/217	39/165
2 <sup>ème</sup> Interval de 9 à 16 secondes	37.7%	23.6%
Efficacité aux tirs	45/133	17/75
3 <sup>ème</sup> Interval de 17 à 24 secondes	33.8%	22.6%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>257/616</b> <b>41.7%</b>	<b>79/347</b> <b>22.7%</b>

Ce tableau récapitulatif, nous indique, la distribution des tirs cumulés, des 5 équipes concernées, durant tous les matches observés, une équation est mise en exergue, dans le domaine des tirs à 2 points, à savoir, plus vite le tir amorcé, plus grande est la chance de marqué, cela est constaté plusieurs fois, avec les équipes observées, mise à part l'équipe de l'I.R.B.B.A, qui a fait l'exception.

En matière des tirs à 3 points, une incohérence est nettement visible, le taux de réussite, est presque identique, dans toutes les phases d'attaque, alors, que la plus grande majorité des tentatives, est concentrée a la première, et la seconde phase, plus tôt que la dernière.

Cela, permet en principe aux équipes, de manœuvrer tactiquement, d'avantage, pour s'offrir, une nette occasion de tirs à 2 points, au même temps de retarder, et préparer éventuellement, des tentatives à 3 points, en fin de possession.

Nos équipes amorcent leurs tentatives de tirs de champs, en moyenne à 12,63 secondes, un timing, jugé précoce, si on le compare, avec les 14 secondes des équipes européennes de haut niveau.

**2.7. Analyse de la distribution des tirs de champs**

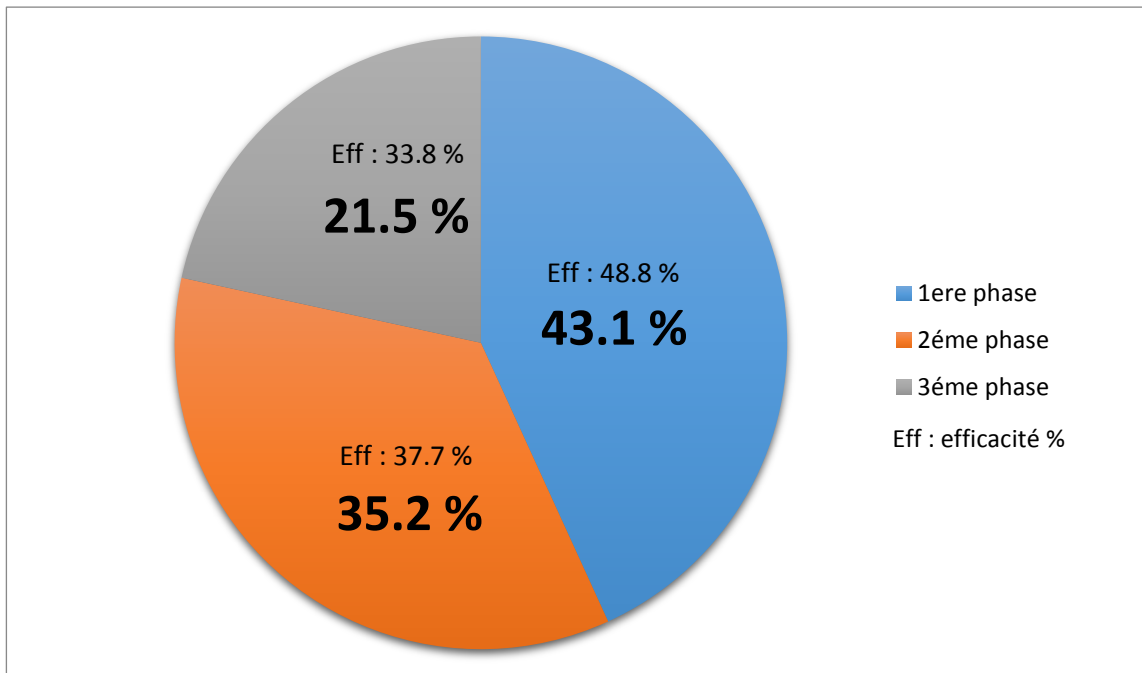


Figure n° 10 : Proportions et efficacité des tirs à 2points par phase d’attaque

Dans le domaine des tentatives de tirs à 2 points, nous remarquons, que près de 80% sont amorcés, durant les deux premières phases d’attaque, soit 16 secondes, et uniquement 20%, durant les huit dernières secondes, cette distribution de tirs, sur le temps d’attaque, prouve l’incohérence avancée, dans notre deuxième hypothèse, surtout que l’écart, entre le taux de réussite, de la deuxième, et la troisième phase, ne justifie nullement, cette tendance à attaquer avant terme, puisque la réussite est presque identique.

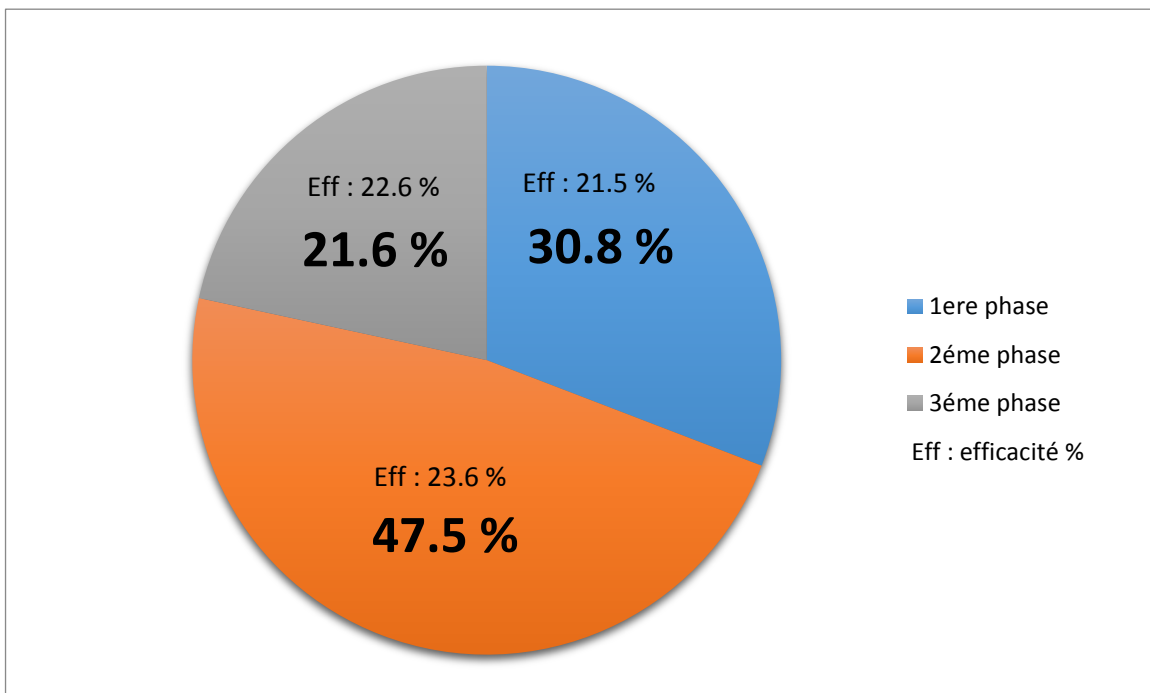


Figure n° 11 : Proportions et efficacité des tirs à 3points par phase d’attaque

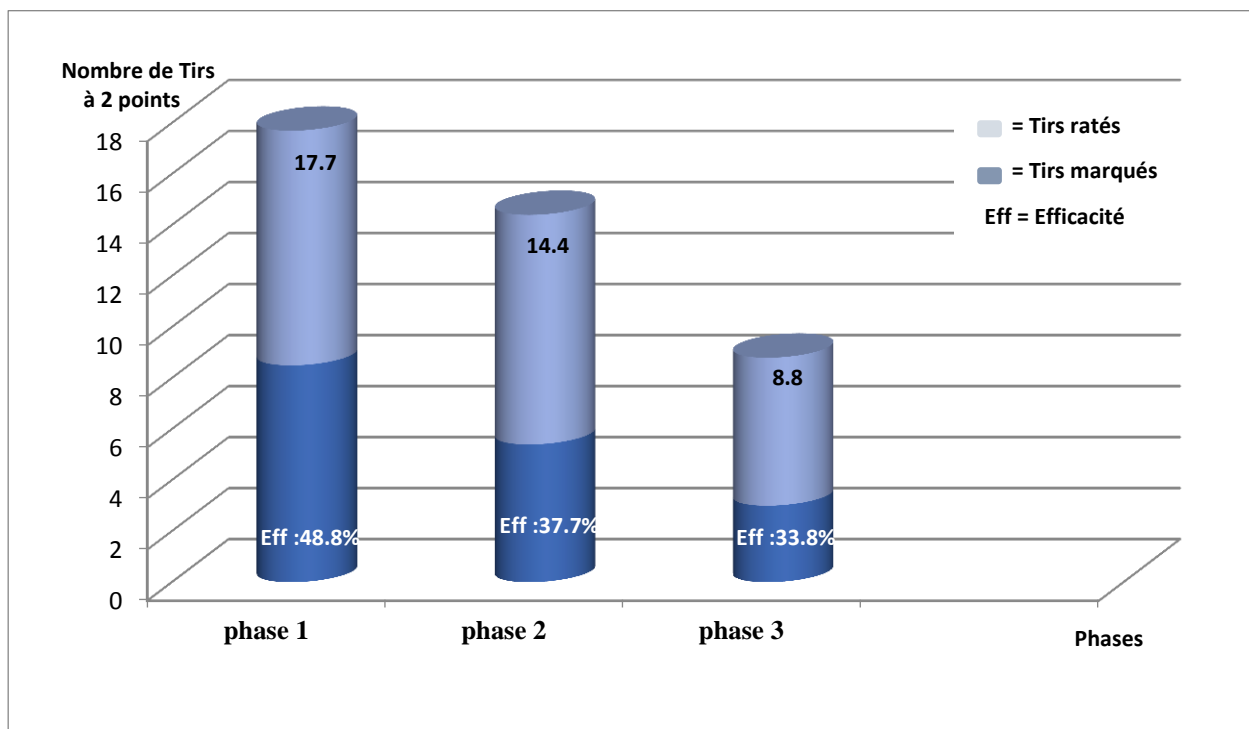


Dans le domaine des tirs à longue distance, la logique n'est pas de mise, est l'incohérence est à nouveau confirmée, étant donné, que le taux de réussite, est presque le même, dans les trois phases d'attaque, alors que la distribution des tentatives, nous révèle, que plus de 30% des tentatives, sont amorcées pendant les huit premières secondes, contre 21.6%, durant les huit dernières secondes. Cette dernière phase, censé être propice, pour ce genre de tirs, cela, explique bien, l'impertinence du jeu, de nos équipes d'élite, un jeu infructueux, de va et viens, sans une réelle amorce, de contrattaque, suivi de mouvements de transition, pour terminer, avec une attaque de position, tout en cherchant, et préparant une véritable opportunité, résultante de ce rythme, bien synchronisé, et logique.

### **2.8. Résultat moyen des équipes observées**

**Tableau : n° 15 : Distribution de la moyenne générale des tirs par match des 5 équipes observées.**

<b>Moyenne des possessions tentées par match : 64.2</b> <b>Moyenne des lancers francs par match : 15.6/25.6</b>	<b>Tirs 2 points</b>	<b>Tirs 3 points</b>
X. tirs marqués/tirs tentés 1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	<b>8.6/17.7</b>	<b>1.5/7.1</b>
X. tirs marqués/tirs tentés 2em interval de 9 à 16 secondes	<b>5.4/14.4</b>	<b>2.6/11</b>
X. tirs marqués/tirs tentés 3em interval de 17 à 24 secondes	<b>3/8.8</b>	<b>1.1/5</b>
Moyennes par match : tirs marqués/tirs tentés	<b>17.1/41</b>	<b>5.2/23.1</b>

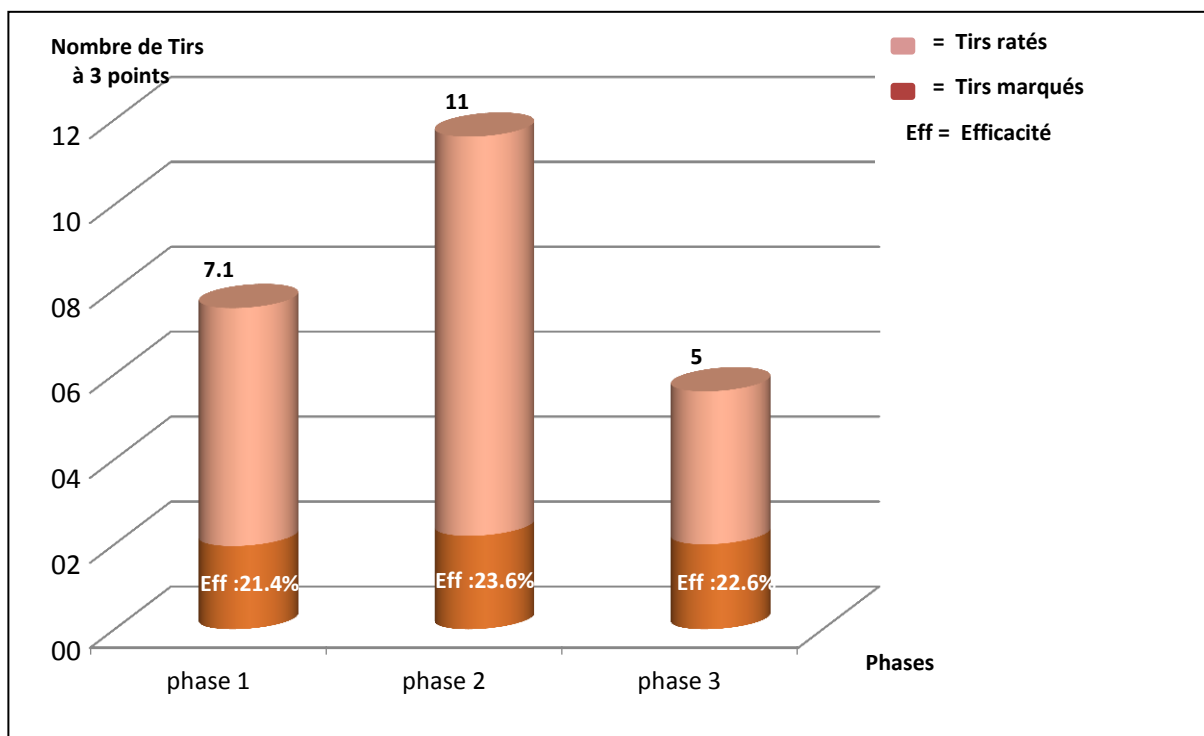


**Tableau : n° 16 : Moyenne par match et efficacité aux tirs à 2points sur les phases d’attaque**

A première vue, nous constatons, que la fréquence des tentatives de tirs à 2points, est plus dense, en première phase d’attaque, et diminue, d’une manière régulière, en deuxième, et en troisième phase, cette tendance semble être logique, puisque l’efficacité est en concordance avec le taux de réussite, qui à son tour, diminue progressivement, d’une phase à l’autre.

On peut dire, qu’en matière des tirs à 2 points, une équation est mise en exergue, selon cette figure, à savoir, plus l’attaque est amorcée, plus la chance augmente, de marquer un panier à 2points, cela ne nous empêche pas de dire, que l’efficacité aux tirs, dans ce registre,

Est loin d’être en conformité, avec le taux de réussite, des équipes de haut niveau mondial.



**Figure n° 12: Moyenne par match et efficacité aux tirs à 3points sur les phases d'attaque**

Dans le registre, des tirs a longues distances, nous pouvons dire, que cette figure nous à révéler, que l'efficacité est presque constante, bien que basse, alors, qu'une fluctuation illogique, est enregistrée en deuxième phase, avec 11 essais, et la dernière phase, avec seulement 5 essais.

Logiquement, on devrait avoir, un nombre d'essai, qui augmente régulièrement, de la première à la dernière phase d'attaque.

Pour les tirs à 3points, le nombre excessif, en deuxième phase, ne laisse pas suffisamment de temps, aux équipes, préparer tactiquement, par des manœuvres offensives collectives, une concluante tentative en fin de possession, on pourra dire que les 5 essais en dernière phase sont loin d'être suffisantes.

Tout cela, nous laisse dire, d'une part, que le timing est non synchronisé, d'autre part un manque flagrant constaté en nombre de tentatives, et en efficacité dans le registre des tirs à longues distances.

Derrière les taux de réussite affichés, se cache un chiffre, très révélateur, en moyenne, 64 possessions de balle, finissent par une tentative de tir, le reste, est laissé aux interventions défensives réussies, et surtout, aux maladroesses techniques, de la part des joueurs.

### 2.9. Analyse statistique du timing

En fin, nous avons soumis, les variables du nombre de tentatives, et leurs taux de réussite respectifs, réparties sur les phases d'attaque, à une analyse statistique corrélative, qui nous a révélée, les résultats mentionnés, sur les tableaux suivants.

**Tableau : n° 17: Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 2points répartis sur les phases d'attaque (timing)**

Corrélation timing		Tentatives à 2 points	Efficacité a 2 points
tm2pts-tent	Corrélation de Pearson	1	,533*
	Sig. (bilatérale)		,041
	N	15	15
tm2pts-eff	Corrélation de Pearson	,533*	1
	Sig. (bilatérale)	,041	
	N	15	15

La corrélation est non significative au niveau 0.05 (bilatéral).

En se référant à la valeur critique égale à (0.59) supérieur à  $\alpha$  (0.05) et le rapport faible et négatif.  $r = -0.14$ , nous déduisons que la corrélation entre les tentatives de tirs à 3points et le taux de réussite est statistiquement faible et non significative.

L'analyse statistique nous a révélé qu'il ya effectivement une forte corrélation significative entre les deux variables, le nombre de tentatives a 2points et leurs taux de réussites respectifs, par contre la corrélation s'avère non significative pour les mêmes variables à 3 points.

La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

En se référant a la valeur critique égale a (0.04) inferieur a  $\alpha$  (0.05) et le rapport fort  $r = 0.53$ , nous déduisons ainsi, que la corrélation, entre les tentatives de tirs a 2points, et le taux de réussite, est statistiquement positive, et significative

Tableau n°17. Signification de la corrélation de l'efficacité des tirs à 3points répartis sur les phases d'attaque (timing)

Corrélation timing		Tentatives à 3 points	Efficacité a 3 points
tm3pts-tent	Corrélation de Pearson	1	-,149
	Sig. (bilatérale)		,595
	N	15	15
tm3pts-eff	Corrélation de Pearson	-,149	1
	Sig. (bilatérale)	,595	
	N	15	15

La corrélation est non significative au niveau 0.05 (bilatéral).

En se référant à la valeur critique égale à (0.59) supérieur à  $\alpha$  (0.05) et le rapport faible et négatif.  $r = -0.14$ , nous déduisons que la corrélation entre les tentatives de tirs a 3points et le taux de réussite est statistiquement faible et non significative.

L'analyse statistique nous a révélé qu'il ya effectivement une forte corrélation significative entre les deux variables, le nombre de tentatives a 2points et leurs taux de réussites respectifs, par contre la corrélation s'avère non significative pour les mêmes variable a 3 points.

A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored marbled pattern of grey and white veins. The word "Discussion" is centered within this area in a bold, black, sans-serif font.

# Discussion

**3. Discussion sur le spacing**

Au terme de notre étude, consacrée à la détermination, et l'étude des caractéristiques de l'indice spatial, du jeu offensif, des équipes algériennes d'élite, de basket-ball, et après avoir traité, et repartie 963 tentatives de tirs de champs, sur les 8 zones conventionnelles de l'attaque, nous pouvons déjà avancé, que la moyenne de possession de balle achevées, par un tir est de 64, le reste des possessions, est justifié, soit par des interventions défensives réussies, soit par de nombreuses pertes de balle, dues essentiellement, a des maladresses techniques de la part des joueurs.

Selon (**Nicolas raimbault.2008**), dans (approche totale, analyse technique et pédagogique), le rythme de jeu, se traduit par la capacité d'imposer sa cadence, ou son tempo de jouer autour, de 85 possessions, ou au contraire une centaine, pour un rythme de jeu plus élevé, étant donné, que nos équipes, dépassent en moyenne la centaine de possessions par match, nous déduisons, que le rythme, et belle et bien élevé, donc, un jeu rapide, basé sur une projection en avant, en première intention, néanmoins, nous constatons, que les tentatives de tirs, sur défense placée, autrement dit, en deuxième, et troisième phase, sont toujours, mal réparties dans l'espace d'attaque, ou on enregistre, un manque d'initiative de tirs, a longues distances, et surtout une efficacité très réduite, et un manque de préparation collective dans ce registre de tirs, cela s'accorde avec l'étude de (**J.L.Monschau.1999**). ou il constate que les tentatives a 3 points sont loin d'être un aboutissement d'un travail offensif collectif construit et préparé, mais dans beaucoup de cas ils peuvent provenir d'initiatives individuelles et même être spontanés (notamment a l'issu des contre-attaques).

L'analyse de la distribution des tirs de champs, sur l'espace de l'attaque, reparti conventionnellement sur les 8 zones, nous a permis d'avancé, que près d'un tiers des tentatives, sont déclenchées, sous le panier, avec un taux de réussite dépassant les 50%, cela implique clairement, que la tendance des mouvements offensifs, de nos équipes est orientée, plutôt vers les pénétrations a outrance, selon (**Kirk Goldsburry.2011**) les tirs dans la raquette souvent les plus difficiles, font que la surface où la maladresse est la plus grande est celle située à 3-4 mètres du cercle, aux bords de la raquette avec un angle de 45 degrés. Le pourcentage de réussite au tir à cet emplacement est seulement de 36%. Cependant, et que l'endroit idéal pour réussir son tir au panier, sans aucune surprise, c'est sous le panier où l'adresse est maximale, cela a été confirmé par notre étude, par contre, les tirs a mi distance, sont peu fréquents, pourtant ils offrent un taux de réussite suffisant, surtout dans le secteur gauche, et l'axe central, avec respectivement 30.9% et 35.4% , alors que paradoxalement, le

plus grand nombre de tentative est enregistré, sur le coté droit, autrement dit, plus l'efficacité est grande, mais l'espace est sollicité, cela illustre belle et bien, une incohérence typique, avancée dans notre première hypothèse.

Les tentatives à mi-distance ne représentent, que 16.7% de l'ensemble des tentatives, pourtant, les taux de réussite, avoisinent les 30%, alors que les tirs à 3points, qui représentent 36% des tentatives, n'offrent que seulement 22%, encore une fois, une incohérence, sur l'exploitation inadéquate, de l'espace d'attaque.

Nos joueurs, auraient pu investir d'avantage, dans les zones intermédiaires à 2points, si l'opportunité se présente dans le jeu, autrement dit, quand les tirs soit ouverts, cette vision, converge parfaitement, avec l'étude de Schmidt, « le jeu dans lequel les joueurs visent essentiellement, à respecter la chorégraphie des systèmes de jeu, doit laisser la place d'avantage, à l'initiative individuelle, ne plus refuser les tirs de première intention, deviens alors la règle ».

Sur cela, nous déduisons, que les différents tirs de champs, sont mal repartis dans l'espace, et que grand nombre de tentatives, ne coïncident pas toujours, avec les zones, a haut pourcentage de réussite, si non, comment on explique, le fait de tirer 58fois à 24%, 55fois à 30.9%, et seulement 48fois à 35.4% , par conséquence, notre première hypothèse est confirmée, puisque l'analyse statistique, nous a révélée, que la corrélation s'avère significative, pour les tirs a 2 points, et non significative, pour les tentatives à 3 points.



#### **4. Discussion sur le timing**

Depuis son instauration, le délai d'attaque des 24 secondes, a bouleversé le basket-ball des temps modernes, les équipes jouent contre deux adversaires, à savoir, la défense de l'équipe adverse, et la pression du conte à rebours, pour apprécier le délai d'attaque, plusieurs approches se controversent, pour subdiviser le rythme de l'attaque.

L'approche de (**Jacques Monclar**), qui prône un basket-ball à deux vitesses, et celle de J.P Vincent, qui subdivise l'attaque en quatre phases, ne semblent pas convergées avec notre étude, consacrée à la détermination, et l'analyse des mouvements collectifs offensifs lors du délai d'attaque des 24secondes.

Par contre, l'approche de (**Eric Desnoux**), qui suppose, que les formes d'attaque, sont classées, et organisées, en fonction du temps d'attaque des 24 secondes, n'est pas différente, a la nôtre, qui signifie rappelons le, une classification de trois formes d'attaque, ordonnées dans la continuité, durant le temps d'attaque, sans pour autant, délimiter les délais de chaque forme, étant donné, que ces limites, dépendent de plusieurs facteurs, comme par exemple, le niveau de pratique, et l'état de préparation physique des joueurs.

C'est pour cette raison, que nous avons opté, pour une répartition conventionnelle, du délai d'attaque, en 3 phases, qui conviennent le mieux à notre étude.

Notre deuxième analyse, consacrée à la détermination, et l'étude des caractéristiques, de l'indice temporel, des mouvements offensifs collectifs de nos équipes d'élite, nous a révélé, que nos équipes, amorcent leurs tentatives de tirs de champs, en moyenne à 12.72 seconde, cette moyenne, est jugé avant terme, si on la compare, avec 14 secondes, au haut niveau européen, l'étude de la dynamique des indices des tirs, selon les phases d'attaque, nous a permis, de déduire, que les équipes observées, animent massivement, la première phase, du temps d'attaque, soit les premières huit secondes, par des manœuvres offensives, amorcées très tôt, en moyenne, juste avant la 13eme seconde, ce qui ne laisse pas suffisamment de balles, pour développer, le jeu de position en fin d'attaque. Cela justifie, peut-être, la faiblesse de nos équipes, à manœuvrer correctement, contre les défenses placées, et prendre par conséquence, des tirs aléatoires, et improvisés, suite à une initiative personnelle.

Il semble évident, que selon les résultats obtenus, une équation logique est mise en exergue, plus vite le tir amorcée, plus grande est la chance de marquer, ce la concorde parfaitement, avec l'approche de (**P.Besley**) « l'efficacité aux tirs, dans les premiers instants

de l'attaque, est à son maximum, elle dépasse 60%, avant les 6 premières secondes, mais le pourcentage, souvent se réduit, à moins de 50% au-delà de ce délai ».

Par ailleurs, nous avons constaté, que près de 80% des tentatives, sont amorcées durant les 16 premières secondes, soit les 2 premières phases d'attaque, alors que, les huit dernières secondes, soit la 3eme phase, offrent presque le même taux de réussite, que la deuxième phase, et offrent plus de temps pour mieux synchroniser les conditions tactiques juste avant la tentative comme a conclu François Sence. Cette tendance, à attaquer avant termes, prouve tout de même, une incohérence, même si la logique du rythme est respectée, sachant que selon l'étude de Schmidt, si l'on a pas tirer plutôt, c'est que l'on ne pouvait pas, et les prises de risque, deviennent d'avantage plus grandes, que le temps s'écoule. Nous notons que le même auteur, a remarqué une baisse de la réussite, lorsque la durée de l'attaque, se situe entre la 16eme, et la 24<sup>ème</sup> seconde.

Une seconde incohérence s'affiche, dans le domaine, des tirs a 3 points, puisque la moitié des tirs a 3 points, sont amorcés prématurément, en seconde phase, qui auraient dus être mieux préparés en fin de possession, surtout que le taux de réussite, est pratiquement le même, dans toute les phases de l'attaque, cela explique clairement, le tempo du va et viens, infructueux, des mouvements offensifs, de nos équipes, qui privilégie plutôt l'improvisation et la précipitation plutôt qu'a l'organisation et la fluidité dans le jeu offensif.

Par conséquence, notre deuxième hypothèse, est confirmée, puisque effectivement, et selon les résultats obtenus, la distribution des tentatives de tirs de champs, est mal synchronisée dans le temps, ce qui engendre très souvent, un jeu offensif incohérent.

L'analyse statistique, nous a révélé, que la corrélation est significative, entre la variable du nombre de tentatives de tirs à 2 points, et leurs taux de réussite, par contre la corrélation est faible, et non significative, aux tirs à 3 points, qui signifie une légère incohérence, tout de même.

A la lumière de ce qui a été dit, le tir au panier est un maillon faible de notre basket, Parmi les causes possibles de cette faiblesse, à notre sens, nous pouvons énumérer :

1. Sur-coaching dans les formes de jeu qui "tuent" les prises d'initiatives de tir - Manque de lucidité dans les alternances de jeu intérieur/extérieur autrement dit un manque de préparation collective du tir
2. manque de référence à une "bonne" gestuelle du tireur, surtout lors de la formation des jeunes joueurs qui n'est pas associé avec sa préparation

3. Des causes induites par nos méthodes d'entraînement (ou un matériel inadapté), Faisons-nous assez de tirs à l'entraînement ? Trop ou pas assez de variabilité dans les séries de tirs ? Répétitions avec des intensités trop grandes ou trop faibles (séries trop longues) ?
4. entraînement avec des exercices qui prennent peu en compte la préparation individuelle du tir (mobilité du tireur, rythme), même chose pour la coordination avec les partenaires (qualité de passe, timing de tir)
5. Un manque de qualités athlétiques qui empêche nos tireurs de se libérer de la pression défensive ?
6. Ou tout simplement, une trop grande faiblesse dans le jeu intérieur qui se répercute sur la réussite des tireurs ?

Ces facteurs pris isolément jouent assez peu mais peut-être que pris dans leur ensemble, ils se cumulent ? Avant de proposer des solutions, peut-être faudrait-il lister l'importance supposée de ces différents facteurs selon le niveau des compétitions. C'est la raison pour laquelle nous essayons de relancer l'attention des entraîneurs sur cet aspect technique important du jeu.

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Au terme de notre humble étude, et après avoir déterminé, et analysé les indices spatio-temporels, des mouvements collectifs offensifs, de nos équipes algériennes d'élite, jusque-là inexistantes, et après avoir exploré, une vaste bibliographie sur ce sujet, issue d'une cinquantaine d'ouvrages et articles, nous concluons, ce qui suit :

Il est vrai que les performances réalisées, tiennent aux productions individuelles des joueurs, mais aussi, à la qualité des mouvements collectifs offensifs, dans toutes les phases du jeu, en harmonie avec les deux paramètres, à savoir le temps, et l'espace, ces deux paramètres respectés, offrent un jeu offensif percutant, et efficace, tout en assurant une économie d'effort, et une réduction d'erreurs technico tactiques, et offrent par conséquent un jeu plus fluide.

Les mouvements offensifs du basketball moderne, de haut niveau, exige un rythme logique, et bien synchronisé dans le temps, et une exploitation rationnelle, de l'espace de marque, néanmoins, nos équipes d'élite, s'embent suivre un rythme moins synchronisé, et une occupation de l'espace, moins cohérente, lors des mouvements collectifs offensifs, notamment, dans les tentatives de tirs de champs -sujets de notre étude- comme nous l'avons avancé dans nos hypothèses, qui ont été confirmées, puisqu'il s'avère, que 64 possessions de balle seulement, sont achevées par un tir, sur une bonne centaine de possessions, en moyenne par match, justifiant un rythme acceptable, alors que selon l'étude de Schmidt, réalisée en 2004, près de 85% des possessions de balle procurent des tirs, cet écart de possessions de balles, avortées avant même d'être exploitées, montre l'ampleur des pertes de balles, très souvent, par des maladresses techniques, de la part de nos joueurs, du à un rythme de valse, de va et viens infructueux, pourtant selon le même auteur, les pertes de balles diminuent, sur jeu rapide, d'où il se dégagerait une plus grande sûreté, dans le jeu rapide, et moins de sûreté dans le jeu placé, ce qui pourrait être du, à la pression temporelle, du compte à rebours, du délais d'attaque des 24 secondes.

Pour attaquer convenablement une défense, l'occupation de l'espace, prend une importance capitale, surtout que l'espace de marque, est considérablement étendu, ce paramètre doit donc, être judicieusement exploité, sur ce sujet, une équation logique s'impose, le plus grand nombre de tentatives, doit correspondre avec les zones d'attaque, à haut pourcentage de réussite, or nos équipes d'élite, enregistrent très souvent, un « spacing » aléatoire, asymétrique, et parfois même, inopportun.

Les tirs a mi distance, ne représentent que 16.7% de l'ensemble des tentatives de tirs de champs, pourtant les taux de réussite, avoisinent les 30%, alors que les tirs a 3points, qui représentent 36% des tentatives, n'offrent que seulement 22% de réussite, encore une fois une incohérence sur l'exploitation de l'espace d'attaque, surtout que, selon l'étude réalisée par Schmidt en 2004, l'évolution dans la capacité a prendre des tirs a très grande distance, a été encouragé par la règle des 24 secondes, qui invite a prendre des tirs dès qu'ils sont ouverts, ils passent de 49.7 à 52.5 de tirs tentés a 3points, en espace de deux années seulement aux championnat d'Europe (1999/2001), avec un taux de réussite, dépassant très souvent la barre des 40% , alors que nos équipes, selon notre étude, ne tentent que 23.1 tirs par match, avec un faible taux de réussite 22.5%.

Nous concluons également, que les différents tirs de champs, sont mal repartis, dans l'espace, et que grand nombre de tentatives, ne coïncident pas toujours avec les zones à haut pourcentage de réussite, autrement dit plus l'efficacité est grande, moins l'espace est sollicité, cela illustre belle et bien, une incohérence typique, avancée dans notre première hypothèse, nous déduisons que les différents tirs de champs, sont mal synchronisés dans le temps, par conséquence, nos équipes Algériennes d'élite doivent impérativement, orienter leurs processus d'entraînement, à travers une modélisation adéquate, leur permettant de mieux palier aux manquements enregistrés, et s'aligner aux tendances modernes du basket-ball mondial.

A cet effet nous devons agir sans plus tarder en aval et en amont pour actualiser le processus d'entraînement de nos équipes d'élites, mais aussi au niveau des clubs formateurs notamment chez les catégories de jeunes.

Au niveau de la formation, il y a eu une prise de conscience de l'importance de la technique individuelle et plus particulièrement du tir dans l'entraînement (en qualité et quantité). On est progressivement passé d'une approche très centrée sur les formes collectives de jeu avec un temps important consacré à l'assimilation des systèmes jeu à une simplification des formes de jeu avec la valorisation du 1 contre 1 pour aujourd'hui insister sur le tir comme la conséquence d'une relation (de spacing et de timing) entre au moins 2 attaquants.

Ceci nous amène aussi à rappeler que le tir qui n'est que l'aboutissement de l'attaque, contient une dimension collective et qu'il ne doit pas être abordé isolément car si tel était le

cas, nous pourrions comme le dit A.Jardel "avoir d'excellents tireurs à vide, à l'arrêt, incapables de marquer en situation de jeu.

Simultanément, l'entraînement dans les clubs d'élite à lui aussi se doit d'accorder davantage d'importance aux tirs avec une intensification du travail d'adresse qui ne doit plus être considéré comme une récupération des séquences intenses de jeu. Ces efforts de toutes parts doivent porter leurs fruits au niveau de nos équipes d'élite.

L'entraînement au basketball de haut niveau exige entre autre des connaissances et des compétences de haut niveau, à cet égard l'instance fédérale FABB et les tutelles administratives et pédagogiques en occurrence le ministère de la jeunesse et des sports, et le ministère de l'enseignement supérieur, doivent se pencher d'avantage vers la formation et le perfectionnement de l'encadrement technique a tous les niveaux et imposer d'importantes exigences aux entraîneurs pour accéder à l'encadrement de nos équipes d'élite.

Enfin, nous espérons que cet humble recherche, interpelle nos entraîneurs, et les aide à orienter leurs processus d'entraînements vers une modélisation conventionnelle et adéquate leurs permettant d'améliorer les performances de nos équipes d'élite et hausser par conséquence le niveau du basket-ball Algérien, vers un rang qui lui conviens le mieux.

# **Index Bibliographique**



**INDEX BIBLIOGRAPHIQUE**

- 1) ANCERRE. T. Statistique épidémiologie. Collection sciences fondamentales. Édition MALOINE 2002.
- 2) ALAIN JARDEL. Réflexion sur l'entraînement aux tirs en basketball. Revue pivot.2010
- 3) BARREAU. JEAN-JAQUES. JEAN-JAQUES MORNE. Sport, expérience corporelle et science de l'homme. Edition VIGOT 1984.
- 4) BAUMANN. PATRICK. ANTON MARIA COMAS. Basketball pour jeunes joueurs (guide pour entraîneur). Edition DYKINSON.S.L FIBA.EABC.WABC.
- 5) BAYER. CLAUDE. L'enseignement des jeux sportifs collectifs. Edition VIGOT 1986
- 6) BEAUD. MICHEL. L'art de la thèse. Edition CASBAH 1999.
- 7) BEESLEY. P. l'attaque des défenses tout terrain. Revue basket coachbob.free.fr.2005.
- 8) BELLARINI.B. I.GROSGEORGE. Lire le jeu, jouer juste. Revue pivot. N°614.
- 9) BOSCH. GERAR BERNARD. GROSGEOGE. L'attaque homme à homme. Revue pivot 2004.
- 10) BOSCH. GERAR. BERNARD GROSGEOGE. Connaissances techniques, tactiques et pédagogiques. Edition VIGOT.
- 11) BOSCH.GERAR. BERNARD GROSGEOGE. L'entraîneur de basketball. VIGOT 1985.
- 12) BOSCH.GERAR. Pour une conception de l'entraînement au service d'une philosophie du jeu. 2001
- 13) BOSCH.GERAR.BERNARD GROSGEOGE. Guide pratique du basketball. Edition. VIGOT1999
- 14) BOSCH.GERAR0 Le basket jeu et sport simple Edition VIGOT 1986.
- 15) BUFFARD.LAURENT l'attaque de zone. Revue basket coach bob. free.fr.2004.
- 16) BILL KUCHAR. A complete guide to building a championship team. ESPNmagazine 2005.
- 17) CHARLIE NIX. Skills, Drills & strategies for basketball. Holcomb Hathaway publisher 2000.

- 18) CATHELINÉAU. Technique et pédagogie du tir en basketball. BERAIS/WEIZ.1980.
- 19) CATHY MALFOIS. apprentissage moteur et performance Edition CHIRON 1980.
- 20) CHASALON.J. Collection basket. Edition robert.laffont.1989.
- 21) DESNOUX.ERIC. le jeu de transition. Revue pivot 2003.
- 22) DURAND DE BOUSINGEN.1992
- 23) FRYDRYSZAK.FABIEN. Attaquer la zone. Revue basket n° 657, juin2000.
- 24) GROSGEOGE .BERNARD. GROSGEOGE. Système de jeu et lecture de jeu, est-ce compatible ? Revue pivot coachbob.free.fr.2005.
- 25) HERB BROWN. Let's talk defense, tips, skills, and drills for better defensive basketball.Mcgraw.hill2005.
- 26) HUGUET. JACQUES. Le basket. Edition CHIRON 1980.
- 27) MAHLO
- 28) I. MESSINA. reflexion sur l'entraînement aux tirs .2008
- 29) JACQUES MONCLAR la contrattaque et la transition en basket-ball. Revue théorie et pratique. Édition Macolin. 1989.
- 30) JERRY V. KRAUSE. DON MEYER. JERRY MEYER. Basketball skills and drills.
- 31) JERRY KRAUSE & RALPH PIM. Coaching basketball. Contemporary books. 2002
- 32) JIM GARLAND guide to great basketball drills. Ragged mountain press.2002
- 33) J.M.SENEGAL.2007.revue pivot.2003
- 34) J.L.MONSCHAU. Approche totale, analyse technique et pédagogique. vigot.2007.
- 35) J.P.DUSSAULT revue pivot.2003
- 36) J.P.VINCENT, la formation du joueur Edition VIGOT 2008
- 37) JORDANE.F. Jeu rapide et transition. Basket-ball, n°558, fevrier91.
- 38) JULIEN BORDET.2003 Les statistiques en basketball. pivot 2009
- 39) /KAMAL.JAOUAD. (doctorat). L'utilité du jeu sans ballon en basket-ball. 1990.
- 40) KHUN.F.B.GROSGEOGE.L.RASSENEUR. analyse comparative de la structure du jeu au basket-ball après modification du règlement (saison 2000/2001). 2002.
- 41) KIRK.GOLDSBURRY.basketbal rang metric et spred metric.2011.
- 42) LANDENBERQUE.P.A. la contrattaque et la transition en basket-ball. Revue théorie et pratique. Édition Macolin. 1989.
- 43) LONG. A. attaque de zone "passe partout". Revue basket n° 632, juin1998.

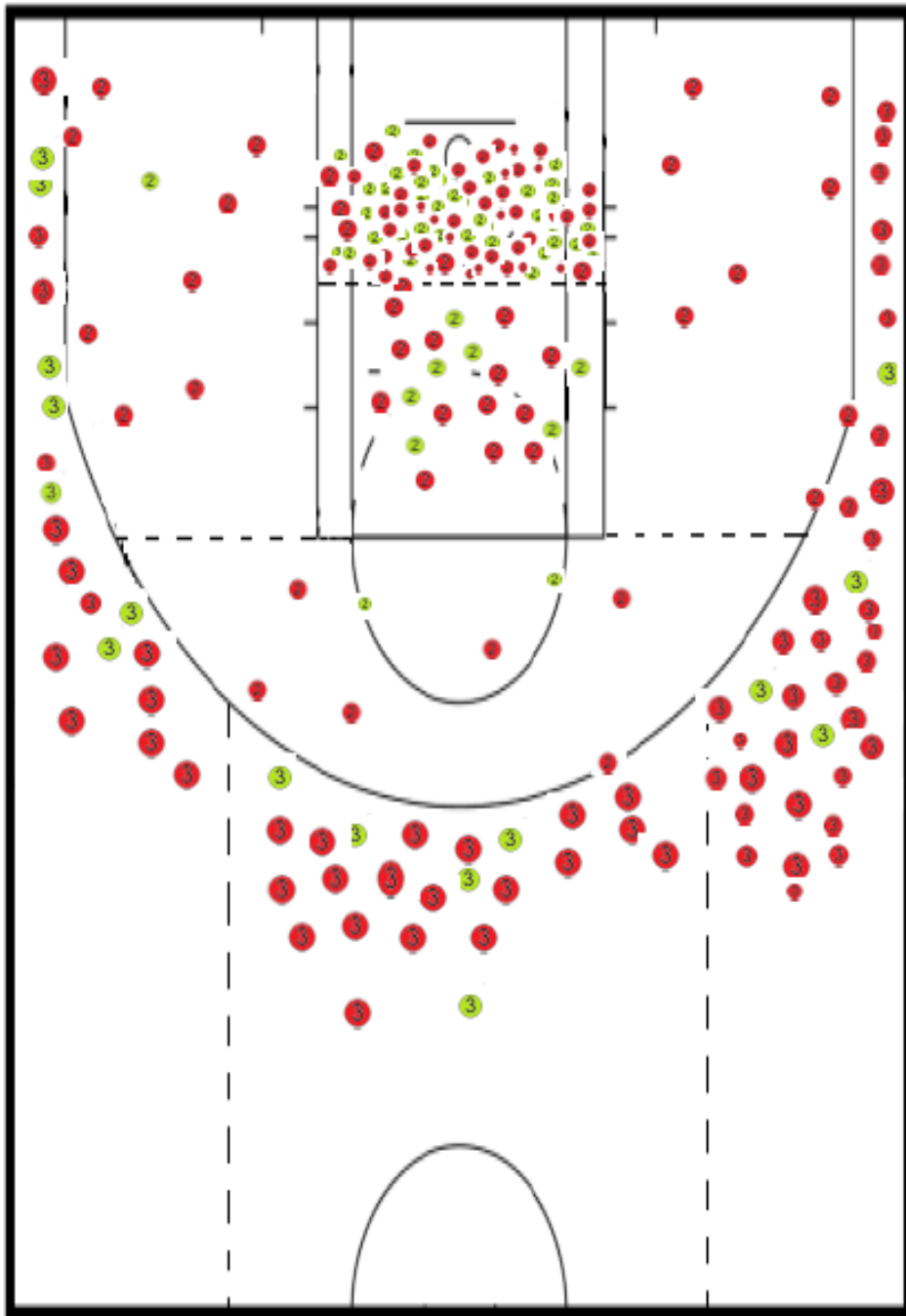
- 44) MARTIN. JOSEP.FRANCIS JORDAN. Basket situations d'entraînement. amphora 1989.
- 45) MONCLAR JACQUES. Mise en place d'un collectif. Premières conférences de côte d'or.2005
- 46) MORGAN WOOTEN & DAVE GILBERT. Coaching basketball successfully (second edition, human kinetics 2003).
- 47) MICHAEL D. MULLANEY. The complete guide to girls'basketball. Edition, human kinetics 2009.
- 48) MICHAEL NOIR 2004.90 exercices pour la concentration. Edition marabout.2004
- 49) MUGET JEAN PIERRE. Approche totale, analyse technique et pédagogique. vigot.2007.
- 50) NICOLAT.RAIMBAULT. Approche totale, analyse technique et pédagogique. VIGOT.2007.
- 51) NOEL LEFRERE.les fondamentaux du basket. Edition Amphora. 2001.
- 52) PAUL WESTHEAD.2001
- 53) PIEPENBRING. REMI.la contrattaque. Revue pivot coachbob.free.fr.2005.
- 54) PIERRE VINCENT. Basket méthode d'entraînement. Édition chiron2013.
- 55) P.VINCENT. Basket, méthodes d'entraînement et la formation du joueur. CHIRON 2003.
- 56) R.MERAND
- 57) SCARIOLO. SERGIO.jeu d'attaque par concepts. Revue basket..2006.
- 58) SHMIDT. Etude statistique des compétitions de haut niveau.2004.
- 59) SCHWARTZ.D. Méthodes statistiques à l'usage des médecins et des biologistes. Edition Flammarion. 1996.
- 60) SHEA ET MORGANE apprentissage moteur et performance édition VIGOT 1993
- 61) SENCE.FRANCOIS. Le jeu rapide. Revue pivot. coachbob.free.fr.2005.
- 62) STEVY FARCY.2008
- 63) THILL. EDGAR .RAYMOND THOMAS.JOSE CAJA .manuel de l'éducateur sportif Edition VIGOT 1985.
- 64) VINCENT. J.P. Principes généraux de la contre-attaque. Revue pivot 2004.
- 65) WEINBERG & GOULD. Sport and exercise psychology edition human kinetics.1995
- 66) WEISZ.A.la seconde création offensive. coachbob.free.fr.2005.

- 67) ZIANE. RACHID. (Doctorat) Contribution à la formation des entraîneurs sportifs, Caractérisation et représentation des actions de jeu : l'exemple du basket-ball. 2004.
- 68) ZIANE RACHID. Stratégie et tactique en sport. 1999.

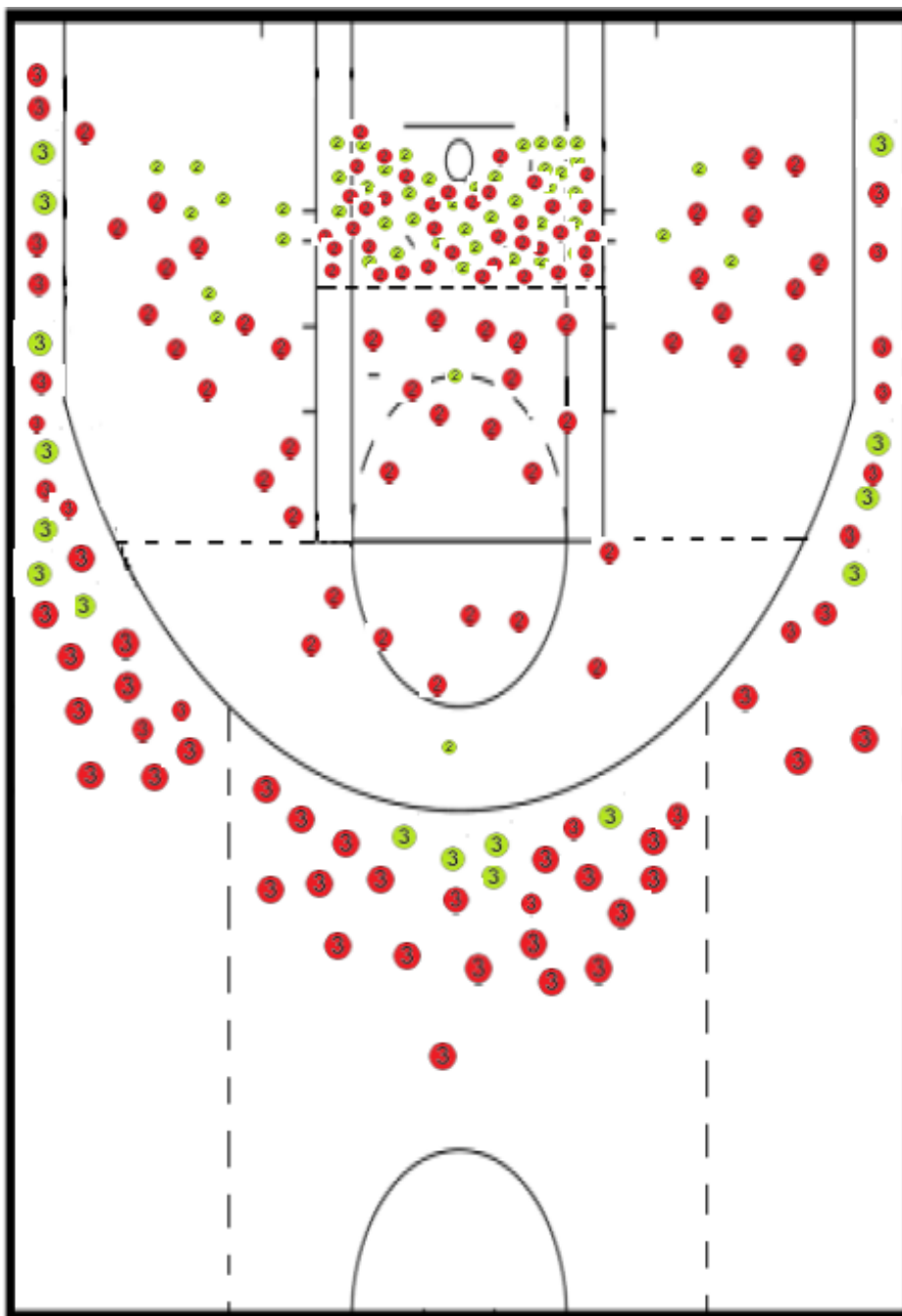
A horizontal rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored marbled pattern of grey and white veins. The word "Annexes" is centered within this area in a bold, black, sans-serif font.

# **Annexes**

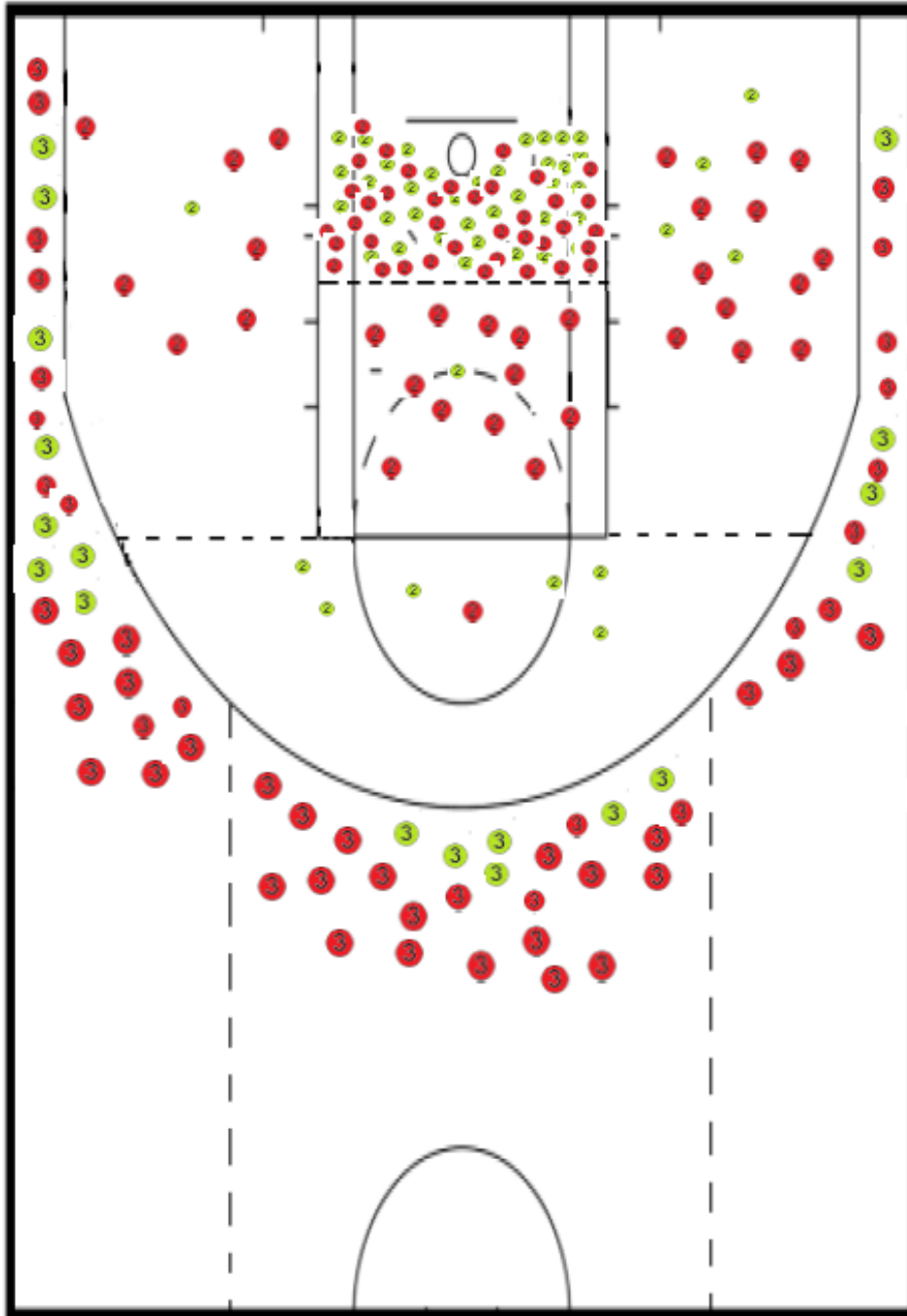
**Cumul des trois matchs pour le GSP**



Cumul des trois matchs pour USS

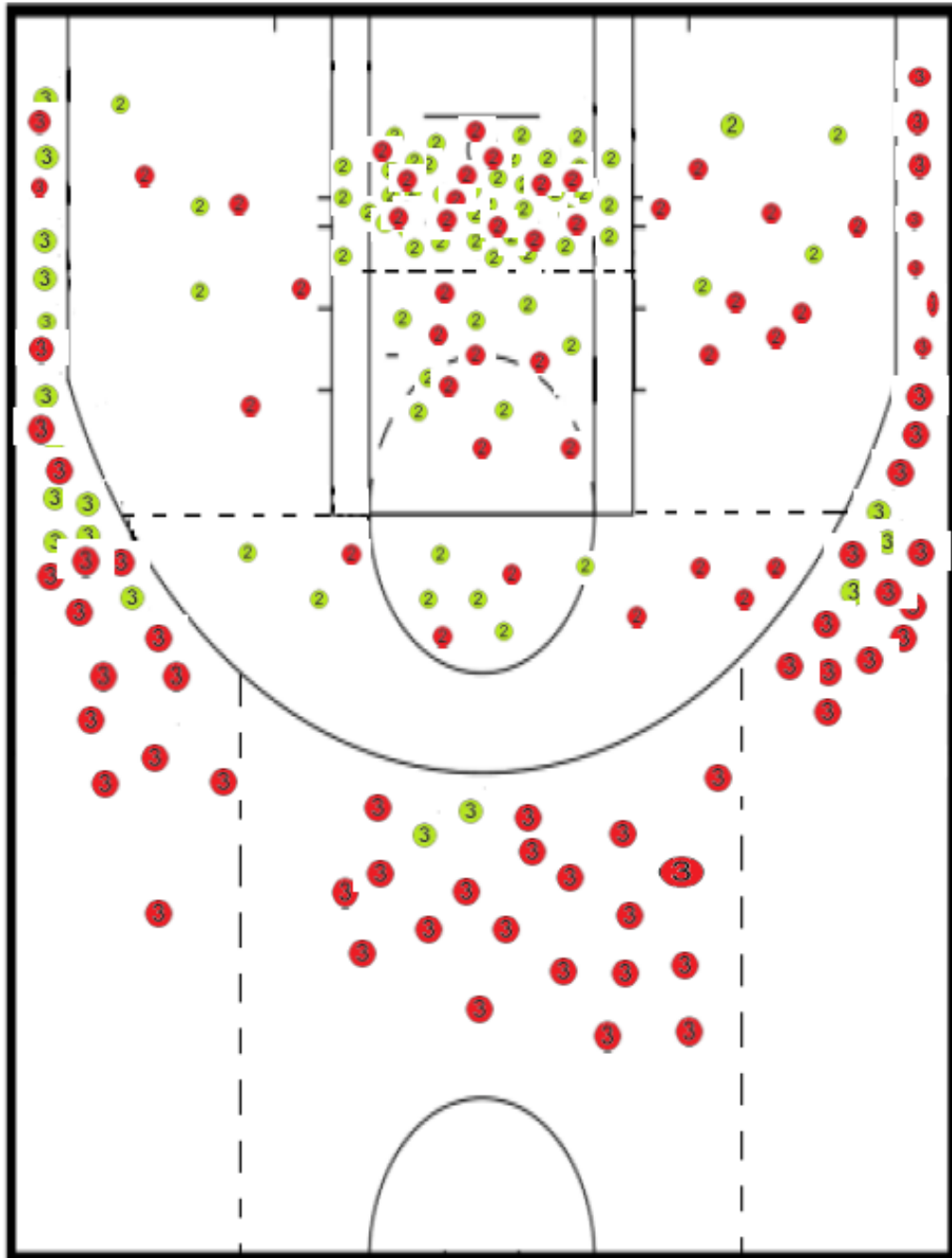


Cumul des trois matchs pour le CRBDB

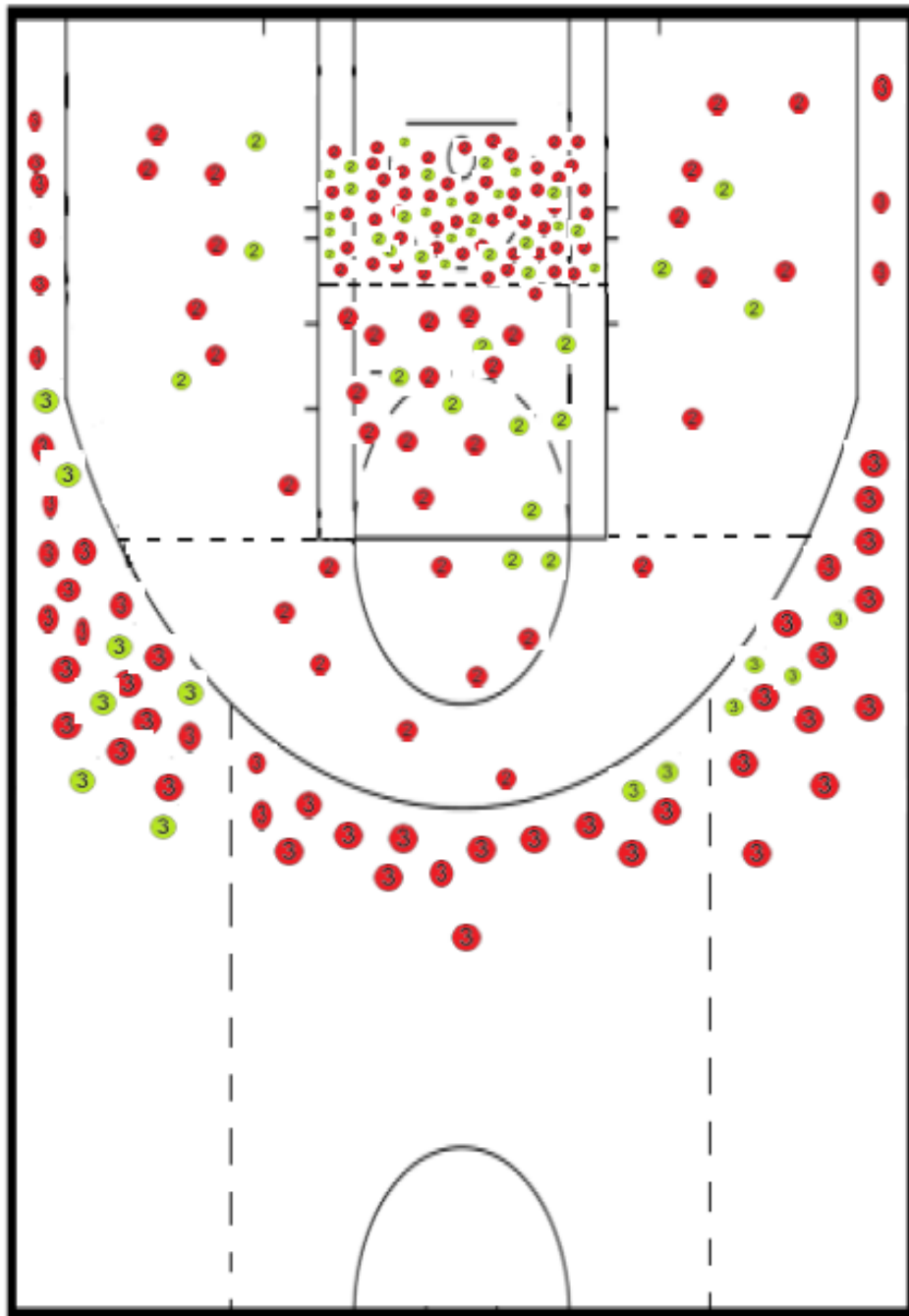




Cumul des trois matchs pour le NAHD



Cumul des trois matchs pour IRBBA



matches	GSP/IRBBA				GSP/USS				GSP/CRBDB				TOTAL			
Tirs de champs	2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points	
Raté/marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué
<b>1er interval 1 à 8 sec</b>	15	15	4	2	10	6	2	2	3	8	2	2	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>8</b>	<b>6</b>
<b>2eme interval 9 à 16 sec</b>	8	5	11	1	8	5	7	3	7	2	8	2	<b>23</b>	<b>12</b>	<b>26</b>	<b>6</b>
<b>3eme interval 17 à 24 sec</b>	5	3	5	0	5	2	4	1	10	4	8	3	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>17</b>	<b>4</b>

matches	USS/CRBDB				USS/IRBBA				USS/GSP				TOTAL			
Tirs de champs	2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points	
Raté/marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué
<b>1er interval 1 à 8 sec</b>	9	11	10	2	11	10	4	1	11	6	4	2	<b>31</b>	<b>27</b>	<b>18</b>	<b>5</b>
<b>2eme interval 9 à 16 sec</b>	8	8	8	1	9	7	8	4	12	3	9	1	<b>29</b>	<b>18</b>	<b>25</b>	<b>6</b>
<b>3eme interval 17 à 24 sec</b>	6	1	2	0	6	3	3	2	5	3	4	3	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>9</b>	<b>5</b>

matches	CRBDB/USS				CRBDB/IRBBA				CRBDB/GSP				TOTAL			
	2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points	
Tirs de champs																
Raté/marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué
<b>1er interval 1 à 8 sec</b>	6	14	8	2	8	10	7	2	2	3	7	2	<b>16</b>	<b>27</b>	<b>22</b>	<b>6</b>
<b>2eme interval 9 à 16 sec</b>	11	7	6	1	9	3	6	4	11	4	5	3	<b>31</b>	<b>14</b>	<b>17</b>	<b>8</b>
<b>3eme interval 17 à 24 sec</b>	8	2	4	1	0	2	3	1	7	5	5	2	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>4</b>

matches	NAHD/USS				NAHD/CRBDB				NAHD/IRBBA				TOTAL			
	2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points	
<b>Tirs de champs</b>	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué
<b>1er interval 1 à 8 sec</b>	7	9	2	1	9	8	7	0	9	7	6	1	<b>25</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>2</b>
<b>2eme interval 9 à 16 sec</b>	11	5	16	4	6	5	8	4	7	8	10	6	<b>24</b>	<b>18</b>	<b>34</b>	<b>14</b>
<b>3eme interval 17 à 24 sec</b>	7	1	3	1	4	4	4	0	6	5	7	0	<b>17</b>	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>1</b>

matches	IRBBA/GSP				IRBBA/USS				IRBBA/CRBDB				TOTAL			
	2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points		2 points		3 points	
<b>Tirs de champs</b>																
<b>Raté/marqué</b>	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué	raté	marqué
<b>1er interval 1 à 8 sec</b>	11	2	6	3	11	9	6	0	14	12	9	1	<b>36</b>	<b>23</b>	<b>21</b>	<b>4</b>
<b>2eme interval 9 à 16 sec</b>	11	9	10	2	6	9	9	2	11	2	5	1	<b>28</b>	<b>20</b>	<b>24</b>	<b>5</b>
<b>3eme interval 17 à 24 sec</b>	8	2	3	0	7	3	1	2	4	5	2	1	<b>19</b>	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>3</b>

## GSP TOTAL

<b>Tirs de champs</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Possessions tentées : 188</b>		
<b>Lancer francs : 42/68 soit 61.7%</b>		
Efficacité aux tirs 1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	29/57 50.8 %	6/14 42.8%
Efficacité aux tirs 2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	12/35 34.2%	6/32 18.7%
Efficacité aux tirs 3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	9/29 31%	4/21 19%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>50/121</b> <b>41.3%</b>	<b>16/67</b> <b>23.8%</b>

## USS TOTAL

<b>Tirs de champs</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Possessions tentées : 197</b>		
<b>Lancer francs : 60/89 soit 67.4%</b>		
Efficacité aux tirs 1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	27/58 46.5%	5/23 21.7%
Efficacité aux tirs 2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	18/47 38.2%	6/31 19.3%
Efficacité aux tirs 3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	7/24 29.1%	5/14 35.7%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>52/129</b> <b>40.3%</b>	<b>16/68</b> <b>23.5%</b>



## CRBDB TOTAL

<b>Tirs de champs</b>		
<b>Possessions tentées : 181</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Lancer francs : 61/103 soit 59.2%</b>		
Efficacité aux tirs 1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	27/43 62.7%	6/28 21.4%
Efficacité aux tirs 2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	14/45 31.1%	8/25 32%
Efficacité aux tirs 3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	9/24 37.5%	4/16 25%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>50/112</b> <b>44.6%</b>	<b>18/69</b> <b>26%</b>

## NAHD TOTAL

<b>Tirs de champs</b>		
<b>Possessions tentées : 198</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Lancer francs : 30/52 soit 57.6%</b>		
Efficacité aux tirs 1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	24/49 48.9%	2/17 11.7%
Efficacité aux tirs 2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	18/42 42.8%	14/48 29.1%
Efficacité aux tirs 3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	10/27 37%	1/15 6.6%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>52/118</b> <b>44%</b>	<b>17/80</b> <b>21.2%</b>

## IRBBA TOTAL

<b>Tirs de champs</b>		
<b>Possessions tentées: 199</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Lancer francs : 42/72 soit 58.3%</b>		
Efficacité aux tirs	23/59	4/25
1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	38.9%	16%
Efficacité aux tirs	20/48	5/29
2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	41.6%	17.2%
Efficacité aux tirs	10/29	3/9
3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	34.4%	33.3%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>53/136</b>	<b>12/63</b>
	<b>38.9%</b>	<b>19%</b>

## TOTAL GENERAL

<b>Tirs de champs</b>		
<b>Possessions tentées : 963</b>	<b>2 points</b>	<b>3 points</b>
<b>Lancer francs : 235/384 soit 61.1%</b>		
Efficacité aux tirs	130/266	23/107
1 <sup>er</sup> interval de 1 à 8 secondes	48.8%	21.4%
Efficacité aux tirs	82/217	39/165
2 <sup>em</sup> interval de 9 à 16 secondes	37.7%	23.6%
Efficacité aux tirs	45/133	17/75
3 <sup>em</sup> interval de 17 à 24 secondes	33.8%	22.6%
<b>Efficacité générale aux tirs de champs</b>	<b>257/616</b>	<b>79/347</b>
	<b>41.7%</b>	<b>22.7%</b>

# Résumé

## **RESUME**

Notre recherche s'intitule « étude de quelques caractéristiques spatio-temporelles, du jeu offensif des équipes algériennes d'élite de basket-ball », elle suppose une défaillance dans le jeu offensif de nos équipes, qui se traduit par une incohérence des mouvements offensifs collectifs, notamment dans le « timing » et le « spacing » des tentatives de tirs de champs.

Notre étude de type descriptive, nous prescrit de traiter et d'analyser 963 possessions de balles à travers les 15 observations de matches, des 5 meilleures équipes de l'élite Algérienne.

L'objectif assigné de notre étude s'inscrit essentiellement sur deux visées, la première est de déterminer les indices spatio-temporels des tentatives de tirs inexistant à nos jours, et la seconde est d'analyser ces indices et les comparer à d'autres indices de référence de haut niveau, afin d'aider à procéder à une modélisation du processus d'entraînement, pour pallier aux manquements éventuels.

Après avoir traité et analyser la base de données recueillie, nous avons constaté qu'effectivement les tentatives de tirs de champs ne coïncident pas toujours avec les zones et les phases d'attaque a haut pourcentage de réussite, autrement dit un « spacing » souvent aléatoire et un « timing » désynchronisé, ce qui engendre une incohérence dans le jeu offensif collectif.

Dans cette humble recherche, nous avons exploré, et synthétiser une bibliographie récente et diversifiée pour définir les différents concepts et surtout enrichir cet ouvrage par des approches nouvelles, dans ce registre.

Enfin, nous espérons que cet humble recherche, interpelle nos entraîneurs, et les aide à orienter leurs processus d'entraînements vers une modélisation conventionnelle et adéquate leurs permettant d'améliorer les performances de nos équipes d'élite et hausser par conséquence le niveau du basket-ball Algérien, vers un rang qui lui conviens.

## ملخص

تناولنا في بحثنا هذا، دراسة بعض الخصوصيات الزمنية والمكانية عند اللقطات الهجومية لدى أحسن فرق النخبة الجزائرية لكرة السلة والمتمثلة في تحليل محاولات التسديد من الجانب الزمني والمكاني لغرض تحديد هذه المؤشرات الغير متوفرة حتى الآن وكذا تحليلها، لمحاولة فهم النقص الملحوظ في انسجام وفعالية التسديدات الثنائية والثلاثية ومدى تطابقها مع موضع التسديد في الميدان وتزامنها مع وقت الهجوم المقدر بـ 24 ثانية.

دراستنا الوصفية استوجبت علينا تحليل 963 لقطة تسديد ناتجة من ملاحظة 15 مقابلة رسمية بين 5 أحسن فرق النخبة الجزائرية لكرة السلة.

بعد جمع وتحليل هذه البيانات الناتجة من عملية الملاحظة الميدانية بواسطة نظام ملاحظة معتمد دوليا، تبين لنا إن محاولات التسديد تضمنت في الكثير من الأحيان عدم تطابقها مع مؤشر زمن الهجمة 24 ثانية، ومؤشر موضع التسديد في الميدان وهذا مما يؤدي إلى لعب هجومي غير فعال وغير منسجم في كثير من الأحيان، وهذا ما أكدته دراستنا الإحصائية وبينت صحة فرضيتنا بنسبة كبيرة.

في هذا البحث المتواضع ولغرض الإحاطة بالموضوع وإثرائه، أوجزنا مراجع بحث حديثة لتعريف مختلف المفاهيم والتوجهات الحديثة في هذا المجال.

في الأخير نتمنى إن هذا العمل المتواضع، يسمح لمدربينا إعادة توجيه عملهم الميداني لتدارك الأخطاء الواردة في اللعب الهجومي، ومواكبة الاتجاهات الحديثة قصد تحسين أداء فرق النخبة ورفع مستوى كرة السلة الجزائرية.

## ملخص

تناولنا في بحثنا هذا، دراسة بعض الخصوصيات الزمنية والمكانية عند اللقطات الهجومية لدى أحسن فرق النخبة الجزائرية لكرة السلة والمتمثلة في تحليل محاولات التسديد من الجانب الزمني والمكاني لغرض تحديد هذه المؤشرات غير المتوفرة حتى الآن وكذا تحليلها، لمحاولة فهم النقص الملحوظ في انسجام وفعالية التسديدات الثنائية والثلاثية ومدى تطابقها مع موضع التسديد في الميدان وتزامنها مع وقت الهجوم المقدر بـ 24 ثانية.

دراستنا الوصفية استوجبت علينا تحليل 963 لقطة تسديد ناتجة من ملاحظة 15 مقابلة رسمية بين 5 أحسن فرق النخبة الجزائرية لكرة السلة.

بعد جمع وتحليل هذه البيانات الناتجة من عملية الملاحظة الميدانية بواسطة نظام ملاحظة معتمد دوليا، تبين لنا إن محاولات التسديد تضمنت في الكثير من الأحيان عدم تطابقها مع مؤشر زمن الهجمة 24 ثانية، ومؤشر موضع التسديد في الميدان وهذا مما يؤدي إلى لعب هجومي غير فعال وغير منسجم في كثير من الأحيان، وهذا ما أكدته دراستنا الإحصائية وبينت صحة فرضيتنا بنسبة كبيرة.

في هذا البحث المتواضع ولغرض الإحاطة بالموضوع وإثرائه، أوجزنا مراجع بحث حديثة لتعريف مختلف المفاهيم والتوجهات الحديثة في هذا المجال.

في الأخير نتمنى إن هذا العمل المتواضع، يسمح لمديرتنا إعادة توجيه عملهم الميداني لتدارك الأخطاء الواردة في اللعب الهجومي، ومواكبة الاتجاهات الحديثة قصد تحسين أداء فرق النخبة ورفع مستوى كرة السلة الجزائرية.

## RESUME

Notre recherche s'intitule « étude de quelques caractéristiques spatio-temporelles, du jeu offensif des équipes algériennes d'élite de basket-ball », elle suppose une défaillance dans le jeu offensif de nos équipes, qui se traduit par une incohérence des mouvements offensifs collectifs, notamment dans le « timing » et le « spacing » des tentatives de tirs de champs.

Notre étude de type descriptive, nous prescrit de traiter et d'analyser 963 possessions de balles à travers les 15 observations de matches, des 5 meilleures équipes de l'élite Algérienne.

L'objectif assigné de notre étude s'inscrit essentiellement sur deux visées, la première est de déterminer les indices spatio-temporels des tentatives de tirs inexistant à nos jours, et la seconde est d'analyser ces indices et les comparer à d'autres indices de référence de haut niveau, afin d'aider à procéder à une modélisation du processus d'entraînement, pour pallier aux manquements éventuels.

Après avoir traité et analysé la base de données recueillie, nous avons constaté qu'effectivement les tentatives de tirs de champs ne coïncident pas toujours avec les zones et les phases d'attaque à haut pourcentage de réussite, autrement dit un « spacing » souvent aléatoire et un « timing » désynchronisé, ce qui engendre une incohérence dans le jeu offensif collectif.

Dans cette humble recherche, nous avons exploré, et synthétisé une bibliographie récente et diversifiée pour définir les différents concepts et surtout enrichir cet ouvrage par des approches nouvelles, dans ce registre.

Enfin, nous espérons que cette humble recherche, interpelle nos entraîneurs, et les aide à orienter leurs processus d'entraînements vers une modélisation conventionnelle et adéquate leurs permettant d'améliorer les performances de nos équipes d'élite et hausser par conséquent le niveau du basket-ball Algérien, vers un rang qui lui conviens.